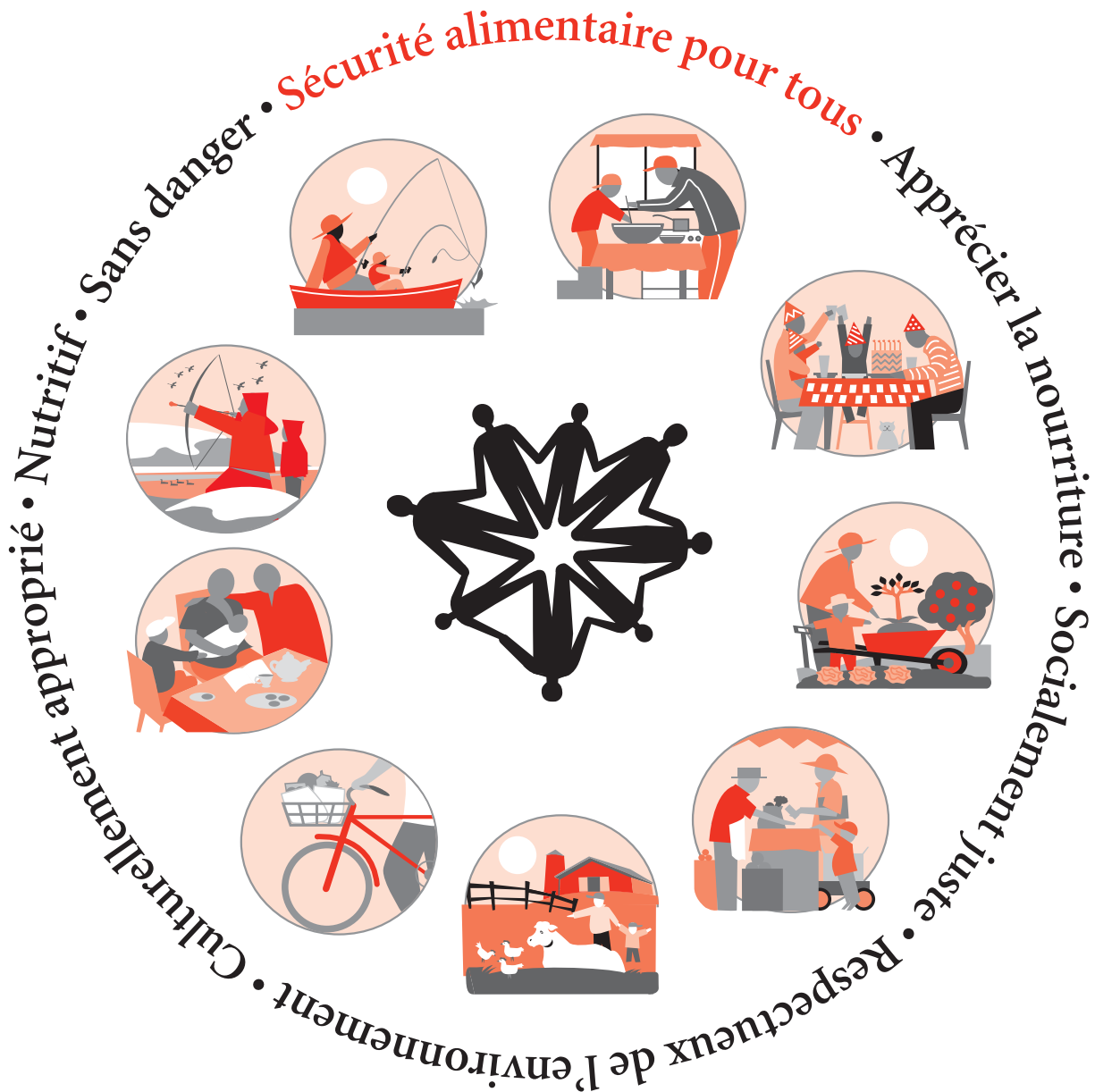


# La nourriture, vous y avez pensé?

Cahier d'activités pour améliorer la sécurité alimentaire  
et influencer les politiques



Élaboré par

les Projets de sécurité alimentaire du Nova Scotia Nutrition Council  
et de l'Atlantic Health Promotion Research Centre de la Dalhousie University,  
juin 2005

© Copyright 2005

Projets de sécurité alimentaire du Nova Scotia Nutrition Council  
et de l'Atlantic Health Promotion Research Centre

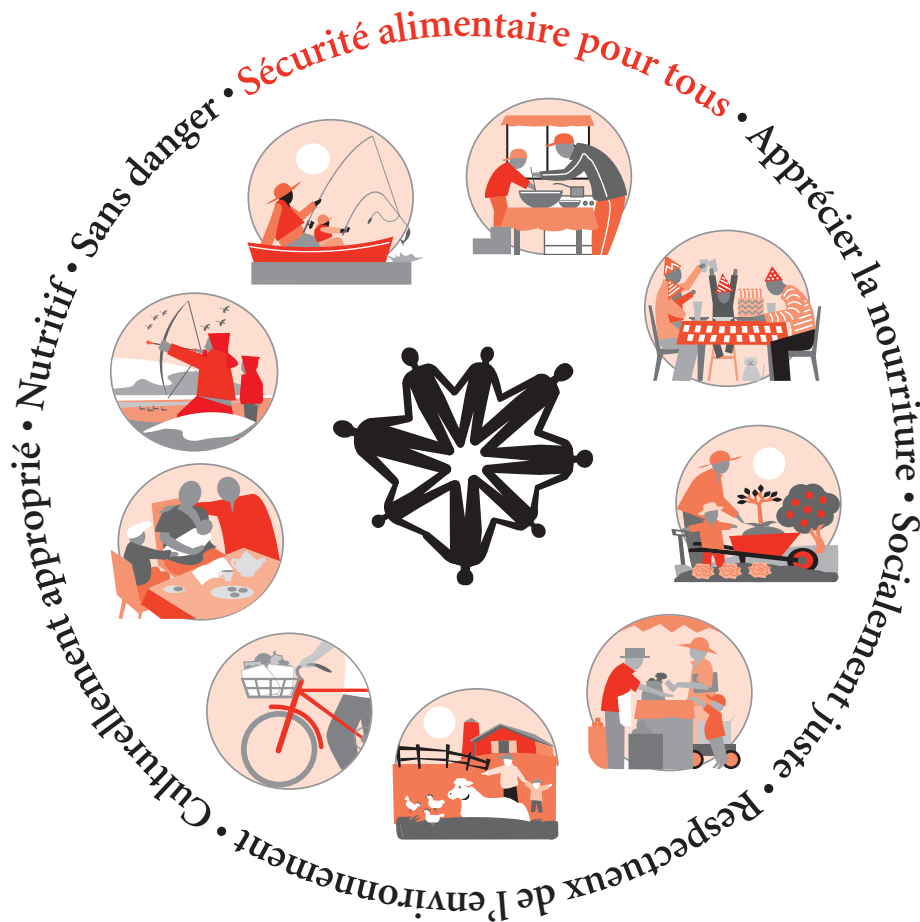
ISBN : 0-77703-8058-1

Il est permis de reproduire gratuitement ce matériel à des fins éducatives à condition de faire la mention des « Projets de sécurité alimentaire du Nova Scotia Nutrition Council et de l'Atlantic Health Promotion Research Centre, Dalhousie University ».

Ce cahier d'activités est disponible en ligne à : [www.foodthoughtful.ca](http://www.foodthoughtful.ca)

# La nourriture, vous y avez pensé?

Cahier d'activités pour améliorer la sécurité alimentaire  
et influencer les politiques



*Élaboré par*

les Projets de sécurité alimentaire du Nova Scotia Nutrition Council  
et de l'Atlantic Health Promotion Research Centre de la Dalhousie University

Cette ressource a été rendue possible grâce à une contribution financière du  
Programme de contribution en prévention et promotion, de la Stratégie canadienne sur le diabète  
de l'Agence de santé publique du Canada.

Les idées et les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement  
les politiques officielles de l'Agence de santé publique du Canada.

Juin 2005

## Remerciements

---

Une foule de personnes et d'organismes ont participé à l'élaboration de *La nourriture, vous y avez pensé? Cahier d'activités pour améliorer la sécurité alimentaire et influencer les politiques*. Ce cahier d'activités n'aurait pas été possible sans l'engagement, l'appui et les conseils dont il a largement bénéficié de la part des projets et des centres de ressources familiales de la Nouvelle-Écosse, financés par le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) et le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP). Bien des gens ont mis leur temps, leur expérience et leurs idées à contribution pour organiser, coordonner et faciliter l'évaluation du coût des aliments, les ateliers de partage d'expériences personnelles et les dialogues communautaires afin d'aider à remédier au problème de l'insécurité alimentaire dans les collectivités de partout en Nouvelle-Écosse, et ces personnes ont été la clé de voûte de ce projet. Tout au long du présent cahier, nous reprenons les points de vue exprimés par des membres du personnel et de la clientèle des projets et des centres de ressources familiales et des membres de l'Atlantic Canadian Organic Regional Network (ACORN), dont l'apport a été grandement apprécié. Le Nova Scotia Nutrition Council (NSNC) a mené la lutte contre l'insécurité alimentaire en Nouvelle-Écosse en adoptant une approche de santé de la population. Les fruits du travail acharné et de l'engagement des membres du NSNC au fil des ans ont procuré de solides assises au présent ouvrage et rehaussé son intégrité. Je désire remercier de façon particulière les membres et le bureau de direction actuels du NSNC pour leur engagement soutenu.

Le personnel de l'Atlantic Health Promotion Research Centre (AHPRC) de la Dalhousie University, et spécialement Lynn Langille et Sandra Crowell, ont apporté un appui important et de judicieux conseils à la réalisation de cet ouvrage à toutes les étapes, y compris la rédaction de propositions et la gestion financière et organisationnelle. L'infrastructure de soutien fournie par l'AHPRC et la Dalhousie University a été essentielle au succès du projet. Les Services de santé publique, les autorités de district de santé (ADS) 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 9, le Nova Scotia Department of Health – Office of Health Promotion, le Nova Scotia Department of Community Services et la Direction générale de la santé de la population et de la santé publique de Santé Canada, région de l'Atlantique, ont joué un rôle clé par leur appui tant financier qu'en nature. La Capital Health District Authority a soutenu la réalisation de cet ouvrage par une entente d'affectation provisoire et une aide financière qui ont permis à Kim Barro de coordonner la phase I du projet.

Ce projet a eu la chance de compter sur l'assistance d'un personnel et d'étudiantes de premier ordre, qui ont grandement contribué à sa réalisation. J'aimerais mentionner et remercier en particulier Meredith Kratzmann, assistante de recherche durant la phase I du projet, pour sa créativité lors de la recherche préparatoire, de la conception et de la rédaction de la première version de ce cahier d'activités. Le succès de ce projet est grandement attribuable à Kim Barro, coordonnatrice de la phase I du projet, qui a aidé à rédiger ce cahier et à définir ses diverses composantes et qui a travaillé à ce projet avec passion. J'aimerais aussi remercier Amy MacDonald, qui a coordonné la phase II du projet, soit la mise à l'essai du cahier, et qui a prêté main-forte à Kim et à l'équipe du projet pour l'élaboration des notes pour l'animation et a

---

participé aux révisions qui ont mené au produit final. Merci également à Christine Johnson, Rita MacAulay, Nadia Stokvis, Denise Russell et Becca Green pour leurs nombreuses contributions à la recherche et aux activités qui ont constitué les fondements de ce cahier d'activités.

De nombreuses personnes parmi les groupes susmentionnés ont utilisé et révisé diverses versions de ce cahier, dont Debbie Reimer, Polly Ring, Angela Daye, Karen MacKinnon, Denise Russell, Mary Daly, Trudy Reid et Sharon Nolan. J'aimerais remercier spécialement Kim Barro, Lynn Langille, Shelley Moran, Susan Roberts, Margie Coombes, Angie Dedrick, Doris Gillis et Alanna Chaelmick pour leurs lectures minutieuses des multiples versions du cahier. Un merci spécial aussi à Janet Wallace, éditrice du magazine des Canadian Organic Growers, pour son excellente révision, ainsi qu'à Jan Catano, qui nous a aidé à transmettre nos idées d'une façon simple et claire, et Réjean Ouellette, qui a assuré la traduction en français. Mes remerciements s'adressent également à Derek Sarty et à Kerry Lynch pour la conception graphique du cahier et la conception du site Web, qui ont contribué à faire en sorte que ce cahier, nous l'espérons, se révélera une ressource utile et stimulante pour quiconque veut s'attaquer au problème de l'insécurité alimentaire dans sa collectivité par l'entremise des politiques. Enfin, j'aimerais exprimer mes remerciements aux personnes qui ont participé à la mise à l'essai de ce cahier d'activités à l'échelle nationale. Le point de vue éclairé que leur a apporté l'utilisation du cahier dans leur collectivité a contribué à accroître l'utilité du cahier et sa pertinence sur le plan national.

Le cahier *La nourriture, vous y avez pensé?* a été élaboré, rédigé et mis à l'essai sous la direction du Comité directeur provincial (auparavant le NSNC Research Working Group) et du Comité consultatif national des Projets de sécurité alimentaire du NSNC et de l'AHPRC (voir la liste des membres des comités dans la section 7). Je désire exprimer ma profonde reconnaissance à tous nos partenaires de ce projet national de sécurité alimentaire.

Patty Williams, Ph.D., P.Dt.

Professeure adjointe, Département de nutrition humaine appliquée

Mount Saint Vincent University

Chercheuse principale,

au nom des Projets de sécurité alimentaire du NSNC et de l'AHPRC

# Table des matières

---

À propos de ce cahier d'activités .....	vi
Les questions de recherche à l'origine de ce cahier .....	vii
Comment utiliser ce cahier .....	x
La planification d'un atelier .....	xiii
L'animation d'un atelier .....	xvi
<b>SECTION 1 : De quoi s'agit-il?</b> .....	1
Notes pour l'animation, section 1 .....	2
Activité 1.1 : La sécurité alimentaire signifie .....	4
Activité 1.2 : Qu'est-ce que la sécurité alimentaire signifie pour moi? .....	6
<b>SECTION 2 : Pourquoi se préoccuper de l'insécurité alimentaire?</b> .....	7
Nos familles et nos enfants .....	7
Nos collectivités .....	8
Notre environnement.....	9
Notre économie .....	10
Notre santé.....	11
Notes pour l'animation, section 2 .....	13
Activité 2.1 : Sur quoi l'insécurité alimentaire a-t-elle un effet? .....	14
<b>SECTION 3 : Que pouvons-nous faire pour remédier à l'insécurité alimentaire?</b> .....	15
Les stratégies d'aide à court terme .....	15
Les stratégies de développement des capacités individuelles et communautaires .....	16
Les stratégies de changement au sein du système .....	18
Notes pour l'animation, section 3 .....	20
Activité 3.1 : Les avantages et les inconvénients des stratégies .....	22
Activité 3.2 : Réfléchir aux stratégies.....	23
<b>SECTION 4 : Qu'est-ce que les politiques?</b> .....	25
Qu'entend-on par « politique »? .....	25
Les politiques personnelles .....	26
Les politiques organisationnelles.....	27
Les politiques publiques.....	28
Les outils de politique .....	30
Notes pour l'animation, section 4 .....	32

---

Activité 4.1 : Les politiques reflètent des valeurs .....	35
Activité 4.2 : Examiner les impacts de politiques .....	36
Activité 4.3 : Utiliser des outils de politique .....	38
Activité 4.4 : Dégager des problèmes et des solutions à partir de récits.....	39
Activité 4.5 : Déterminer la « politique problématique ».....	42
Activité 4.6 : Sommes-nous prêt(e)s à aller de l'avant?.....	43
<b>SECTION 5 : Influencer les politiques .....</b>	<b>47</b>
Étape 1 : Connaissez vos dossiers, vos objectifs, vos partisans et vos opposants .....	48
Feuille de travail 5.1 .....	51
Étape 2 : Identifiez les parties intéressées, amenez-les à s'engager et établissez des réseaux .....	53
Feuille de travail 5.2 .....	54
Étape 3 : Connaissez le processus d'élaboration de politiques et les outils de politique, et sachez qui sont les responsables des politiques .....	55
Feuille de travail 5.3 .....	57
Étape 4 : Passez à l'action! .....	58
Feuille de travail 5.4 : Liste de vérification pour la planification .....	59
Feuille de travail 5.5 : Dresser un plan d'action .....	60
<b>SECTION 6 : Les stratégies d'action .....</b>	<b>61</b>
Amorcez un dialogue dans votre collectivité .....	62
Formez un groupe de politique alimentaire .....	64
Comment former un groupe de politique alimentaire .....	66
Cultivez de bonnes relations de travail .....	67
Faites circuler une pétition .....	69
Écrivez une lettre .....	70
Rencontrez les décideurs et les personnes politiques .....	71
Faites-vous entendre .....	75
Faites des présentations .....	78
<b>SECTION 7 : Ressources et outils .....</b>	<b>81</b>
<b>SECTION 8 : Feuilles d'information et documents à distribuer .....</b>	<b>107</b>

## À propos de ce cahier d'activités

---

Ce cahier d'activités a été élaboré dans le cadre d'une série de projets de recherche sur la sécurité alimentaire. Tout en puisant dans les recherches et les expériences issues des Projets de sécurité alimentaire de la Nouvelle-Écosse, il intègre les idées, les visions et les conseils de Canadiens et de Canadiennes qui, partout au pays, sont impliqués dans des dossiers et des initiatives ayant trait à la sécurité alimentaire.

*La nourriture, vous y avez pensé?* vise à fournir des outils et des renseignements pour amener les collectivités à se mobiliser et à agir afin que la sécurité alimentaire devienne une réalité pour chacun et chacune.

La section *Les questions de recherche à l'origine de ce cahier d'activités*, qui suit, donne un aperçu du contexte dans lequel s'inscrivent les questions de recherche qui ont guidé ce travail, ainsi que les activités et les résultats auxquels elles ont donné lieu.



## Les questions de recherche à l'origine de ce cahier

Les projets de recherche sur la sécurité alimentaire comportaient de nombreuses activités et études qui cherchaient toutes à répondre à quatre questions importantes au sujet de la sécurité alimentaire :

1. **Combien coûte un régime nutritif de base en Nouvelle-Écosse?**
2. **À quoi ressemble la vie des gens qui n'ont pas suffisamment d'aliments nutritifs?**
3. **Qu'est-ce qui est fait pour combattre l'insécurité alimentaire et mettre en place des solutions à long terme?**
4. **Que peut-on faire de plus pour améliorer la sécurité alimentaire?**

*Question de recherche n° 1 :*

### **Combien coûte un régime nutritif de base en Nouvelle-Écosse?**

Le Nova Scotia Nutrition Council a réalisé une étude en 1988 en vue de répondre à cette question. L'étude a révélé que les personnes à faible revenu ne pouvaient pas se payer une saine alimentation de base. Depuis 1988, toutefois, on n'avait guère cherché à assurer un suivi de cette étude. En raison du coût de la vie – et de la nourriture – qui ne cessait d'augmenter et de changer, les partenaires des Projets de sécurité alimentaire reconnurent qu'il était nécessaire de mettre ces renseignements à jour afin d'informer les décisions en matière de politiques.

Mais au-delà d'une simple actualisation des chiffres, les partenaires désiraient également trouver un moyen de maintenir l'information à jour en obtenant régulièrement la réponse à cette question et en utilisant des approches qui auraient pour effet de renforcer les capacités à travailler ensemble pour remédier aux causes profondes de l'insécurité alimentaire. Leur démarche a consisté à collaborer avec le personnel et des participants et participantes des projets et des centres de ressources familiales afin de réaliser une recherche sur le coût des denrées alimentaires dans chaque région de la province, et à appuyer leur participation en leur

procurant une formation, des honoraires et une indemnité pour frais de déplacement et de garde d'enfants.

Il en a résulté non seulement un aperçu actuel de ce qu'il en coûte pour avoir une alimentation nutritive de base en Nouvelle-Écosse, mais aussi la formation d'un groupe « d'évaluateurs et d'évaluatrices du coût des aliments » qualifiés, fermement déterminés et intéressés à poursuivre leur collaboration pour améliorer la sécurité alimentaire en renseignant sur la meilleure façon d'utiliser ces informations probantes pour influencer les politiques.

On peut trouver un compte rendu détaillé et un résumé de chaque composante de la recherche décrite ci-dessous sur le site Web du Nova Scotia Nutrition Council ([www.nsnsc.ca](http://www.nsnsc.ca)) ou celui de l'Atlantic Health Promotion Research Centre ([www.ahprc.dal.ca](http://www.ahprc.dal.ca)).

*Question de recherche n° 2 :*

**À quoi ressemble la vie des gens qui n'ont pas suffisamment d'aliments nutritifs?**

De nombreuses personnes qui ont travaillé au projet d'évaluation du coût des aliments savent par expérience personnelle que bien des gens ne peuvent pas se payer une saine alimentation de base parce que celle-ci coûte trop cher. Les partenaires des projets, y compris les évaluateurs du coût des aliments, ont jugé qu'il serait important de recueillir les témoignages de personnes aux prises avec l'insécurité alimentaire pour donner un sens concret aux données sur le coût des aliments. Ils estimaient que leurs récits, jumelés aux données sur l'évaluation du coût des denrées alimentaires, pourraient constituer un outil puissant pour promouvoir des changements aux politiques en vue d'améliorer la sécurité alimentaire. Ces histoires permettraient également à tous les Néo-Écossais et les Néo-Écossaises de mieux comprendre les luttes et les difficultés que les personnes touchées par l'insécurité alimentaire rencontrent dans leur vie de tous les jours.

Pour répondre à la question à savoir à quoi ressemble la vie des gens qui font face à l'insécurité alimentaire, des femmes qui avaient participé à l'évaluation du coût des aliments et d'autres personnes de chaque région se sont réunies afin de raconter leur histoire dans le cadre d'« ateliers de partage d'expériences personnelles » qui ont été organisés à la grandeur de la province. Ces personnes ont collaboré afin de déterminer quels étaient les problèmes et leurs causes, de définir ce que signifiait l'insécurité alimentaire pour elles et de décider ce qui devait être accompli à cet égard.

Certaines des citations que vous trouverez tout au long du cahier d'activités ont été tirées des ateliers de partage d'expériences organisés partout dans la province. Les citations montrent comment la question de la sécurité alimentaire se fait sentir dans la vie de nombreux résidents et résidentes de la Nouvelle-Écosse. Nous remercions tous ceux et celles qui sont venus aux ateliers pour la générosité avec laquelle ils ont partagé avec nous leur expérience et leurs perceptions.

*Question de recherche n° 3 :*

**Qu'est-ce qui est fait pour combattre l'insécurité alimentaire et mettre en place des solutions à long terme?**

Plusieurs questions liées à la sécurité alimentaire qui ont été soulevées lors de l'évaluation du coût des aliments et du partage d'expériences personnelles réalisés dans le cadre de cette recherche semblent indiquer que l'origine des problèmes, tout comme la source de leurs solutions, résident dans les politiques gouvernementales. Cela a fait ressortir la nécessité de trouver des façons de s'attaquer à l'impact immédiat de l'insécurité alimentaire dans la vie des individus et de rechercher des solutions à long terme. Pour paver la voie à des solutions efficaces à long terme, un bon moyen pourrait être d'examiner les politiques en place ainsi que de possibles changements aux politiques pour s'assurer que les politiques publiques améliorent effectivement la sécurité alimentaire.

Selon les partenaires des projets, le meilleur moyen de répondre à cette question était de demander à

des personnes œuvrant dans le domaine de la sécurité alimentaire partout au pays de partager avec nous leurs expériences en matière d'influence sur les politiques. À cet effet, un comité consultatif national a été formé et un sondage a été acheminé à ces personnes pour les questionner sur les stratégies qu'elles avaient utilisées. Des renseignements plus détaillés ont été obtenus grâce à des entretiens directs avec certaines d'entre elles. Les résultats de cette analyse ont permis de connaître comment des gens s'y sont pris pour tenter d'exercer une influence sur les politiques, ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné, quels défis ils ont dû relever et ce qu'ils ont appris. Les répondants et les répondantes ont aussi fourni certains conseils pour mieux influencer les politiques. Certaines constatations de cette recherche figurent dans la section 5, « Influencer les politiques ».

#### Question de recherche n° 4 :

#### Que peut-on faire de plus pour améliorer la sécurité alimentaire?

Les personnes qui ont collaboré aux Projets de sécurité alimentaire en Nouvelle-Écosse veulent que ces constatations servent à quelque chose. Elles souhaitent ardemment susciter des changements dans leur collectivité et agir sur les politiques de façon à améliorer la sécurité alimentaire de tous les Néo-Écossais et les Néo-Écossaises. Les partenaires nationaux comptent également faire connaître et utiliser cette information dans leur propre région et chercher à changer les choses à l'échelle nationale.

Les données sur le coût des denrées alimentaires et les histoires recueillies tout au long de cette recherche ont fourni des éléments probants permettant d'éclairer l'élaboration des politiques. En outre, l'approche de recherche participative qui a été adoptée pour recueillir ces faits s'est traduite par un engagement grandissant envers la recherche d'une solution à l'insécurité alimentaire en Nouvelle-Écosse. L'Office of Health Promotion de la Nouvelle-Écosse a apporté une contribution financière aux partenaires du projet afin qu'ils élaborent un modèle d'évaluation continue du coût des aliments et des outils de politique pour poursuivre les efforts en faveur de la sécurité alimentaire en Nouvelle-Écosse.

Ce cahier fait aussi partie de la prochaine étape de la réponse à la question « Que peut-on faire de plus pour améliorer la sécurité alimentaire? » Les partenaires des projets de la Nouvelle-Écosse et de partout au Canada désiraient avoir un cahier d'activités pour les guider dans la réalisation de leurs dialogues sur la sécurité alimentaire. Le cahier a été enrichi par l'apport de personnes et de groupes aux antécédents variés, provenant de partout au Canada. Deux dialogues nationaux ont été organisés afin de recueillir les points de vue de personnes des quatre coins du pays et d'inciter de nouveaux partenaires à s'embarquer dans ces projets. Des dialogues ont aussi eu lieu dans des localités à la grandeur de la Nouvelle-Écosse, où les gens ont commencé à avoir une idée de ce qu'il faut faire concernant les questions de sécurité alimentaire qui sont les plus importantes dans

leur collectivité. De plus, le cahier a été mis à l'essai par 11 personnes travaillant dans divers domaines et communautés – les jeunes, les Autochtones, la santé publique, l'aménagement urbain ainsi que les participants et les participantes du Programme d'action communautaire pour les enfants et du Programme canadien de nutrition prénatale – dans huit provinces et un territoire. Une version du cahier accessible sur le Web ([www.foodthoughtful.ca](http://www.foodthoughtful.ca)) a aussi été mise à l'essai. Au fil des efforts déployés pour répondre à la question « Que peut-on faire de plus pour améliorer la sécurité alimentaire? », le cahier d'activités s'est transformé, et des plans d'action communautaires visant à améliorer la sécurité alimentaire au moyen des politiques sur la scène locale sont maintenant à l'œuvre d'un bout à l'autre du pays.

Les partenaires du projet en Nouvelle-Écosse et ailleurs au Canada bâtissent sur ces réalisations grâce au financement fourni par le Fonds pour les projets nationaux du PACE et du PCNP. Le cahier d'activités *La nourriture, vous y avez pensé?* existe aussi en anglais sous le titre *Thought About Food?* De plus, en collaboration avec des mentors en sécurité alimentaire du PACE et du PCNP de partout au pays, nous travaillerons à l'élaboration d'une vidéo qui fournira un complément au cahier.

Nous espérons que cet ouvrage servira de fondement à des initiatives communautaires dans tout le pays. Nous savons que ces projets – et le présent cahier – prendront de l'ampleur et s'enrichiront à la lumière des expériences locales.

## Comment utiliser ce cahier

---

Ce cahier d'activités a pour but de donner aux membres de collectivités de partout au Canada les outils et la capacité nécessaires pour accroître la sensibilisation envers la sécurité alimentaire et nourrir la réflexion au sujet de mesures permettant d'exercer une influence tant sur les politiques que sur les systèmes en place afin de combattre plus efficacement les problèmes de sécurité alimentaire.

Ce cahier peut servir à quiconque désire en savoir davantage sur la sécurité alimentaire ou souhaite lancer une discussion sur la sécurité alimentaire dans sa collectivité. Il fournit des outils pour aider d'autres personnes à devenir plus conscientes des problèmes et des façons de les régler. D'après nos premières expériences, cette ressource s'avère le plus efficace lorsqu'un animateur ou une animatrice l'utilise pour aider les membres d'une collectivité à déterminer leurs intérêts. L'animateur ou l'animatrice peut alors choisir dans ce cahier le matériel le plus pertinent pour concevoir un atelier qui saura intéresser et stimuler le groupe. Les animateurs et les animatrices devront être familiarisés avec le contenu et la présentation du cahier et pouvoir l'utiliser aisément. À cet effet, nous avons inclus des notes pour l'animation au début et dans la plupart des sections de ce cahier.

Les notes pour l'animation qui figurent au début du cahier vous aideront à planifier la présentation d'un atelier dans votre collectivité, tout en vous fournissant des renseignements généraux pour vous faciliter la tâche. Le niveau de connaissances des collectivités et leur degré de préparation à passer à l'action varieront d'un endroit à l'autre. Dans la plupart des cas, les participants et les participantes commenceront probablement par discuter de ce que signifie la sécurité alimentaire et s'entendront sur le sens que celle-ci prend dans leur collectivité. Toutefois, certains groupes seront peut-être mieux au courant des questions de sécurité alimentaire et pourraient passer directement aux sections qui concernent l'influence sur les politiques en matière de sécurité alimentaire. Autrement dit, vous n'avez pas besoin de suivre ce cahier à partir du début, ni de passer à travers page par page.

Vous n'avez qu'à l'utiliser de la façon qui répond le mieux aux besoins de votre collectivité.

Les quatre premières sections du cahier se composent toutes de trois parties distinctes. Chacune des quatre sections comprend :

- **une introduction** du sujet et des renseignements généraux pour vous aider à mieux comprendre le sujet;
- **des notes pour l'animation**, qui fournissent les objectifs d'apprentissage de la section et une description expliquant comment réaliser les activités proposées;
- **des activités** favorisant l'atteinte des objectifs d'apprentissage.

Les sections 1 à 4 contiennent des activités qui conviennent particulièrement au format de l'atelier.

Si votre groupe a relevé un problème et est prêt à aller de l'avant, la section 5 décrit un processus qui peut servir à régler le(s) problème(s) de sécurité alimentaire observé(s) en exerçant une influence sur les politiques. Ce processus ne peut être exécuté dans le contexte d'un atelier; c'est pourquoi nous n'avons pas inclus de notes pour l'animation. Rendu à cette étape, le groupe qui désire travailler à régler le(s) problème(s) s'embarque dans une aventure qui n'est peut-être pas près de finir. Cette section est destinée à faire ressortir les étapes que peut franchir une démarche visant à influencer les politiques et des suggestions d'idées sur ce qu'il faut faire à chaque étape. Les feuilles de travail que renferme cette section aideront votre groupe à persister et à continuer d'aller de l'avant, augmentant ses chances de succès. Les trois dernières sections du cahier fournissent des outils et des ressources à l'intention des ateliers et pour aider à prendre des mesures concrètes concernant des politiques liées à la sécurité alimentaire.

---

Nous espérons que ce cahier vous permettra d'en apprendre davantage sur la sécurité alimentaire et la façon dont les politiques influent sur la sécurité alimentaire dans votre collectivité. Nous espérons que ce cahier saura à la fois vous inspirer et vous procurer les outils dont vous avez besoin pour passer à l'action. Nous aimerions savoir comment vous utilisez ce cahier – que ce soit pour discuter de sécurité alimentaire, rencontrer un représentant ou une représentante du gouvernement, ou former un organisme de politique alimentaire!

Veillez faire parvenir vos commentaires ou vos questions à :

Patty Williams  
(patty.williams@msvu.ca)

Rappelez-vous que ce n'est pas un processus rapide ou facile de vouloir influencer les politiques. Néanmoins, toute mesure en ce sens peut contribuer à faire connaître l'importance de la sécurité alimentaire au public et favoriser la mise en œuvre de politiques publiques saines qui renforceront la sécurité alimentaire dans nos collectivités, tant actuelle que future.

---

Tout au long du cahier, vous trouverez des idées, des termes et des citations qui seront utiles pour stimuler les discussions et faciliter la compréhension. Chacun de ces éléments est signalé par une des icônes suivantes :

### Notes pour l'animation

Des trucs et des conseils pour vous aider à planifier un atelier



Exemples concrets illustrant les idées présentées dans une section

### Mots clés

Définition qui aide à comprendre les mots clés employés



L'histoire de personnes touchées par les enjeux abordés

### Le saviez-vous?

Certains faits intéressants



# Notes pour l'animation

## La planification d'un atelier

---

Au moment de planifier un atelier, il y a quelques éléments clés que vous devez prendre en considération :

- Qui voulez-vous voir venir à votre atelier?
- Comment allez-vous les faire venir?
- Où et quand allez-vous présenter l'atelier?
- De quoi discutera-t-on à l'atelier?

Voici certaines des leçons que nous avons apprises lors des divers dialogues et ateliers qui ont eu lieu dans le cadre des Projets de sécurité alimentaire. Un bon nombre de ces « trucs » ont été fournis par des participants et des participantes aux ateliers d'orientation et de formation national et provincial qui ont été offerts en Nouvelle-Écosse en 2004 et en 2005 pour mettre à l'essai le cahier d'activités.

### Qui voulez-vous voir venir à votre atelier?

- Le nombre de participants et de participantes qui est approprié pour un atelier est de 10 à 15 personnes.
- Cherchez à réunir un groupe de personnes de divers horizons. Envisagez d'inclure :
  - des représentants et des représentantes des gouvernements;
  - des représentants et des représentantes des conseils de santé communautaire;
  - des membres de réseaux de services aux enfants et aux jeunes.

### Comment allez-vous faire venir les gens à votre atelier?

- Invitez un conférencier ou une conférencière ou une personnalité connue à y prendre la parole.
- Faites un petit effort supplémentaire – incluez des participants et des participantes éventuels dans la planification de l'atelier et faites des appels téléphoniques à des participants et à des participantes éventuels.
- Associez-vous à d'autres programmes – y a-t-il un autre événement auquel vous pourriez vous greffer?
- Adoptez un sujet brûlant d'actualité – peut-être quelque chose d'un peu choquant. Il est très important d'agir au bon moment. Y a-t-il un événement d'actualité qui pourrait vous servir à « accrocher » l'intérêt des gens?
- Laissez savoir aux gens qu'ils participeront activement à l'atelier. Les gens aiment sentir qu'ils peuvent contribuer aux ateliers aussi bien qu'en retirer quelque chose.
- Entrez en contact avec d'autres organismes – pour que la nouvelle se répande et que vous puissiez atteindre un vaste groupe de personnes.
- Envoyez des courriels et des télécopies à grande échelle et faites des appels téléphoniques en quantité.

- Attirez l'attention des médias.
- Incluez un incitatif ou un élément accrocheur dans vos publicités sur l'événement. Faites voir comment la sécurité alimentaire est un enjeu qui touche tout le monde.
- Annoncez la tenue de l'atelier longtemps à l'avance.

Vous trouverez un exemple d'une invitation à un atelier à la page 91 de la section 7 de ce cahier.

#### Quand aura-t-il lieu?

- Choisissez une heure qui convient à tous les participants et les participantes pour commencer l'atelier. Par exemple, il pourrait être difficile pour certaines personnes d'arriver à temps si l'on commence trop tôt.
- Prévoyez d'inclure un goûter ou des rafraîchissements dans votre activité.
- Tenez compte de la saison. Les conditions météorologiques en hiver peuvent causer des difficultés aux personnes qui doivent se déplacer pour venir à l'atelier. Il est toujours bon de prévoir une date de remplacement en cas de tempête.
- Soyez au courant des autres activités communautaires. Vous voudrez peut-être planifier votre atelier de façon à le greffer à d'autres événements semblables ou à éviter qu'il ne se produise en même temps que d'autres événements.

Il se peut que vous deviez offrir de l'argent pour payer les frais de transport et de garde d'enfants et d'autres formes de soutien dont les participants auront besoin. Indiquez clairement ce que vous êtes en mesure d'offrir.

#### Où aura-t-il lieu?

- Vous voudrez disposer d'une pièce qui sera assez grande pour accueillir confortablement le nombre maximal de personnes attendues à l'atelier.
- Assurez-vous que l'endroit où il se tiendra est accessible aux personnes handicapées, qu'il est situé près des transports en commun et qu'il est doté d'un stationnement suffisant.

#### De quoi discutera-t-on lors de l'atelier?

Chaque atelier que vous présenterez sera différent, car chacun devra être planifié en fonction des besoins spécifiques et du niveau de compréhension des participants et des participantes visés. Commencez par vous demander :

- Qui sont les personnes qui participeront à mon atelier et quel est leur niveau de connaissances au sujet de la sécurité alimentaire et de ses rapports avec les déterminants de la santé?
- Quelles sections du cahier d'activités peuvent me servir à répondre à leurs besoins de la meilleure façon possible?
- Que puis-je offrir aux participants et aux participantes et comment puis-je le présenter pour que ce soit significatif pour eux?
- Quelle est la quantité d'informations que je peux couvrir de façon réaliste, compte tenu du temps alloué pour l'atelier? Il est important de respecter les besoins des participants et des participantes et de leur laisser amplement de temps pour les activités et les discussions.



- Quels outils pouvons-nous fournir pour tirer profit de l'impulsion, des relations et des idées qui se dégageront de l'atelier? Par exemple, on pourrait fabriquer des banderoles qui décrivent les questions soulevées, écrire des lettres aux représentants élus ou organiser une marche pour attirer l'attention sur le problème. Un résultat important de l'atelier est l'adoption de mesures concrètes. Utilisez la feuille « Vos réflexions », à la page 93 de la section 7, pour amener les participants et les participantes à réfléchir au rôle qu'ils comptent jouer après l'atelier.

Pour vous permettre de savoir comment vous vous en êtes tiré(e) lors de la présentation de l'atelier, un formulaire d'évaluation est fourni à titre d'exemple à la page 92 de la section 7 du cahier.

## Autres conseils pour un atelier fructueux

- Offrez du thé, du café, de l'eau ou du jus au début de l'atelier.
- Disposez les sièges de façon à favoriser la discussion et le travail de groupe.
- Préparez des insignes d'identité pour tous les participants et les participantes et portez-en un vous-même.
- Prenez des dispositions pour que soient servis des rafraîchissements et des repas adéquats pour tous les participants et les participantes. Étant donné que cet atelier porte sur la sécurité alimentaire, vous pourriez essayer de faire servir des aliments produits localement (appuyez les petits traiteurs indépendants) ou des aliments biologiques.
- Arrivez tôt sur les lieux de l'atelier pour vous assurer que tout l'équipement que vous utiliserez est en bon état de fonctionnement.
- Ayez des trousseaux d'information disponibles pour les participants et les participantes, contenant des renseignements à jour sur vos coordonnées et celles du groupe qui vous accueille.
- Faites circuler une feuille d'inscription sur laquelle les participants et les participantes indiqueront leurs coordonnées.
- Développez les capacités (c.-à-d., en réalisant un atelier) au sein de votre propre organisme avant de chercher à étendre votre champ d'action à la collectivité. En outre, vous pourrez ainsi acquérir de l'expérience dans l'animation de l'atelier.

## L'animation d'un atelier

En tant qu'animateur ou animatrice de l'atelier, votre rôle consiste à maintenir la discussion dans la bonne direction et à aider le groupe à faire la transition entre comprendre les causes profondes de l'insécurité alimentaire et en discuter d'une part, et s'engager sur la voie de l'action d'autre part. Les participants et les participantes doivent sentir qu'ils peuvent parler ouvertement des problèmes. Un aspect important du rôle de l'animateur ou de l'animatrice est de créer un environnement où ils se sentent à l'aise et en sécurité.

**NOTE :** Selon le groupe, il se peut que certains dialogues ou ateliers fonctionnent mieux si les participants et les participantes se présentent par leur prénom seulement. Il arrive que des gens soient intimidés ou anxieux lorsqu'ils savent qui sont les autres personnes dans la salle ou quels sont les organismes ou les services gouvernementaux pour lesquels elles travaillent. Ce peut être le cas lorsque vous avez un mélange de membres de la collectivité et de personnes politiques ou d'autres personnes en position de pouvoir ou d'influence. Dans ce cas, il suffit normalement de fournir son prénom.

### Techniques d'amorce

Les techniques d'amorce peuvent aider les participants à se sentir à l'aise et à se mettre à travailler en groupe. On trouvera des exemples de techniques d'amorce à la fin de ce cahier, dans la section 7 (p. 82). Ces techniques ont été employées avec succès dans les Projets de sécurité alimentaire. Nous avons noté lesquelles de ces techniques sont particulièrement efficaces lorsqu'on les utilise avec certaines sections du cahier d'activités.

### Règles de base

Les règles de base sont des principes fondamentaux sur lesquels les participants et les participantes se mettent d'accord pour assurer que chacun et chacune ait la chance de participer et puisse se faire entendre tout en étant respecté. Ces règles doivent être établies dès le début et observées tout au long de la discussion. Les règles de base varieront d'un groupe à l'autre, mais elles comprennent normalement :

- Les participants et les participantes n'interrompent pas les autres pendant qu'ils parlent.
- On écoute les interventions de chacun et de chacune avec respect.

En plus des règles de base du groupe, les animateurs et les animatrices doivent laisser clairement savoir qu'ils se donnent une certaine marge de manœuvre pour assurer le bon déroulement de l'atelier. Par exemple, l'animateur ou l'animatrice peut se réserver le droit de :

- interrompre quelqu'un qui parle si celui-ci s'écarte du sujet, monopolise la discussion ou interrompt une autre personne;
- prendre la parole à titre de participant ou de participante et suivre les mêmes règles que tout le monde pour s'exprimer sur un sujet ou un enjeu;
- parler quand ce n'est pas son tour afin de faciliter le déroulement de la rencontre;
- apporter de légers changements au déroulement de l'atelier.

## L'utilisation de tableaux à feuilles mobiles

Lorsqu'ils sont employés efficacement, les tableaux à feuilles mobiles s'avèrent un outil fort utile pour l'animation.

- Il est bon d'avoir deux tableaux à feuilles mobiles – un pour ce que vous êtes en train de faire et un qui indique l'ordre du jour, les points à traiter plus tard, etc.
- Utilisez des marqueurs à base d'eau pour prévenir les maux de tête dus aux gaz toxiques.
- Avant l'atelier, assurez-vous que les marqueurs ne paraissent pas à travers le papier.
- Quand vous affichez des feuilles du tableau sur les murs de la salle, il pourrait être préférable d'utiliser des punaises pour maintenir les feuilles de papier en place, car le ruban-cache peut parfois arracher la peinture des murs.
- Essayez de noter les mots exacts de la personne qui fait un commentaire. Si vous sentez le besoin de paraphraser ce qu'elle a dit parce que vous n'avez pas bien compris son commentaire, demandez-lui de répéter. Si vous n'êtes pas certain ou certaine d'avoir bien compris l'idée que la personne veut exprimer, il y a de fortes chances que d'autres dans la salle n'ont pas compris non plus.
- L'encre bleue et l'encre noire sont les plus faciles à voir et à lire pour la plupart des gens. De façon générale, n'utilisez le rouge que pour faire ressortir des idées, car certaines personnes peuvent avoir de la difficulté à le voir. Il est très difficile de voir l'orangé et le jaune; il vaut donc mieux s'abstenir de les utiliser pour écrire du texte.
- L'utilisation de différentes couleurs peut être utile pour distinguer les sujets. Elle peut non seulement aider à clarifier la discussion pour tout le monde, mais aussi vous aider par la suite, quand vous rédigerez un compte rendu de l'atelier.

Si c'est possible, faites écrire les réflexions et les idées sur le tableau à feuilles mobiles par quelqu'un d'autre. Cela permet à l'animateur ou à l'animatrice de se concentrer sur les discussions. Il ne devrait pas s'agir d'une personne qui participe à l'atelier, mais de quelqu'un qui a travaillé avec l'animateur ou l'animatrice et qui connaît son style.

*Tiré de : The Facilitator's Toolbox (traduction).*

## Conseils pour alimenter la discussion

- Posez des questions ouvertes, c'est-à-dire des questions qui ne peuvent pas se répondre simplement par oui ou non.
- Demandez plus d'information lorsqu'il y a lieu.
- Maintenez un contact visuel avec les participants et les participantes, en particulier avec la personne qui est en train de parler.
- Invitez les personnes à prendre la parole dans l'ordre où elles ont levé la main.
- Connaissez l'ordre du jour.
- Veillez au bon déroulement des remue-ménages en faisant respecter les règles de base et le temps alloué.
- Assurez-vous que les commentaires et les idées des participants et des participantes sont dûment consignés.
- Accordez votre attention à la personne qui parle et manifestez de l'intérêt envers ce qu'elle a à dire.
- Faites une pause après avoir formulé une question et laissez le temps aux participants et aux participantes de penser à ce qu'ils veulent dire.
- Encouragez les participants et les participantes à exprimer leurs propres idées et opinions. Évitez des tournures telles que « nous savons tous que » ou « il y a des gens qui disent que ».



# De quoi s'agit-il?

## La sécurité alimentaire

*signifie différentes choses selon les personnes.*

Elle signifie être en mesure de se procurer tous les aliments sains dont on a besoin et de les savourer en compagnie d'amis et de membres de sa famille. La sécurité alimentaire englobe également la capacité de gagner sa vie en cultivant et en produisant des aliments selon des procédés qui protègent la terre et favorisent la viabilité des ressources de la terre et de la mer et celle des producteurs alimentaires, et qui assurent qu'il y aura des aliments sains pour les enfants de nos enfants. La sécurité alimentaire est le but que nous poursuivons.



## L'insécurité alimentaire

*est le contraire de la sécurité alimentaire.*

L'insécurité alimentaire signifie être incapable de se procurer suffisamment de nourriture ou d'aliments sains que l'on aime et apprécie. Elle signifie se préoccuper de la provenance de sa nourriture ou s'inquiéter à savoir d'où viendra son prochain repas. Elle signifie se demander s'il y aura moins de nourriture dans l'avenir à cause de la façon dont nous cultivons et produisons maintenant nos aliments.

La liste de vérification de la page 4 (activité 1.1) vous aidera à réfléchir à ce que la sécurité alimentaire signifie pour vous et à la façon dont elle touche votre collectivité. À mesure que vous parcourrez la liste des enjeux liés à la sécurité alimentaire, demandez-vous : « Est-ce important pour moi? Est-ce un défi pour moi? Est-ce un défi pour quelqu'un que je connais? »

## Section 1 – De quoi s'agit-il?

### Objectifs d'apprentissage :

- Amener les gens à réfléchir à la façon dont la sécurité alimentaire touche tous les aspects de leur vie.
- Développer une vision commune de la question, qui servira de fondement aux mesures à prendre.

Les renseignements contenus dans cette section visent à aider les participants et les participantes à mieux comprendre ce que sont la sécurité alimentaire et l'insécurité alimentaire. Les activités de cette section invitent les participants et les participantes à tenir un dialogue sur la sécurité alimentaire. La liste de vérification fournie à l'activité 1.1 aidera les participants et les participantes à réfléchir à ce que signifie la sécurité alimentaire pour eux et à la façon dont la sécurité alimentaire a une influence sur la collectivité où ils vivent.

La section 8 du cahier comprend une feuille à distribuer intitulée « Sécurité alimentaire et insécurité alimentaire », qui pourrait être utile aux participants et aux participantes.

### Activité 1.1 – La sécurité alimentaire signifie...

**Objectif :** Amener les gens à réfléchir à la façon dont la sécurité alimentaire touche tous les aspects de leur vie.

Cette activité est appropriée pour évaluer à quel point les participants et les participantes ont été exposés à la question de la sécurité alimentaire. Elle permet aussi de mieux faire comprendre que la question concerne tout le monde.

**Déroulement :** Demandez aux participants et aux participantes de réaliser l'activité de façon individuelle. Une fois qu'ils ont rempli le questionnaire, demandez-leur de partager avec le reste du groupe leurs sentiments et leurs réflexions au sujet de certains des énoncés.

#### Questions incitatives pour faciliter la discussion :

- Y a-t-il quelque chose qui vous semble étonnant dans ces énoncés?
- Est-ce que ces énoncés pourraient s'appliquer à votre situation ou à celle de quelqu'un que vous connaissez?
- Y a-t-il une chose à laquelle vous n'aviez jamais pensé auparavant?
- Que ressentez-vous en lisant ces énoncés?

**NOTE :** Lors de la mise à l'essai provinciale du cahier d'activités, un bon nombre de participants et de participantes ont suggéré de faire parvenir cette activité avant la tenue de l'atelier, ce qui serait un bon moyen d'inciter les gens à réfléchir à la sécurité alimentaire et de stimuler leur intérêt envers l'atelier.

## Activité 1.2 – Qu'est-ce que la sécurité alimentaire signifie pour moi?

**Objectif :** Aider les membres du groupe à développer tous ensemble une vision commune de la sécurité alimentaire en vue d'améliorer leur compréhension de la question.

Cette activité peut être réalisée de façon individuelle ou en petits groupes. Il pourrait être souhaitable de laisser les participants et les participantes réfléchir aux deux questions chacun pour soi avant de former de petits groupes.

**Déroulement :** Remettez de larges feuilles de papier aux participants et aux participantes qui désirent illustrer leurs réponses. Divisez les participants et les participantes en petits groupes et demandez à chaque groupe de procéder à un remue-méninges ou de produire des illustrations pour répondre aux questions « Qu'est-ce que l'insécurité alimentaire signifie pour moi? » et « Qu'est-ce que la sécurité alimentaire signifie pour moi? » Invitez les groupes à présenter les résultats de leur travail à l'ensemble du groupe en expliquant les mots ou les images qu'ils ont choisis pour exprimer leurs réponses.

Les mots que les gens utilisent pour décrire l'insécurité alimentaire ont généralement une connotation très négative. Les participants et les participantes emploieront peut-être des mots tels que « honteux », « gênant », « pas de contrôle » ou « sans ressources ». Les mots utilisés pour décrire la sécurité alimentaire sont plus positifs : équité, justice, contrôle et choix. Cette activité peut donner lieu à une longue discussion.

## Activité 1.1

### La sécurité alimentaire signifie...

Cochez les enjeux qui ont un impact dans votre vie ou dans celle de membres de votre collectivité.

#### ... être en mesure de me procurer la nourriture dont j'ai besoin.

- Être en mesure de me rendre à un endroit où je peux acheter de la nourriture ou faire pousser des aliments.
- Ne pas devoir m'inquiéter à savoir si j'ai assez à manger.
- Être capable de préparer et de faire cuire de la nourriture.
- Pouvoir me procurer de la nourriture d'une façon qui ne me gêne pas ou ne me fait pas honte.
- Ne pas être jugé(e) à cause de l'endroit où je me procure ma nourriture ou des aliments que je choisis de manger.



« Je sentais qu'ils [les gens de la banque alimentaire] me regardaient de haut... Je me sentais incompétente et j'avais honte et j'éprouvais tous ces sentiments. »



« Mais c'est vrai que je souffre à cause de mon alimentation. Je peux le voir parfois dans mes yeux. Mon visage se creuse parce que je ne mange pas assez de fruits et d'autres bonnes choses. Parce que vous voulez les donner à vos enfants. »

#### ... être en mesure de manger des aliments sains et sans danger.

- Pouvoir me payer une saine alimentation.
- Avoir accès à des aliments de qualité que je sais bons pour moi.
- Être en mesure de donner à mes enfants la nourriture que je sais nécessaire à leur croissance et à leur santé.
- Savoir d'où vient ma nourriture et ce qu'elle contient.
- Avoir accès à de l'information afin de comprendre comment les pesticides, les agents de conservation, les additifs alimentaires et les aliments génétiquement modifiés peuvent affecter ma santé.



## ... être en mesure de me procurer des aliments que j'aime et que j'ai envie de manger.

- Pouvoir me payer la nourriture dont j'ai envie.
- Apprécier ma nourriture.
- Partager ma nourriture avec ma famille et mes amis.
- Célébrer ma culture ou ma collectivité à travers la nourriture.
- Prendre plaisir à manger les aliments associés à ma culture.

---

## ... protéger l'eau, la terre et les personnes qui font pousser et produisent les aliments.

- Pouvoir faire pousser ma propre nourriture.
- Assurer que l'on pourra produire de la nourriture pour les enfants de mes enfants.
- Faire en sorte que la culture, la production, la transformation, l'entreposage et la vente des aliments ne causent pas de tort à l'environnement ou à nos collectivités.
- Assurer qu'il y a de l'espace, des terres, de l'eau et des sols pour les fermes et les potagers.
- Assurer que les gens peuvent gagner leur vie en cultivant, en produisant, en transformant, en manipulant, en vendant ou en servant des aliments.
- Assurer que notre eau est suffisamment propre pour que nous puissions la boire et que les poissons puissent y vivre.



« Les aliments sains coûtent plus cher. Les aliments qui sont bons pour vous coûtent trop cher. Il y a toute une différence entre remplir le ventre de mes enfants et leur donner une alimentation nutritive. Achetez de la nourriture pour les remplir, pas pour les nourrir : des aliments qui bourrent. »



« Ils travaillent, mais ils sont pauvres... Ils travaillent chez [un supermarché] au salaire minimum, ils ont seulement 26 heures par semaine. »

## Activité 1.2

### Qu'est-ce que la sécurité alimentaire signifie pour moi?

Maintenant que vous avez repassé la liste de vérification « La sécurité alimentaire signifie... », examinez les points que vous avez cochés.

Ces aspects de la sécurité alimentaire sont importants pour vous ou posent un défi pour vous ou pour quelqu'un que vous connaissez. À partir des points que vous avez cochés, décrivez – en mots ou en images – ce que l'insécurité alimentaire et la sécurité alimentaire signifient pour vous.

Qu'est-ce que **l'insécurité** alimentaire signifie pour moi?

Qu'est-ce que **la sécurité** alimentaire signifie pour moi?

Des voix



« Les gens n'ont pas les moyens de cultiver [des aliments], les gens n'ont pas les moyens d'[en] acheter. »

« Certains d'entre nous qui se retrouvent dans une situation où ils n'ont pas assez à manger savent déjà ce qu'est la honte. La honte est tellement confortable. Elle vous va comme un gant. Alors, quand vous allez quelque part et que quelqu'un vous en donne un peu plus, vous l'acceptez. C'est dans l'ordre des choses. Ça semble aller de soi. »

Matière à réflexion

Parlez de sécurité alimentaire avec toute personne disposée à vous écouter. Le fait de parler de sécurité alimentaire est un bon moyen d'amener les autres membres de votre collectivité à réfléchir eux aussi à ces questions. Et pour agir en faveur de la sécurité alimentaire, il faut d'abord réfléchir à la question.

# Pourquoi se préoccuper de l'insécurité alimentaire?

*L'insécurité alimentaire prend ses racines dans des aspects importants de nos vies, sur lesquels elle a aussi des effets – nos familles et nos enfants, nos collectivités, notre environnement, notre économie et notre santé.*

## Ça nous préoccupe à cause de nos FAMILLES et de nos ENFANTS.

L'insécurité alimentaire peut être une grande source de stress. Les parents en particulier peuvent éprouver de l'anxiété parce qu'ils doivent s'assurer d'avoir assez de nourriture pour leurs enfants, et qu'ils sont incapables de leur donner de bons aliments pour qu'ils grandissent en santé. Certains parents craignent même que leurs enfants ne leur soient retirés s'ils ne peuvent pas leur procurer des aliments nutritifs en quantité suffisante.



Pour certaines familles, la nourriture peut devenir une source d'inquiétude telle, qu'elles se demandent toute la journée s'il y a assez à manger pour le souper et le lendemain. Ce genre de stress peut mettre nos relations et notre santé à rude épreuve. Le stress et le sentiment d'insécurité peuvent mener à la dépression, à la colère, au diabète et à l'hypertension artérielle. Ils peuvent aussi réduire notre capacité de combattre les infections comme le rhume et la grippe.

Les parents ont raison de se soucier que leurs enfants aient une nourriture saine en quantité suffisante. Une alimentation déficiente pendant l'enfance peut nuire au développement à la fois physique et intellectuel. Les enfants qui ne reçoivent pas une saine alimentation peuvent avoir plus de difficultés à obtenir de bons résultats scolaires et même à demeurer à l'école. Les effets d'une mauvaise alimentation pendant l'enfance peuvent se faire sentir durant toute la vie.

**Des voix** *« La situation la plus difficile que j'ai vécue, c'est quand j'ai réalisé que je n'ai pas les moyens de donner à mes enfants les aliments dont je sais qu'ils ont besoin. Pas seulement les aliments nécessaires aux repas de chaque jour, mais aussi les aliments appropriés pour leur stade de croissance. À certains moments, je suis devenue très déprimée et fâchée contre moi-même parce que j'ai trois enfants et que je ne suis pas capable de leur offrir le genre de vie qu'ils mériteraient tellement. J'ai fait le tour de magasins avec 20 \$ en poche en sachant que cela devait me durer deux semaines... Jamais je n'aurais pensé me retrouver dans une situation aussi difficile... »*

## Ça nous préoccupe à cause de nos COLLECTIVITÉS.

*L'insécurité alimentaire, la pauvreté, l'inégalité et le chômage peuvent être dommageables pour nos collectivités et entraîner leur désintégration.*

Dans les régions rurales, de nombreuses personnes ont été forcées de quitter leur localité parce qu'elles ne pouvaient plus gagner leur vie en pratiquant la pêche ou l'agriculture. Dans les villes, l'insécurité alimentaire peut conduire à la criminalité lorsque des gens sont réduits à voler ou à vendre de la drogue pour éviter d'avoir faim ou de se retrouver sans abri. L'insécurité alimentaire peut nous amener à sentir que notre quartier n'est pas un endroit sûr, sain et agréable où vivre.

L'équité et la justice sociale règnent lorsque les gens sont traités avec justice, lorsque tous les membres de la collectivité bénéficient des mêmes chances dans la vie et lorsque la collectivité œuvre de concert afin que chacun et chacune soit en sécurité. L'équité et la justice sociale font partie du tissu des facteurs qui contribuent à garder les collectivités en santé.

Dans une collectivité en santé, les gens peuvent gagner leur vie et se procurer la nourriture dont ils ont besoin. Une collectivité en santé est un endroit où les gens se sentent en relation les uns avec les autres et ont le sentiment de faire partie de la collectivité. Les collectivités en santé sont le résultat de politiques publiques de soutien qui prennent en considération les impacts sur la société et sur la santé. Ce genre de politiques peut améliorer la santé des individus et des collectivités. L'encadré ci-dessous offre un exemple de politiques publiques qui favorisent la santé :

### Mots clés

#### Sécurité alimentaire communautaire

« Situation dans laquelle tous les membres de la collectivité ont accès à une alimentation sûre, culturellement acceptable et nutritionnellement adéquate au sein d'un système alimentaire durable qui maximise l'autosuffisance et la justice sociale. »

Hamm et Bellows, 2003  
(traduction).



**A**u Centre des services communautaires et de santé Carlington, d'Ottawa-Carleton, des participants cueillent des fraises gratuitement ou à un prix réduit dans une section d'une ferme de fraises à libre cueillette tard dans la saison. Les participants ont le droit de garder tout ce qu'ils peuvent utiliser et partagent le reste avec leur famille, leurs amis et leurs voisins. Des ateliers offrant des informations sur les conserves et la congélation de produits frais et des recettes pratiques ont été présentés au Centre.

## Ça nous préoccupe à cause de notre ENVIRONNEMENT.

*Nos modes actuels de production et de transformation des aliments ne permettent pas de soutenir un système alimentaire durable – c'est-à-dire une façon de produire des aliments qui sera viable dans l'avenir et qui assurera que nos enfants et les enfants de nos enfants auront la nourriture dont ils auront besoin.*

Les méthodes actuellement utilisées pour faire pousser et récolter les aliments ont des répercussions sur l'environnement de maintes façons. Par exemple, dans certaines régions :

- il y a une perte de végétation naturelle;
- certaines espèces végétales sont exterminées;
- les stocks de poisson s'épuisent;
- la qualité et la quantité de terres arables disponibles pour la culture de produits alimentaires sont en déclin;
- la couche arable – la partie vivante et fertile du sol – s'amincit sous l'effet de l'érosion due au vent et à l'eau;
- nos sources d'eau sont contaminées par des bactéries (par exemple, l'E. coli) et des pesticides qui rejettent aussi des toxines dans l'air que l'on respire;
- les sources traditionnelles de nourriture des communautés amérindiennes et inuites sont contaminées et certaines sont même en train de disparaître;
- l'huile et l'essence utilisées pour transporter les aliments sur de grandes distances contribuent à réduire la qualité de l'air.

Pour assurer la durabilité des systèmes alimentaires, nous avons besoin de planification et de politiques qui protègent nos terres et nos ressources. Il n'est pas nécessaire de regarder bien loin pour observer les résultats d'une mauvaise planification et de politiques inadéquates. Ici même, au Canada, la surproduction et une gestion non viable ont entraîné l'effondrement des pêches à la morue, et les stocks d'autres espèces de poisson sont aussi menacés.

### Des voix



« Je fais pousser mon grain dans mon champ, dans ma ferme... [Mes poulets et mes dindes] sont élevés et produits localement. Je les emporte de ma ferme au marché local ou aux consommateurs locaux en moins d'une heure... C'est beaucoup plus viable pour moi, pour ma ferme, pour le consommateur et pour tout le monde en général, parce que ce n'est pas du diesel, du diesel et encore du diesel. »

### Mots clés

#### Système alimentaire durable

*Façon de produire et de distribuer les aliments qui respecte l'environnement et assure que notre terre, notre air et notre eau pourront continuer à produire de la nourriture dans l'avenir.*

*D'après : Major-Briere et Chaudhuri, 2002.*

## Ça nous préoccupe à cause de notre ÉCONOMIE.

*L'économie alimentaire au Canada est la plus concentrée de tous les pays occidentaux – un très petit nombre d'entreprises puissantes en contrôlent la majeure partie.*

Il en résulte que les économies locales éprouvent des difficultés, car beaucoup de petites entreprises axées sur la collectivité – en particulier des petites fermes – sont contraintes à l'abandon par les grandes agro-entreprises. L'argent que nous dépensons pour acheter de la nourriture ne reste pas dans nos collectivités – dans bien des cas, cet argent ne reste même pas au Canada. Cela entraîne des pertes d'emplois. De plus, quand les gens doivent voyager plus loin à l'extérieur de leur localité pour travailler, ils disposent de moins d'argent pour les achats de nourriture.

Le revenu moyen des fermes au Canada a chuté à des niveaux qu'on n'avait pas vus depuis les années 30.

L'Ontario nous fournit un exemple de l'impact de ces politiques économiques. Malgré la productivité des terres fertiles utilisées pour la culture de fruits et légumes dans le sud de la province, le montant que l'Ontario a déboursé en 1994 pour importer des fruits et légumes dépassait de 1,9 milliard de dollars le montant que lui ont rapporté ses exportations de ces produits.



« En 1966, on a réalisé une étude dans [notre comté]. À cette époque, un producteur bovin pouvait vendre trois bœufs à l'encan, des bouvillons prêts pour le marché [...], et s'acheter ensuite une camionnette flambant neuve... Ça, c'était il y a environ 30 ans, 40 ans... [Aujourd'hui] on ne pourrait même pas payer des vitres à commande électrique à ce prix-là [...] ce ne serait même pas assez pour le versement initial. »



Quand on achète les produits de systèmes alimentaires locaux, on cherche à s'approvisionner directement auprès des agriculteurs à des étalages de produits agricoles ou à des marchés des fermiers, ou à manger dans de petits restaurants de propriété locale au lieu de chaînes de restaurants. L'argent dépensé dans un système alimentaire local reste plus longtemps dans la collectivité et crée de l'emploi pour les gens du milieu. De plus, quand on achète directement des agriculteurs, il y a plus d'argent qui reste dans leurs poches au lieu d'être encaissé par les intermédiaires comme les transformateurs alimentaires ou les vendeurs au détail.

Le Toronto FoodShare Kitchen Incubator Program est une cuisine entièrement équipée que les petites entreprises peuvent louer pour préparer des aliments, offrir un service de traiteur ou mettre à l'essai de recettes ou des idées de restaurants. Cet incubateur a aidé au démarrage de plus d'une vingtaine d'entreprises locales dont 11 jusqu'ici sont devenues des entreprises florissantes dotées de leurs propres installations. Ces entreprises ont créé des emplois à l'échelle locale.

*Toronto FoodShare.*

## Ça nous préoccupe à cause de notre SANTÉ.

*Un environnement sain, une économie vigoureuse et une collectivité en santé contribuent tous à notre propre santé en tant qu'individus et en tant que population.*

Tous ces facteurs ont une influence sur notre capacité d'obtenir la nourriture qu'il nous faut pour répondre à nos besoins actuels et futurs. Si ces aspects de nos vies sont mis en péril, il en va de même pour notre santé.

Les facteurs environnementaux, économiques et sociaux sont tous des déterminants de la santé. Par exemple, le niveau de revenu et le statut social constituent le plus important déterminant de la santé, c'est-à-dire que plus on a d'argent, plus on est en santé. Le revenu joue un rôle fondamental dans l'accès à la nourriture et a une incidence considérable sur la sécurité alimentaire.

De la même façon que l'argent en quantité suffisante est bénéfique pour la santé, la pauvreté et l'inégalité ont sur elle des effets très néfastes. Ne pas manger à sa faim et se priver d'aliments nutritifs et sains peuvent avoir des effets à court et à long terme sur la santé physique et mentale. Ainsi, une mauvaise alimentation peut entraîner des maladies chroniques telles que les maladies cardiaques et le diabète.



*« Pour la plupart des parents [à faible revenu], l'objectif principal est que leurs enfants n'aient pas faim. Vous savez, ça revient à se dire est-ce qu'il faut acheter un sac de pommes qui leur durera une couple de jours, ou des hot-dogs qui leur donneront de quoi manger pendant une semaine? Et on est bien plus plein après avoir mangé un hot-dog. »*



« On dépense plus d'argent en publicité pour les aliments transformés et la "malbouffe" que pour les aliments nutritifs ou bénéfiques pour la santé. Ainsi, aux États-Unis, on dépense un million de dollars par année en publicité pour la campagne encourageant la consommation de 5 à 10 portions de fruits et légumes par jour. Par comparaison, on dépense 10 milliards de dollars en publicité pour les aliments transformés ou les aliments vides. À eux seuls, les restaurants McDonald dépensent un milliard de dollars par année! Les enfants sont grandement exposés à cette publicité. Environ 80 % des messages publicitaires sur la nourriture diffusés pendant les émissions de télé pour enfants le samedi matin portent sur des aliments à faible valeur nutritive, tels les céréales à forte teneur en sucre et les bonbons. »

*D'après : Réseau Éducation-Médias, [www.media-awareness.ca](http://www.media-awareness.ca) (traduction).*

## Les déterminants de la santé

Il s'agit d'un ensemble de facteurs dont l'action conjuguée exerce une influence sur la santé des individus et des collectivités. Dans ce cahier d'activités, nous abordons la sécurité alimentaire selon la perspective des déterminants de la santé. Ainsi, nous reconnaissons que l'insécurité alimentaire a un impact profond sur la santé parce qu'elle est étroitement liée à d'autres aspects de nos vies. Nous reconnaissons aussi que nous pouvons avoir un impact sur la sécurité alimentaire en élaborant de saines politiques publiques qui ont un effet sur n'importe quel de ces déterminants.

L'Agence de santé publique du Canada relève 12 déterminants de la santé : le niveau de revenu et le statut social, les réseaux de soutien social, l'éducation, l'emploi et les conditions de travail, les environnements sociaux, les environnements physiques, les habitudes de santé et la capacité d'adaptation personnelles, le développement sain de l'enfant, le patrimoine biologique et génétique, les services de santé, le sexe et la culture.

Il est plus facile de comprendre à l'aide d'un exemple comment chacun de ces déterminants peut avoir des répercussions sur la santé. Lisez l'histoire d'Amber, présentée ci-dessous en guise d'exemple. Après chacun des points, les déterminants de la santé à l'origine de chaque problème sont indiqués entre parenthèses. C'est seulement en reconnaissant toute la complexité des déterminants de la santé et les liens qui existent entre eux que l'on peut commencer à comprendre comment s'attaquer aux racines du problème de l'insécurité alimentaire.

### L'histoire d'Amber

Un collègue d'Amber a dû la conduire à l'hôpital parce qu'elle s'est évanouie à son travail cet après-midi. Mais pourquoi s'est-elle évanouie?

*Parce qu'elle a sauté des repas. (habitudes de santé et capacité d'adaptation personnelles)*

Pourquoi a-t-elle sauté des repas?

*Parce qu'elle n'a pas beaucoup à manger chez elle. (environnements sociaux et physiques)*

Pourquoi ne s'achète-t-elle pas plus de nourriture?

*Parce qu'il ne lui reste que 30 \$ jusqu'à la prochaine paie et qu'elle n'a pas de moyen de transport pour se rendre à l'épicerie, qui se trouve à une bonne distance de chez elle. (niveau de revenu et statut social, environnements physiques)*

Pourquoi l'épicerie se trouve-t-elle si loin de chez elle?

*Avant, il y avait une épicerie à quelques minutes de marche de chez Amber, mais elle a fermé ses portes il y a quelques mois, après qu'un grand supermarché tout-en-un a ouvert à quelques milles de là. (environnements physiques)*

Pourquoi n'a-t-elle pas plus d'argent pour la nourriture et le transport?

*Parce qu'elle est chef de famille monoparentale et qu'elle travaille seulement à temps partiel. (emploi et conditions de travail, sexe)*

Pourquoi n'a-t-elle pas plus d'heures de travail?

*Parce qu'elle n'arrive pas à trouver un endroit économique où faire garder ses enfants toute la journée. (environnements sociaux, emploi et conditions de travail)*

Pourquoi n'y a-t-il pas un membre de sa famille ou un ami qui l'aide en gardant les enfants?

*Parce qu'il n'y a pas longtemps qu'elle habite en ville et qu'elle n'y connaît pas beaucoup de monde. Toute sa famille vit dans une petite localité rurale à l'extérieur de la ville. (réseaux de soutien social)*

Pourquoi est-elle venue s'établir en ville?

*Parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'emplois dans sa localité. L'usine de poisson a fermé et un bon nombre de boutiques et d'ateliers en font autant. (environnements sociaux, emploi et conditions de travail, environnements physiques)*

Pourquoi l'usine de poisson a-t-elle fermé?...



## Section 2 – Pourquoi se préoccuper de l’insécurité alimentaire?

### Objectif d’apprentissage :

- Procurer aux participants et aux participantes une meilleure compréhension des facteurs qui peuvent avoir une influence sur la sécurité alimentaire.

La section 2 est conçue pour aider les participants et les participantes à comprendre la multitude de facteurs qui peuvent avoir une influence sur la sécurité alimentaire et les effets de celle-ci sur tous les aspects de notre vie. Il pourrait être profitable d’accorder une attention particulière à cette section si votre groupe n’arrive pas à voir la pertinence de la question dans un contexte élargi. Cette section peut aider à établir un terrain commun entre les participants et les participantes d’un groupe lorsqu’ils proviennent de milieux variés.

La section 8 de ce cahier contient des documents à distribuer qui fournissent des renseignements utiles relatifs à cette section. Ces documents s’intitulent « La sécurité alimentaire et les enfants, les familles et les collectivités », « La sécurité alimentaire et l’économie », « La sécurité alimentaire et l’environnement » et « La sécurité alimentaire et la santé ».

Votre groupe sera mieux en mesure de s’attaquer aux causes profondes de l’insécurité alimentaire s’il saisit à quel point les déterminants de la santé sont complexes et interdépendants. « L’histoire d’Amber », à la page 12, permet de faire les liens entre l’expérience de l’insécurité alimentaire et les déterminants de la santé.

### Activité 2.1 – Sur quoi l’insécurité alimentaire a-t-elle un effet?

**Objectif :** Inciter les participants et les participantes à réfléchir à la façon dont l’insécurité alimentaire a un effet sur leur famille, l’environnement, leur collectivité, leur santé et sur eux-mêmes.

**Déroulement :** Cette activité pourrait être réalisée à partir des réponses fournies à l’activité 1.1 (p. 4) et faire ressortir des thèmes liés à l’économie, à l’environnement, à la collectivité, à la santé, aux individus et à la famille. Orienter les participants et les participantes pendant cette activité à l’aide de la technique du carrousel, décrite ci-dessous.

#### Technique du carrousel

La technique du carrousel est un moyen d’amener les participants et les participantes à bouger autour de la salle. Ce genre d’activités est efficace lorsque vous voulez que les participants effectuent un remue-méninges sur un petit nombre de thèmes ou de sujets de discussion. Il vous suffit d’afficher les points de discussion sur de grandes feuilles de papier tout autour de la salle. Divisez les participants et les participantes en petits groupes (formez autant de groupes qu’il y a de points de discussion). Amenez les participants et les participantes à aborder tous les points de discussion en leur disant quand passer au thème suivant. Vous pouvez demander à une personne de rester à chacune des stations du carrousel tout au long de l’activité. Cette personne peut agir comme rapporteur pour ce point précis et récapituler ce que les autres groupes ont déjà dit à son sujet.

## Activité 2.1

### Sur quoi l'insécurité alimentaire a-t-elle un effet?

Selon moi, une façon dont l'insécurité alimentaire a un effet sur **MA FAMILLE**, c'est...

Selon moi, une façon dont l'insécurité alimentaire a un effet sur **l'ÉCONOMIE**, c'est...

Selon moi, une façon dont l'insécurité alimentaire a un effet sur **MOI**, c'est...

Selon moi, une façon dont l'insécurité alimentaire a un effet sur **l'ENVIRONNEMENT**, c'est...



Selon moi, une façon dont l'insécurité alimentaire a un effet sur **la SANTÉ**, c'est...

Selon moi, une façon dont l'insécurité alimentaire a un effet sur **la COLLECTIVITÉ**, c'est...

# Que pouvons-nous faire pour remédier à l'insécurité alimentaire?

*Les approches adoptées en vue de régler des problèmes liés à l'insécurité alimentaire peuvent être classées en trois grandes catégories :*

- ❶ l'aide à court terme – dans les situations d'urgence;
- ❷ le développement des capacités individuelles et communautaires – pour produire et préparer de la nourriture, pour rassembler les gens et collaborer en vue d'un changement;
- ❸ le changement au sein du système – influencer les politiques afin d'améliorer la sécurité alimentaire.



*Ces trois différents types de stratégies sont étroitement liés et s'appuient souvent les uns sur les autres.*

## Les stratégies d'aide à court terme

*Les banques alimentaires, les soupes populaires et les programmes d'alimentation des enfants s'adressent à ceux et celles qui sont les plus exposés à l'insécurité alimentaire, et ils procurent un soulagement à court terme au problème immédiat de la faim.*

Ces stratégies sont considérées comme des « solutions de fortune ». Elles atténuent le problème à court terme, mais elles sont peu efficaces pour s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité alimentaire telles qu'un niveau de revenu inadéquat, l'iniquité et l'exclusion sociale.



## *Les banques alimentaires ne sont pas toujours la solution*

Certains des participants et des participantes qui ont témoigné de leur expérience ont évoqué ce que c'était de devoir s'adresser à une banque alimentaire. Parmi les personnes qui font appel aux banques alimentaires, il y a des retraités, des étudiants, des travailleurs et des personnes qui reçoivent de l'aide au revenu ou des prestations d'invalidité. Ils nous ont dit que les banques alimentaires offrent une aide fort appréciée, mais que souvent il n'y a de la nourriture que pour un ou deux repas. Ce n'est pas toujours des aliments nutritifs. Dans bien des cas, la nourriture n'est même pas mangeable parce qu'elle est périmée ou endommagée. La plupart des gens étaient très embarrassés de devoir se rendre à une banque alimentaire. Souvent, ils essayaient de le cacher à leurs enfants. Malgré toutes leurs bonnes intentions, il arrivait que des bénévoles des banques alimentaires faisaient en sorte, sans le vouloir, que des personnes se sentaient mal d'avoir besoin de l'aide d'une banque alimentaire.

*Projets de sécurité alimentaire du NSNC et de l'AHPRC, 2003.*

## **Les stratégies de développement des capacités individuelles et communautaires**

*Ces stratégies aident à améliorer la sécurité alimentaire et la durabilité du système alimentaire en amenant les gens à perfectionner leurs compétences et à travailler ensemble en vue du changement.*

*Le perfectionnement des compétences* est lié au développement des capacités.

(Le concept de développement des capacités est décrit à la page suivante.)

Parmi les stratégies axées sur le développement des capacités individuelles, on peut retrouver des programmes où les participants et les participantes développent leurs habiletés à faire pousser, à produire et à préparer leurs propres aliments. Ces stratégies comprennent, par exemple, les jardins communautaires et les cuisines communautaires. Les personnes qui prennent part à un jardin communautaire acquièrent des compétences en jardinage et en apprennent davantage sur la nourriture. En même temps, elles produisent de la nourriture à peu de frais et contribuent à assainir l'environnement.

Les stratégies qui aident au développement des compétences individuelles peuvent aussi contribuer à bâtir les collectivités et à renforcer les moyens d'amener le changement à l'échelle communautaire, car ces programmes donnent aux gens la chance de se rassembler et de développer des réseaux de soutien social. Le fait de se rencontrer et de parler des questions qui ont un effet sur leur sécurité alimentaire peut stimuler les gens et les motiver à vouloir faire de grands changements, et à s'organiser afin de travailler ensemble à régler les problèmes qui ont un effet sur leur sécurité alimentaire. L'exemple présenté dans « Matière à réflexion » à la page suivante montre comment le perfectionnement des compétences individuelles peut conduire au développement des capacités communautaires.



*« Notre ferme collabore avec les Services communautaires à un programme d'aide aux personnes à faible revenu dans notre communauté. Nous leur livrons chez elles des boîtes de nourriture, et je ne veux pas dire que c'est le seul modèle, mais c'est un modèle... »*



**A** Halifax (N.-É.), un groupe de citoyens et de citoyennes se sont rassemblés pour apprendre comment évaluer et comparer les prix des aliments selon les magasins et selon les marques. Lorsqu'ils sont allés vérifier les prix dans leur localité, ils ont constaté que les prix demandés à leur épicerie du coin étaient plus élevés que ceux des mêmes produits dans un marché situé plus loin, dans un quartier cossu. Ils ont envoyé des lettres au gérant de l'épicerie et se sont entretenus avec lui. En fin de compte, l'épicerie de leur quartier a adopté une pratique plus équitable d'établissement des prix. Elle a de plus ouvert un comptoir d'aliments en vrac où les prix sont aussi moins élevés!

*D'après : Travers, 1997 (traduction).*

Les stratégies de *développement des capacités* (ou des moyens d'action) cherchent principalement à amener les individus ou les collectivités à se rassembler afin de cerner ensemble les problèmes qui les touchent, de les définir et de déterminer comment y remédier. Comme nous l'avons mentionné, elles sont souvent un prolongement des stratégies de perfectionnement des compétences individuelles.

Toute approche qui désire s'attaquer véritablement à l'insécurité alimentaire doit examiner l'ensemble de la situation et les mesures à prendre pour favoriser l'intérêt de toute la collectivité. Le développement des capacités augmente en efficacité lorsqu'on adopte une approche à long terme bien planifiée. Ces stratégies gagnent aussi en efficacité quand elles incluent les membres de la collectivité et qu'elles les amènent à participer à la recherche de solutions.

Le développement des capacités est un processus qui a pour but de mettre en œuvre des politiques et des mécanismes propices à la santé et au bien-être des collectivités. Le renforcement des capacités s'effectue progressivement et se fonde sur :

- des personnes qui veulent aider et qui acceptent de s'impliquer;
- des personnes qui possèdent des compétences, des connaissances et des habiletés relatives aux enjeux clés;
- l'appui d'institutions et d'entreprises au sein de la collectivité;
- des chefs de file;
- des ressources économiques et financières.

Le développement des capacités a aussi pour but de mobiliser les gens pour qu'ils s'organisent au moyen de stratégies visant à apporter un changement au système.

### Mots clés

#### Développement des capacités

*Approche visant le perfectionnement des compétences, le développement des structures organisationnelles et des ressources, ainsi que l'engagement à améliorer la santé. Le développement ou le renforcement des capacités peut s'exercer sur les plans individuel, organisationnel, communautaire et professionnel. Il offre un moyen d'étendre et de multiplier les bénéfices au chapitre de la santé.*

*D'après : Hawe et al., 1997 (traduction).*

## Les stratégies de changement au sein du système

*La façon la plus efficace de régler de nombreux problèmes auxquels les collectivités ou les populations font face se trouve dans l'adoption de politiques publiques de soutien favorisant la santé.*

Les stratégies qui visent à apporter un changement au système cherchent à améliorer des politiques de façon à accroître la sécurité alimentaire.

Les stratégies de changement au système comprennent, par exemple, la formation d'un groupe de politique alimentaire (voir p. 64), la réalisation d'études participatives sur l'évaluation du coût des aliments (voir p. 19) et d'autres types de recherches participatives sur la question.

L'élaboration de saines politiques publiques repose sur la participation des collectivités visées par celles-ci. Les collectivités s'impliquent notamment dans la production et la collecte de données probantes de portée communautaire pour appuyer l'élaboration des politiques. Cette démarche est nécessaire pour faire le lien entre les politiques publiques et l'expérience des gens. C'est pourquoi les approches axées sur le développement des capacités à divers égards jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de la sécurité alimentaire au moyen de politiques publiques (stratégie de changement au sein du système).

À mesure qu'elles s'impliquent dans les politiques publiques et acquièrent une meilleure compréhension de leur processus d'élaboration, les collectivités deviennent mieux équipées pour influencer les politiques qui traitent de questions telles que l'insécurité alimentaire. Cela peut contribuer à améliorer la sécurité alimentaire ainsi qu'à bâtir des collectivités plus fortes et en santé, à rendre les gouvernements plus prompts à réagir et à faciliter la résolution de problèmes divers auxquels les collectivités doivent faire face.

### Mots clés

#### Recherche-action participative

*La collecte et l'analyse systématiques d'informations, réalisées en collaboration avec les personnes qui sont touchées par les questions étudiées. La recherche-action participative a pour but d'éduquer la population, d'informer l'action politique et de guider le changement social.*

*D'après Macaulay et al., 1999.*

### Mots clés

#### Organisme de politique alimentaire

*Organisme, réseau ou conseil composé de particuliers et de représentants de divers organismes, qui s'emploient à améliorer la sécurité alimentaire par des actions orientées vers un changement de politique. L'organisme peut représenter une collectivité ou l'ensemble d'une région ou d'une province.*

*Un organisme de politique alimentaire peut s'avérer l'un des meilleurs moyens de faire inscrire la question de l'insécurité alimentaire à l'ordre du jour des politiques publiques et d'améliorer la sécurité alimentaire par l'entremise de saines politiques publiques. Plus les personnes et les organismes impliqués seront nombreux, plus ces questions se feront entendre d'une voix forte et puissante.*

*Vous trouverez des renseignements sur la mise sur pied d'un groupe de politique alimentaire dans la section 6.*

## Évaluations participatives du coût des aliments

Les Projets de sécurité alimentaire ont utilisé une approche de recherche participative pour examiner si les coûts d'une alimentation nutritive en Nouvelle-Écosse étaient abordables. Les approches participatives visent à favoriser l'engagement actif des personnes les plus concernées, les plus touchées ou les plus susceptibles d'être touchées par une question.

Les données obtenues lors de l'évaluation du coût des aliments peuvent servir à influencer les politiques publiques, en apportant des preuves que beaucoup de gens n'ont pas les moyens de se payer une alimentation nutritive de base.

L'évaluation participative du coût des aliments qui a été réalisée en Nouvelle-Écosse en 2002 par les Projets de sécurité alimentaire et leurs partenaires a révélé qu'il en coûtait environ 572,90 \$ par mois pour procurer une alimentation frugale mais néanmoins nutritive à une famille de deux adultes et deux enfants. Ce coût est trop élevé pour bien des gens à faible revenu, tels ceux qui reçoivent le salaire minimum ou des prestations d'aide au revenu. Par conséquent, ils n'ont pas les moyens d'avoir une saine alimentation et ils sont peut-être incapables de subvenir à leurs besoins alimentaires de base. Les coûts varient selon les régions : en fait, ils sont plus élevés dans les secteurs ruraux de la province que dans les régions urbaines comme Halifax, Dartmouth et Sydney. Il est aussi plus coûteux de faire ses provisions dans les petites épiceries que dans les grands magasins d'alimentation.

Ces renseignements peuvent servir à formuler des recommandations préconisant des changements aux politiques, tels que :

- un ajustement des prestations personnelles d'aide au revenu en fonction du coût réel d'un panier à provisions nutritif compte tenu de l'âge des enfants;
- un ajustement du salaire minimum pour refléter le coût de la vie.

Les gouvernements, les citoyens et les citoyennes doivent travailler ensemble pour améliorer la sécurité alimentaire en assurant que des politiques sont élaborées et mises en œuvre afin de s'attaquer aux causes profondes de l'insécurité alimentaire et de la faim.

Les recherches participatives offrent aussi d'autres avantages. Par exemple, un des résultats de ce processus participatif, c'est que les centres de ressources familiales de partout en Nouvelle-Écosse ont maintenant la capacité d'effectuer des évaluations participatives du coût des aliments dans leur localité si on leur accorde des mesures de soutien, par exemple en assumant les frais de garde des enfants et les frais de transport.

*Projets de sécurité alimentaire du NSNC et de l'AHPRC, 2004.*

## Section 3 – Que pouvons-nous faire pour remédier à l'insécurité alimentaire?

### Objectifs d'apprentissage :

- Acquérir une compréhension des différents types de stratégies permettant de combattre l'insécurité alimentaire.
- Arriver à comprendre que la façon la plus efficace de s'attaquer aux racines de l'insécurité alimentaire consiste à apporter un changement au système en vue de politiques publiques favorisant la santé.

La section 3 examine diverses stratégies utilisées pour combattre l'insécurité alimentaire. On distingue les stratégies d'aide à court terme, les stratégies de développement des capacités individuelles et communautaires et les stratégies visant à apporter un changement au système. Chaque type de stratégies est accompagné d'exemples tirés de la réalité. Cette section fait ressortir que le changement au sein du système en vue de politiques publiques favorisant la santé fournit le moyen le plus efficace de s'attaquer aux racines profondes de l'insécurité alimentaire.

### Activité 3.1 – Les avantages et les inconvénients des stratégies

**Objectif :** Examiner les avantages et les inconvénients de chaque stratégie en rapport avec les problèmes, les ressources et les capacités des participants et les participantes.

**Déroulement :** On peut réaliser cette activité de deux façons. L'ensemble du groupe peut chercher à fournir un exemple de chaque stratégie. Ainsi, on pense souvent aux banques alimentaires pour illustrer les stratégies d'aide à court terme. Lorsqu'on aura choisi un exemple de chaque type de stratégies, le groupe discute des avantages et des inconvénients de chaque stratégie. Une autre façon de procéder serait de diviser le groupe en trois sous-groupes et de fournir à chaque sous-groupe un même exemple des divers types de stratégies. Les soupes populaires ou les banques alimentaires sont un exemple de stratégies d'aide à court terme; les jardins communautaires constituent un exemple de stratégies de développement des capacités individuelles ou communautaires; et un changement au salaire minimum ou une modification des programmes de soutien du revenu est un exemple de stratégies visant un changement au système. À l'aide d'un remue-méninges, chaque sous-groupe examine les avantages et les inconvénients des exemples qui lui ont été donnés, puis il fait part des points saillants de sa discussion à l'ensemble du groupe.



## Activité 3.2 – Réfléchir aux stratégies

**Objectif :** Inciter les participants et les participantes à réfléchir aux expériences qu'ils ont eues avec différentes stratégies utilisées pour combattre l'insécurité alimentaire.

Cette activité permettra au groupe de voir quels sont les types de stratégies qui ont été utilisés pour régler des problèmes de sécurité alimentaire. Elle l'aidera aussi à voir les liens qui existent entre les stratégies et comment elles peuvent se compléter les unes les autres.

**Déroulement :** Aidez les participants et les participantes à réaliser cette activité en utilisant la technique du carrousel, décrite à l'activité 2.1 (p. 13).

Cette activité amènera les participants et les participantes à réfléchir aux stratégies qu'ils ont eux-mêmes utilisées ou qu'ils savent que d'autres personnes ont utilisées. Invitez les participants et les participantes à écrire des stratégies qu'ils connaissent sur des languettes de papier adhésif de couleurs différentes pour les trois types de stratégies. Fournissez une carte géographique de la région aux participants et aux participantes et demandez-leur de coller les papiers aux endroits où ils savent que l'on utilise une de ces stratégies.

En plaçant les papiers adhésifs sur la carte, les participants et les participantes seront en mesure de voir où ont été déployés la plupart des efforts de lutte contre l'insécurité alimentaire. Il s'agit le plus souvent d'aide à court terme (et, par conséquent, une couleur dominante). Cette technique fait ressortir de façon visuelle le besoin de concentrer davantage les efforts sur les stratégies visant un changement au système afin de remédier aux causes profondes de l'insécurité alimentaire.

## Activité 3.1

### Les avantages et les inconvénients des stratégies

*RAPPEL : Les trois différents types de stratégies visant à combattre l'insécurité alimentaire sont étroitement liés et, souvent, ils s'appuient les uns sur les autres.*

Par exemple, les stratégies axées sur l'aide à court terme peuvent aussi être conçues pour renforcer les capacités individuelles, ce qui en retour peut contribuer à accroître les capacités communautaires. Chaque approche comporte des avantages et des inconvénients, et chacune nécessite des capacités et des ressources différentes. Ce qui est possible et approprié pour une collectivité ou un organisme à un moment donné ne convient pas nécessairement à d'autres. Pour commencer, on peut par exemple revenir sur la définition de la sécurité alimentaire et se demander à quel point une stratégie d'aide à court terme comme une banque alimentaire peut s'avérer efficace ou non pour remédier à l'insécurité alimentaire. Tout le monde connaît les banques alimentaires, et le recours à un tel exemple familier peut être une bonne façon de susciter une discussion complexe.

Une fois que votre groupe ou vous-même aurez cerné un problème de sécurité alimentaire que vous aimeriez régler dans votre collectivité, rassemblez-vous et, à l'aide d'un remue-méninges, dégagez les avantages et les inconvénients de chaque approche compte tenu de votre problème, de vos ressources et de vos capacités. Pensez à ce que vous souhaiteriez accomplir et à ce que vous devrez faire pour y parvenir. Il est possible que votre objectif final exige une modification de politique, mais pour réaliser ce travail, il vous faudra d'abord développer les capacités à la fois individuelles et communautaires.

Pensez à une **stratégie d'aide à court terme** destinée à combattre l'insécurité alimentaire.

- Quels sont certains avantages de cette approche?
- Quels sont certains inconvénients de cette approche?

Pensez à une **stratégie de développement des capacités individuelles ou communautaires** destinée à combattre l'insécurité alimentaire.

- Quels sont certains avantages de cette approche?
- Quels sont certains inconvénients de cette approche?

Pensez à une **stratégie visant à apporter un changement au système** et destinée à combattre l'insécurité alimentaire.

- Quels sont certains avantages de cette approche?
- Quels sont certains inconvénients de cette approche?

## Activité 3.2

### Réfléchir aux stratégies

Les expériences que j'ai eues avec les stratégies d'**AIDE À COURT TERME**, c'est...

Les expériences que j'ai eues avec les stratégies visant à **APPORTER UN CHANGEMENT AU SYSTÈME**, c'est...

Les expériences que j'ai eues avec les stratégies de **DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS INDIVIDUELLES ET COMMUNAUTAIRES**, c'est...





# Qu'est-ce que les politiques?

*Souvent, les politiques suscitent de la crainte chez bien des gens. Parfois, c'est parce que l'on ne comprend pas ce que sont les politiques.*

## Qu'entend-on par « politique »?

En quelques mots, disons simplement que les politiques guident nos actions. Les politiques englobent des lignes directrices, des règlements, des lois, des principes ou des directives. Elles précisent ce qui doit être fait, qui doit le faire, comment il faut le faire et pour qui (ou à qui) il faut le faire. La plupart d'entre nous croient que nous n'avons aucun contrôle sur les politiques et qu'il revient à nos représentants élus et aux bureaucrates de s'occuper de ces questions. Eh bien, ce n'est pas le cas. Le monde est rempli de politiques. Par exemple, les familles établissent des politiques telles que « Pas de télé avant d'avoir fini les devoirs. » Les agences et organismes élaborent des politiques qui encadrent leur façon de fonctionner. Les magasins ont des politiques sur le retour des marchandises. Les lieux de travail ont des politiques concernant notamment les congés de maladie. Les écoles ont des politiques qui décrivent le comportement attendu de la part des élèves.

On trouve des politiques à divers niveaux et dans divers milieux d'interaction – personnel, organisationnel et public.

Si l'on utilise les bonnes stratégies, on peut réussir à exercer une influence sur tous les aspects des politiques.

La section qui suit vous aidera à clarifier certaines des questions que vous vous posez peut-être au sujet des politiques, et nous espérons qu'elle vous permettra de voir les multiples façons dont vous pouvez contribuer à modifier les politiques afin d'accroître la sécurité alimentaire dans votre collectivité.



### Mots clés

#### Politique

*Plan d'action dont convient un groupe de personnes autorisées à l'appliquer.*

*Devon Dodd et Hébert Boyd, 2000.*

## Une politique est... un guide d'action

Ce que les politiques font :

- Elles soulignent des règlements.
- Elles fournissent les principes qui guident les actions.
- Elles définissent les rôles et les responsabilités.
- Elles reflètent des valeurs et des croyances.
- Elles énoncent une intention de faire quelque chose.

*D'après : Rural Communities Impacting Policy: A Workbook, 2005 (traduction).*

## Pourquoi il peut être nécessaire d'élaborer ou de modifier une politique

- On ne parvient pas à répondre à des besoins élémentaires.
- Des personnes ont été traitées injustement.
- Les politiques ou les lois actuelles ne sont pas appliquées ou efficaces.
- Des modifications proposées aux politiques et aux lois auraient des effets néfastes.
- Les conditions actuelles ou des facteurs nouveaux constituent une menace pour la santé publique, la sécurité du public, l'éducation ou le bien-être de la population.

*D'après : Health Communication Unit, Centre for Health Promotion, University of Toronto, 2004 (traduction).*

## Les politiques personnelles

Les politiques personnelles comprennent l'ensemble des normes sur lesquelles nous nous appuyons pour guider nos propres décisions et nos propres actions. Malgré tous nos efforts, il peut parfois s'avérer difficile d'appliquer nos politiques personnelles à cause des réalités économiques. Par exemple, il se peut qu'on désire faire ses achats dans les magasins locaux, mais que le seul magasin où l'on peut se rendre sans voiture soit le Wal-Mart®.

Un thème qui est ressorti des ateliers de partage d'expériences qui ont eu lieu en Nouvelle-Écosse illustre une politique personnelle (et une réalité économique) de bien des familles : il faut d'abord payer les factures pour pouvoir se rendre au travail, avoir un toit sur sa tête et garder le foyer au chaud, et ensuite se préoccuper de la nourriture. Souvent, on a constaté que même si la nourriture est nécessaire à la survie, le montant prévu pour l'alimentation est la portion la plus flexible du budget familial et est donc la portion du budget où l'on coupe pour répondre à d'autres besoins.

Des voix



« Nous ne nous rendons pas compte du pouvoir que nous avons en tant que consommateurs. Nous venons de faire nos achats dans le modèle [des grandes chaînes d'alimentation]... C'est sûr que ça prend plus de temps, que ça demande plus d'efforts de se rendre à un marché des fermiers ou chez un petit détaillant, mais c'est la ligne de conduite que nous devons adopter pour promouvoir une solution de rechange [...] Il faut se dire : "Hé! Nous voulons que tout le monde puisse avoir accès à ces aliments [locaux] sains, vrais et nutritifs." »

« Comme politique personnelle, j'achèterai uniquement des produits de chez nous pour appuyer les fermiers locaux et l'économie locale. »



Si certaines personnes ont la possibilité de choisir d'acheter des produits locaux ou des aliments biologiques, ce n'est malheureusement pas le cas pour tout le monde. Il importe de le reconnaître et d'être sensible à cette réalité quand on parle de politiques personnelles. Lorsqu'on traite de certaines questions liées à la sécurité alimentaire, la meilleure approche n'est peut-être pas de mettre l'accent sur les choix individuels. Pour que chacun et chacune puisse appliquer ses propres politiques, il est nécessaire de recourir à d'autres stratégies qui visent la réduction des iniquités dans la société et la mise en œuvre de dispositifs qui permettent la pleine participation des gens.

## Les politiques organisationnelles

Les politiques organisationnelles encadrent le fonctionnement des organismes et des entreprises. Contrairement aux politiques publiques, qui souvent offrent à la population l'occasion de donner son avis, l'élaboration des politiques organisationnelles échappe souvent à l'attention du public. Or, les politiques internes d'un nombre étonnant d'entreprises et d'organismes peuvent avoir une incidence sur la sécurité alimentaire – par exemple, les supermarchés, les banques alimentaires, les transformateurs de produits alimentaires, les sociétés de camionnage et les promoteurs immobiliers.

Les exemples suivants démontrent comment les politiques organisationnelles peuvent avoir un effet sur la sécurité alimentaire.



### *Les politiques organisationnelles à l'œuvre (1)*

L'école secondaire régionale d'Oxford, en Nouvelle-Écosse, a mis sur pied le projet alimentaire scolaire du comté de Cumberland afin que des aliments locaux, nutritifs et frais soient offerts à l'école. Ce programme vise à accroître l'accès des élèves à des aliments sains ainsi qu'à bâtir et à appuyer un système alimentaire local – favorisant ainsi la santé communautaire et le développement économique local.

*Cumberland County School Food Project, 2003 (traduction).*

### *Les politiques organisationnelles à l'œuvre (2)*

L'Ontario Association of Food Banks a élaboré un programme pour récupérer des aliments qui autrement pourraient se perdre. Les aliments entrent dans la préparation de soupes cuisinées par des « chefs en formation » – 19 anciens jeunes de la rue qui désirent acquérir des compétences en cuisine et des aptitudes professionnelles. Les soupes sont congelées et acheminées par camion à des banques alimentaires partout en Ontario.

*Ontario Association of Food Banks, 2003 (traduction).*

## Les politiques publiques

Tous les paliers de gouvernement – fédéral, provincial et municipal – créent des politiques pour traiter de questions ou de problèmes précis. L'élaboration de ces politiques publiques suit un processus qui invite la participation des citoyens et des citoyennes, des fonctionnaires du gouvernement et des représentants élus.



### À vous la parole

Jusqu'à récemment, les politiques ont été élaborées selon un processus descendant, où les décisions sont prises au sommet, transmises vers le bas aux organismes ou aux groupes responsables de la mise en œuvre des politiques, pour finalement atteindre les personnes qui sont touchées par les politiques. Dans le cadre de cette approche traditionnelle de l'élaboration de politiques, la participation des citoyens et des citoyennes s'est limitée aux élections, aux référendums, aux audiences législatives, aux enquêtes et aux sondages, à l'action revendicatrice et aux réunions de conseils municipaux. Cependant, les gouvernements fédéral et provinciaux du Canada ont conclu récemment l'Entente-cadre pour l'union sociale (ECUS), par laquelle ils s'engagent à accroître la collaboration avec les individus, les familles, les collectivités, les organismes bénévoles, le milieu des affaires et le monde du travail dans l'élaboration des politiques publiques. L'ECUS exige que les citoyens et les citoyennes participent à l'établissement des priorités et des orientations, à la prise de décisions ainsi qu'à l'examen et à l'évaluation des résultats et des répercussions des politiques.

L'ECUS nous donne à tous et toutes – à titre individuel ou en tant que membres d'une collectivité – la possibilité d'exercer une influence dans le processus d'élaboration de politiques et de jouer un rôle dans la création de bonnes politiques publiques pour régler les questions qui ont un impact sur nos vies, sur nos collectivités et sur la sécurité alimentaire de chacun et chacune.

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'ECUS, visitez le site [www.tbs-sct.gc.ca/rma/account/sufa-ecus\\_f.asp](http://www.tbs-sct.gc.ca/rma/account/sufa-ecus_f.asp)

### Mots clés

#### Politique publique

« Cadre général d'idées et de valeurs qui guide les décisions et les mesures, ou l'absence de mesures, prises par les gouvernements relativement à certains enjeux ou problèmes. »

*Brooks, 1989 (traduction).*



Comme l'illustrent les exemples ci-dessous, les politiques publiques peuvent avoir un impact profond dans la vie des gens. Parfois, cet impact est positif; parfois, il peut être négatif. Les deux exemples qui suivent montrent que les politiques publiques peuvent avoir à la fois des impacts positifs et des impacts négatifs sur la sécurité alimentaire.



### *Les politiques publiques à l'œuvre (1)*

**L**es parents de la Nouvelle-Écosse qui reçoivent de l'aide au revenu ont obtenu la prestation fiscale pour enfants, qui est une combinaison des prestations des programmes fédéral et provincial. Parallèlement, le gouvernement provincial a éliminé les prestations d'aide au revenu pour enfants. En fin de compte, les avantages fiscaux qui étaient censés aider les familles ayant des enfants offrent bien peu de soutien additionnel aux parents qui bénéficient de l'aide au revenu.

### *Les politiques publiques à l'œuvre (2)*

**L**e gouvernement du Nouveau-Brunswick a décidé de permettre aux parents qui touchent de l'aide au revenu de recevoir les prestations habituelles d'aide au revenu pour eux-mêmes et leurs enfants ET leurs prestations fiscales pour enfants des gouvernements fédéral et provincial.

Une étude qui s'est penchée sur l'insécurité alimentaire chez les mères de famille monoparentale à faible revenu du Canada atlantique a constaté que les mères néo-brunswickoises étaient les moins susceptibles de souffrir d'insécurité alimentaire. Les mères de la Nouvelle-Écosse qui ont participé à l'étude avaient trois fois plus de chances d'être touchées par l'insécurité alimentaire.

*McIntyre et al., 2002.*



*« De nos jours, on ne nous donne plus d'argent pour nos enfants. Tout passe sur notre prestation fiscale pour enfants. »*

## Les outils de politique

---

Après avoir adopté une politique, on peut employer de nombreux instruments pour la mettre en œuvre. Ces instruments sont parfois appelés des **outils de politique**, qui comprennent : l'information, l'éducation, les lois, la réglementation, les lignes directrices, les normes, les procédures, les programmes, les subventions, les dépenses publiques, les taxes et la propriété publique.

L'exemple suivant montre comment on pourrait utiliser ces outils pour mettre en œuvre une politique sur l'aménagement du territoire. **À noter que cette politique est un exemple fictif et non une politique qui existe réellement.**

### Exemple : des espaces verts pour des jardins communautaires

Une municipalité régionale a élaboré une politique visant à augmenter les espaces verts destinés à la production alimentaire urbaine afin d'encourager les jardins communautaires, qui accroissent l'indépendance alimentaire, améliorent la condition physique, contribuent à assainir l'environnement et stimulent le développement communautaire.

## Outils de politique possibles

---

- Information :** On élaborera une trousse d'information sur la mise en place, l'exploitation et l'entretien de jardins communautaires. Cette trousse sera mise à la disposition des groupes communautaires, des associations de logement, des groupes d'habitations, des organismes sans but lucratif, des entreprises et des bureaux du secteur public, afin d'être distribuée dans toute la province.
- Éducation :** Des éducateurs et des éducatrices en santé publique et des urbanistes seront appelés à collaborer à la conception d'un programme éducatif sur les avantages de la préservation d'espaces verts pour la production alimentaire, qui s'adressera particulièrement aux propriétaires fonciers du secteur privé, y compris les promoteurs, les exploitants d'entreprise et les propriétaires résidentiels.
- Lois :** Au moins 25 % des espaces verts existants seront rendus disponibles pour la production alimentaire urbaine à l'intérieur de chaque district de vote de la municipalité.
- Réglementation :** Il faudra aménager les terrains inutilisés ou vacants ou réaménager les terrains d'utilité publique pour qu'un certain pourcentage de ces terrains soient conservés en guise d'espaces verts et que 25 % des espaces verts soient affectés à la production alimentaire urbaine.

- Lignes directrices :** Des lignes directrices seront établies pour assurer des pratiques adéquates et durables de production alimentaire urbaine, et elles seront obligatoires pour tout espace vert servant de jardin communautaire, converti en jardin communautaire ou utilisé à d'autres fins de production alimentaire urbaine.
- Normes :** L'aménagement futur du territoire dans la municipalité tiendra compte d'une norme minimale en matière d'espaces verts désignés. Tout projet d'aménagement ou de réaménagement devra se conformer à cette politique.
- Procédures :** Des procédures standard seront établies pour la création d'un jardin communautaire dans un espace vert public.
- Programmes :** Grâce aux efforts conjugués du ministère de la Santé publique et du service d'urbanisme municipal, des programmes seront instaurés à l'intérieur des établissements publics, y compris les écoles, les bibliothèques, les bureaux municipaux et les hôpitaux, afin de démarrer et d'entretenir des jardins publics avec l'appui du personnel et des citoyens et des citoyennes intéressés au sein de ces établissements.
- Subventions :** Un fonds pour l'aménagement de jardins communautaires sera créé pour accorder des subventions uniques de démarrage aux groupes communautaires qui s'engagent à mettre sur pied des jardins communautaires. Des subventions salariales seront offertes pour appuyer la création d'un poste rémunéré à l'intention des jardins communautaires établis (exploités depuis trois ans ou plus) de 100 parcelles ou plus.
- Dépenses publiques :** Au moins un nouveau poste de coordination des espaces verts sera créé au sein de l'administration municipale, dont le ou la titulaire sera responsable de la mise en œuvre de la présente politique.
- Taxes :** L'impôt foncier augmentera dans le cas des terrains privés dont l'aménagement ou le réaménagement ne respectera pas les règlements de la présente politique. (À noter que cette disposition ne s'applique pas aux terrains privés existants, à moins qu'ils ne fassent l'objet d'un réaménagement.)
- Propriété publique :** Les espaces verts convertis pour servir à la production alimentaire urbaine par des groupes communautaires seront dès lors considérés comme étant de propriété publique partagée entre la municipalité et le groupe communautaire; toute décision future concernant cet espace sera prise d'un commun accord.

Il n'est pas toujours nécessaire que la mise en œuvre des politiques fasse appel à un aussi grand nombre d'outils de politique! Selon le type de politique et son niveau de mise en œuvre, quelques outils seront peut-être suffisants.

## Section 4 – Qu'est-ce que les politiques?

### Objectifs d'apprentissage :

- Mieux comprendre les politiques et la façon dont elles peuvent servir à corriger des problèmes sociaux comme l'insécurité alimentaire.
- Cerner les problèmes liés à la sécurité alimentaire que la collectivité souhaiterait corriger au moyen de politiques.
- Déterminer à quel point la collectivité est prête à aller de l'avant en vue de régler ces problèmes.

Cette section est une introduction aux politiques. Elle explique les trois types de politiques – personnelles, organisationnelles et publiques – en s'appuyant sur des exemples. De plus, elle fournit des renseignements sur divers outils de politique et des processus que la collectivité peut utiliser pour cerner des problèmes et évaluer le degré de préparation de ses membres à agir pour les régler.

### Amorce pour introduire le concept de politique

#### Qu'est-ce que les politiques signifient selon moi?

Divisez les participants et les participantes en petits groupes. Donnez à chaque groupe un bout de papier sur lequel est écrit le mot « politiques ». Les participants et les participantes ne doivent pas savoir que tous les groupes ont reçu le même mot. Invitez les participants et les participantes à effectuer durant cinq minutes un remue-ménages sur ce que signifie ce mot selon eux et à dresser une liste de mots ou de phrases qui y sont associés. Au bout de cinq minutes, demandez aux groupes de faire rapport de leur discussion sans révéler le mot en question. Après que tous les groupes ont fait part des mots et des phrases associés qu'ils ont relevés, demandez aux groupes de deviner quels sont les mots décrits. À l'aide d'un remue-ménages et de rétroactions, les participants et les participantes devraient avoir une meilleure idée de ce que signifient les politiques.

Vous pourriez aussi avoir écrit au préalable, sur un tableau à feuilles mobiles, l'une des définitions de « politiques » fournies aux pages 26 à 28. Ainsi, les participants et les participantes pourront mieux constater que leurs mots et leurs phrases se rapprochent d'autres définitions de « politique », et sentir qu'ils comprennent effectivement le concept et à quel point il est vaste.

### Activité 4.1 – Les politiques reflètent des valeurs

**Objectif :** Établir le lien entre les politiques et les valeurs qui déterminent les actions des individus.

L'histoire que comprend cette activité aidera les participants et les participantes à voir comment les politiques sont liées aux valeurs. Qu'elles découlent de la loi ou qu'elles s'appliquent aux interactions personnelles, les politiques jouent un rôle dans les décisions des individus concernant la façon dont ils agiront (ou s'abstiendront d'agir) vis-à-vis des autres.

**Déroulement :** Divisez les participants et les participantes en petits groupes. Demandez-leur de couvrir les éléments précédés d'un point dans le coin inférieur droit de la page 35. Lisez « L'histoire de Charlene ». Invitez chaque groupe à réfléchir et à échanger au sujet des valeurs ou des politiques qui entrent en jeu dans cette histoire. Chaque groupe fait ensuite rapport à l'ensemble du groupe. Découvrez les éléments précédés d'un point et comparez les réponses. Après avoir relevé les diverses politiques qui s'appliquent à cette histoire, précisez dans chaque cas s'il s'agit d'une politique personnelle, organisationnelle ou publique. Ainsi, les participants et les participantes pourront mieux distinguer les différentes formes de politiques et les valeurs qui les sous-tendent.

## Activité 4.2 – Examiner les impacts de politiques

**Objectif :** Examiner des politiques particulières et voir dans quelle mesure elles peuvent avoir un effet sur la sécurité alimentaire.

**Déroulement :** Cette activité amène les participants et les participantes à examiner, individuellement ou en groupe, des politiques particulières et à voir à quel point elles peuvent avoir un effet sur la sécurité alimentaire. Bien qu'elle fournisse des exemples de politiques personnelles, organisationnelles et publiques aux pages 36 et 37, les participants et les participantes souhaiteront peut-être examiner leurs propres exemples.

## Activité 4.3 – Utiliser des outils de politique

**Objectif :** Déterminer les outils qui sont nécessaires pour mettre en œuvre des politiques.

Il existe de nombreux instruments utilisés pour guider la mise en œuvre des politiques. Les pages 30 et 31 de la section 4 explorent divers outils de politique. À l'aide d'un exemple fictif, le cahier d'activités décrit certains des outils de politique qui seraient nécessaires à la mise en œuvre d'une politique.

**Déroulement :** Donnez aux participants et aux participantes l'étude de cas du projet HEAL School Food and Nutrition Policy, en Colombie-Britannique, pour illustrer les outils de politique utilisés. Invitez les participants et les participantes à couvrir la partie inférieure droite de la page. Demandez-leur ensuite de lire l'étude de cas et de dégager, à l'aide d'un remue-ménages, les outils de politique qu'ils ont observés dans cet exemple.

On pourrait aussi dégager des outils de politique à partir d'articles de journaux. Divisez les participants et les participantes en petits groupes et remettez un journal à chaque groupe. Demandez aux groupes de passer en revue les articles du journal en relevant certains des outils de politique qui se rapportent aux articles. L'exemple fourni à la page 30 de ce cahier peut être utile pour les participants et les participantes. Demandez aux groupes de faire rapport à l'ensemble du groupe au sujet des outils de politique qu'ils ont pu relever dans les articles du journal.

## Activité 4.4 – Dégager des problèmes et des solutions à partir de récits

**Objectif :** Utiliser des techniques de partage d'expériences pour aider les gens à faire le lien entre ce qui se produit dans leur collectivité et la question plus vaste de la sécurité alimentaire, et à amorcer une réflexion sur les stratégies pouvant servir à traiter la question.

**Déroulement :** Demandez aux participants et aux participantes de raconter des histoires ou des expériences qui leur sont arrivées en rapport avec la sécurité alimentaire. Écoutez attentivement leurs récits. Demandez au groupe s'il remarque des thèmes, des problèmes et des besoins récurrents dans les histoires qui sont racontées. À l'aide d'un remue-ménages, déterminez des moyens de combattre les problèmes et leurs causes. On peut s'inspirer de la méthode proposée pour examiner le cas d'Amy, sous la rubrique « Des voix » de la page 40.

## Activité 4.5 – Déterminer la « politique problématique »

**Objectif :** Relever des politiques qui peuvent être la cause de problèmes et voir les liens entre les politiques et la sécurité alimentaire.

**Déroulement :** Demandez au groupe d'effectuer un remue-ménages sur les problèmes liés à la sécurité alimentaire qu'il a pu observer dans sa collectivité. Demandez aux participants et aux participantes, réunis en petits groupes, de choisir un problème parmi ceux qui ont été soulevés et de remonter jusqu'à la politique (ou aux politiques) qui en est à la source.

Cette activité peut poursuivre deux objectifs. D'abord, elle peut aider les participants et les participantes à accroître leurs connaissances sur la façon de cerner des problèmes et d'en débattre dans leur propre collectivité. NOTE : Vous souhaiterez peut-être attendre jusqu'à la section 5 pour réaliser cette activité, alors que le groupe se préparera à élaborer son plan d'action. L'une des tâches les plus difficiles d'un groupe est de choisir parmi divers problèmes celui sur lequel concentrer ses efforts. À cet effet, une analyse des FFPM (des forces, des faiblesses, des possibilités et des menaces) pourrait s'avérer un outil utile pour le groupe. Une telle analyse peut l'aider à déterminer où son action est susceptible d'obtenir le plus de succès.

## Activité 4.6 – Sommes-nous prêt(e)s à aller de l'avant?

**Objectif :** Réaliser une analyse FFPM pour évaluer les forces et les faiblesses internes (du groupe) et les possibilités et les menaces externes (de l'environnement, de la société) qu'il va rencontrer, en vue de déterminer s'il est prêt à aller de l'avant dans ses démarches.

L'analyse FFPM aide le groupe à concentrer ses activités dans les secteurs où il possède des forces et à voir où se trouvent les plus grandes opportunités.

**Déroulement :** Aidez le groupe à répondre aux questions formulées dans l'activité 4.6.

Les renseignements tirés de l'analyse FFPM peuvent aider le groupe à décider où il vaut mieux concentrer ses efforts.

## Activité 4.1

### Les politiques reflètent des valeurs

Les politiques peuvent apporter un soutien si elles sont élaborées avec la participation des personnes qu'elles touchent particulièrement, parce qu'elles reflètent alors mieux leurs valeurs et leurs expériences.

Comme quelqu'un l'a déclaré : « Ils peuvent bien dire "C'est ça notre politique", mais cette politique-là n'est pas venue de Dieu tout-puissant. Cette politique a été faite par l'homme, et si c'est l'homme qui a fait cette politique, l'homme peut donc la changer. »

Les politiques sont des balises qui peuvent vous aider à faire des choix. Pensez à vos politiques personnelles. Par exemple, il se peut que vous ayez pour politique de consommer des aliments produits localement. Si vous sortez manger à l'extérieur, votre politique vous incitera à manger dans un petit restaurant local plutôt que dans une chaîne d'alimentation rapide. Si quelqu'un d'autre fait un choix qui va à l'encontre de votre politique, vous aurez peut-être envie de porter un jugement sur sa politique. Toutefois, les politiques de chacun et de chacune sont fondées sur ses propres valeurs, ses propres expériences et sa propre situation. Certaines personnes n'ont peut-être pas la possibilité de choisir le restaurant local parce qu'il est situé trop loin et qu'elles doivent marcher pour s'y rendre, alors que le restaurant d'alimentation rapide se trouve tout près. D'autres n'ont peut-être pas le choix : elles n'ont tout simplement pas les moyens de manger à l'extérieur.

Couvrez les éléments précédés d'un point, ci-contre. À mesure que vous lirez l'histoire de Charlene, essayez de voir quelles sont les politiques et les valeurs qui entrent en jeu. Découvrez les éléments précédés d'un point et comparez votre analyse avec celle qu'ils contiennent.

#### *L'histoire de Charlene*

*Charlene est allée demander un bon de nourriture à l'église de sa paroisse. On lui a donné un bon d'une valeur de 50 \$. Elle a demandé un bon de nourriture afin d'organiser une petite fête pour l'anniversaire de son fils.*

*Elle s'est rendue à l'épicerie du coin et a choisi plusieurs articles, dont des hot-dogs, des croustilles, des boissons gazeuses et un mélange à gâteau. La caissière a enregistré le prix des articles, mais quand Charlene a voulu payer avec son bon de nourriture, la caissière lui a dit que si elle était désespérée au point de se procurer un bon de nourriture, elle devrait l'utiliser pour acheter de meilleurs aliments, comme des fruits et légumes. La caissière lui a dit d'aller remettre ces cochonneries sur les tablettes. Charlene était embarrassée, mais elle avait l'habitude d'être traitée de la sorte. Elle a obéi à la caissière et est allée échanger ses produits alimentaires pour d'autres plus nourrissants. Elle avait honte en sortant du magasin et se demandait comment elle allait faire pour rentrer à la maison et expliquer à son fils qu'il n'aurait pas de fête d'anniversaire cette année – elle n'avait pas d'argent.*

- L'église de Charlene avait une politique selon laquelle elle remettait un bon de nourriture aux personnes qui demandaient de l'aide.
- La politique personnelle de Charlene était d'organiser une fête pour célébrer l'anniversaire de ses enfants.
- Les politiques sociales et économiques des gouvernements n'assuraient pas que Charlene ait de l'argent afin d'acheter les aliments nécessaires pour nourrir sa famille.
- L'épicerie était dépourvue d'une politique de formation assurant une sensibilisation adéquate de ses caissiers et de ses caissières.
- L'employée de l'épicerie a fait des suppositions et portait des jugements de valeur sur les personnes qui ont recours à des bons de nourriture.

*Cette histoire a été racontée par l'une des partenaires du projet d'évaluation participative du coût des aliments, mené par le NSNC et l'AHPRC.*

## Activité 4.2

### Examiner les impacts de politiques

*Toutes les politiques – qu’elles soient personnelles, organisationnelles ou publiques – ont un effet sur quelqu’un.*

L’exercice qui suit vous invite, individuellement ou en groupe, à prendre l’exemple de politiques précises et à examiner dans quelle mesure elles peuvent avoir un effet sur la sécurité alimentaire. Nous avons inclus des exemples de politiques personnelles, organisationnelles et publiques, mais vous pouvez aussi fournir vos propres exemples.

#### 1. Politiques personnelles

- J’essaie d’acheter uniquement des fruits et légumes produits localement.
- Autant que possible, je fais mes provisions dans des magasins de ma localité et j’évite d’acheter de la nourriture dans les grandes chaînes comme Wal-Mart®.

**Discutez des points suivants :**

- Quelles sont mes politiques personnelles concernant la nourriture?
- Quel est l’impact de mes politiques personnelles sur ma propre sécurité alimentaire et celle d’autres membres de ma collectivité?
- Quels sont certains des obstacles à l’application d’une politique personnelle sur la sécurité alimentaire?

#### 2. Politiques organisationnelles

- Certaines grandes chaînes de supermarchés n’achèteront pas les produits d’agriculteurs et d’agricultrices ou d’autres fabricants de produits alimentaires à moins que ceux-ci ne puissent les fournir en quantités suffisantes pour approvisionner TOUS leurs magasins.
- Il arrive parfois que des écoles reçoivent de l’argent en accordant des droits de vente exclusifs à des fabricants de boissons gazeuses, qui leur permettent de vendre leurs produits dans l’école.
- Certaines banques alimentaires ne sont ouvertes que durant les heures ouvrables, si bien qu’il est difficile pour les personnes qui ont un emploi et pour les étudiants et les étudiantes de s’y rendre.

**Discutez des points suivants :**

- Qui est touché par cette politique?
- Pourquoi la politique a-t-elle un effet sur ces personnes?
- Quel est l’impact de la politique – sur les individus et les collectivités?
- Comment cette politique a-t-elle un effet sur la sécurité alimentaire?
- Connaissez-vous d’autres entreprises ou organismes dont les politiques ont une influence sur la sécurité alimentaire?



### 3. Politiques publiques

---

- Certaines politiques municipales sur les transports font en sorte qu'il y a peu de transport en commun et une grande dépendance envers l'automobile.
- Certaines politiques provinciales concernant l'aménagement du territoire permettent d'utiliser des terres agricoles pour la construction résidentielle ou à d'autres fins.
- Certaines politiques provinciales d'aide au revenu prévoient la réduction des prestations versées aux femmes qui désirent poursuivre des études.
- Les politiques fédérales touchant le montant des paiements de transfert aux provinces se traduisent par une diminution des fonds destinés à l'aide au revenu.

#### Discutez des points suivants :

- Comment ces politiques ont-elles un impact sur la sécurité alimentaire – la mienne et celle de ma collectivité?
- Quelles autres politiques publiques pourraient avoir une incidence sur la sécurité alimentaire?

## Activité 4.3

### Utiliser des outils de politique

*Couvrez le texte précédé d'un point au bas de la colonne ci-contre à l'aide d'un bout de papier. Lisez l'étude de cas suivante. Nommez certains des outils de politique qui ont été employés dans cet exemple. Après avoir relevé certains des outils de politique (voir p. 30) utilisés, découvrez le texte précédé d'un point et comparez les réponses.*

En 2002, quatre écoles du centre de la Colombie-Britannique ont participé au projet **Healthy Eating, Active Living (HEAL) School Food and Nutrition Policy**. Le projet avait pour but d'améliorer l'apport alimentaire d'élèves de niveau primaire en créant des milieux propices à de saines habitudes alimentaires. Les élèves, le personnel, les enseignants et les enseignantes, des bénévoles ainsi que des professionnels et des professionnelles de la santé ont participé à l'élaboration de politiques alimentaires scolaires qui facilitent la décision de manger sainement.

Le projet a reçu l'appui financier d'un programme de Santé Canada conçu pour aider à prévenir le diabète de type 2. Le district scolaire de Caribou Chilcotin a été le bénéficiaire de cette subvention, et quatre écoles se sont portées volontaires pour participer au programme.

Chacune des écoles s'y est prise différemment pour élaborer ses politiques, mais elles se sont toutes inspirées du format proposé par le *Healthy Schools Resource Guide* pour élaborer leur politique alimentaire. Ce guide leur a fourni des renseignements généraux sur la nutrition et des exemples de politiques alimentaires et de lignes directrices sur la nutrition pour stimuler la discussion et les idées. Le projet HEAL a aussi apporté son aide à l'élaboration et à la prestation de séances de sensibilisation à la nutrition dans les salles de classe, en faisant appel aux services de la nutritionniste en santé publique, qui a agi comme gestionnaire du projet. L'une des politiques créées par les écoles était d'encourager une saine alimentation et un mode de vie actif

dans l'école par la sensibilisation des élèves, du personnel et des parents.

Pour appuyer le programme, diverses activités ont été organisées afin notamment de sensibiliser, d'informer et d'amener les élèves à s'impliquer directement. De façon plus particulière, les activités visaient à faciliter l'accès à une saine alimentation, à interdire certains aliments peu nutritifs, à établir des lignes directrices concernant la nourriture servie à l'école, à offrir des mesures incitatives en réduisant les prix des aliments nutritifs, à présenter des ateliers sur la nutrition aux enseignants et aux enseignantes, à organiser des concours en classe et à proposer des plans de leçons sur une saine alimentation et le *Guide alimentaire canadien pour manger sainement*.

#### OUTILS DE POLITIQUE UTILISÉS par le projet HEAL School Food and Nutrition Policy :

- Information : Renseignements sur la nutrition en général et exemples de politiques alimentaires et de lignes directrices en matière de nutrition, fournis pour stimuler la discussion et les idées.
- Subventions : Appui financier reçu par le projet de la part de la Stratégie canadienne sur le diabète, de Santé Canada.
- Éducation : Ateliers sur la nutrition pour les enseignants et les enseignantes, concours en classe et plans de leçons sur une saine alimentation et le Guide alimentaire.
- Réglementation : Interdiction de certains aliments peu nutritifs, prix encourageant l'achat d'aliments nutritifs.
- Lignes directrices : *Healthy Schools Resource Guide*, exemples de politiques alimentaires et de lignes directrices en matière de nutrition.
- Programmes : Subventions dans le cadre du programme Healthy Eating, Active Living (HEAL); la nutritionniste en santé publique a agi comme gestionnaire du projet et animatrice.

*District scolaire 27, de Caribou Chilcotin, 2003.*

## Activité 4.4

### Dégager des problèmes et des solutions à partir de récits

*Une bonne façon d'amener les gens à réfléchir à l'insécurité alimentaire et à en parler, c'est de raconter des expériences personnelles à ce sujet – ou les expériences d'amis, de voisins ou de membres de la famille.*

Tel était le point de départ des ateliers de partage d'expériences qui ont été utilisés dans le cadre des Projets de sécurité alimentaire de la Nouvelle-Écosse. L'étude attentive d'histoires personnelles et la recherche à la fois des problèmes et de leurs causes sous-jacentes peuvent aider les gens à faire le lien entre ce qui se produit dans leur collectivité et le problème plus vaste de l'insécurité alimentaire. Un tel exercice offre aussi un tremplin pour commencer à rechercher des solutions possibles.

*Comment s'y prendre?*

#### Rassemblez un petit groupe de personnes \_\_\_\_\_

Amenez un petit groupe de personnes à se rassembler pour discuter de l'insécurité alimentaire et mettre cette approche en pratique. Afin de lancer la discussion, vous pouvez demander aux participants et aux participantes de raconter une histoire, leur raconter vous-même une histoire, en puiser une parmi les citations contenues dans le présent cahier ou choisir l'une des questions soulevées lors de l'activité 1.2 (p. 6).

#### Qu'est-ce qui se produit? \_\_\_\_\_

Demandez à quelqu'un de raconter une expérience personnelle ou celle d'une personne de sa connaissance. Si le temps le permet, vous pouvez demander à plusieurs participants et participantes de partager leurs expériences et de tenter d'en dégager des thèmes qui reviennent constamment. Écoutez attentivement les récits tout en faisant preuve de compassion et d'ouverture d'esprit. Effectuez un remue-méninges avec le groupe pour relever les problèmes qui contribuent à l'insécurité alimentaire et écrivez-les sur une feuille d'un tableau à feuilles mobiles, que vous afficherez bien en vue.

#### Pourquoi cela se produit-il? \_\_\_\_\_

Cherchez à dégager des thèmes, des questions et des besoins qui reviennent souvent dans les récits. Tentez de voir quels sont les facteurs sous-jacents en cause, tels que les politiques, les programmes et les aspects de l'environnement social ou communautaire. Écrivez-les sur une autre feuille mobile et affichez-la à côté de la liste des problèmes.

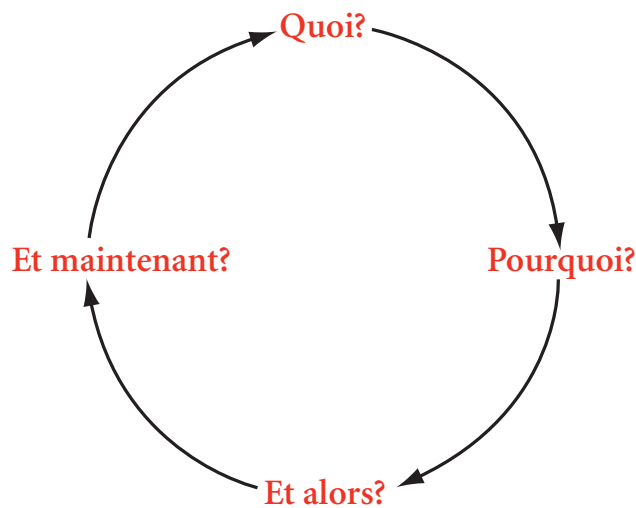
## Et alors?

Examinez les différents effets produits par la situation. Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce récit? Avons-nous besoin de plus amples renseignements? Qu'est-ce que ce récit a changé pour vous?

## Et maintenant, comment peut-on corriger la situation?

Examinez les problèmes et leurs causes et faites un remue-méninges sur les façons d'y remédier. Songez à des solutions pratiques, mais essayez aussi de voir en grand : si vous aviez la possibilité de faire tout ce que vous voulez, que feriez-vous pour régler le problème?

Le texte sous la rubrique « Matière à réflexion » de la page 41 fournit un exemple de ce qu'ont fait les membres d'une collectivité lorsqu'ils se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas facilement accès aux épiceries et à la nourriture qu'ils désiraient. Non seulement leur initiative a amélioré l'accès à la nourriture, mais aussi elle a contribué à renforcer le sentiment d'appartenance communautaire.



Source : Labonté et Feather, 1996.



« [Amy] n'a pas de voiture. La plupart des épiceries ou des grands magasins se trouvent à une distance de un mille ou plus. Alors, quand on doit marcher et qu'on marche avec un enfant de huit ans – en espérant que quelqu'un puisse s'occuper de [son] plus jeune – et qu'on doit marcher longtemps jusqu'au supermarché, il faut penser à ce qu'on sera capable de transporter à la maison. »

## Un exemple : l'histoire d'Amy

Le texte sous la rubrique « Des voix », ci-dessus, présente une histoire racontée lors d'un des ateliers de partage d'expériences tenus en Nouvelle-Écosse. Les problèmes relevés dans ce récit et leurs solutions sont présentés ci-dessous.

## Qu'est-ce qui se produit dans l'histoire d'Amy?

C'est très difficile pour Amy de se procurer une nourriture variée et suffisante pour assurer la santé et le bien-être de sa famille et d'elle-même.

## Pourquoi cela se produit-il?

- Absence d'un moyen de transport
- Revenu limité
- Choix limité d'épiceries
- Rareté des supermarchés dans son quartier (il n'y a plus quelques magasins-entrepôts)
- Emplacement des épiceries
- Manque de services de garde ou de soutien pour les enfants

## Et alors?

- Il y a de moins en moins de petites épiceries dans les collectivités.
- On est limité dans ce qu'on peut acheter parce qu'il faut marcher pour revenir des supermarchés.
- Les épiceries ne sont plus situées à des endroits pratiques pour ceux qui n'ont pas de véhicule pour s'y rendre.

## Et maintenant, comment peut-on corriger la situation?

- De meilleurs services de transport en commun
- Des étalages de fruits et légumes frais dans les localités
- Des salaires raisonnables
- Un soutien accru aux services de garde d'enfants et une augmentation du nombre de programmes parascolaires et de loisirs abordables pour les enfants



Les résidents et les résidentes d'un quartier à grande diversité culturelle de Toronto, en Ontario, ont constaté qu'il n'y avait aucun magasin au rez-de-chaussée des 15 à 20 tours d'habitation dans lesquelles ils vivaient. Ils ont aussi noté qu'il n'y avait qu'une seule épicerie et que celle-ci offrait bien peu de variété. Ils ont décidé d'agir.

Travaillant en collaboration, ils ont reçu une subvention de la Ville de Toronto grâce à laquelle ils ont mis sur pied le Golden Harvest Farmers Market pour y vendre des produits frais des fermes de l'Ontario. Le marché met aussi en valeur les produits et les talents des membres de la collectivité, dont un orchestre de percussion de 16 tambours métalliques, l'art du tatouage au henné, des plats afghans, indiens et antillais préparés à la maison et des vêtements faits à la main. Le marché est un nouvel atout dans la collectivité. Comme le souligne un de ses amateurs : « On n'a aucune raison d'avoir le mal du pays à Flemingdon Park : il y a de la musique des Caraïbes, de la nourriture afghane... Nous sommes comme les Nations Unies. »

## Activité 4.5

### Déterminer la « politique problématique »

*Parfois, il est plus facile de voir un problème que de déterminer quelle politique en est la cause.*

Ainsi, le problème de l'insécurité alimentaire et de la faim apparaît évident lorsque quelqu'un doit faire appel à une banque alimentaire ou à une soupe populaire. Malheureusement, on oublie souvent les politiques qui forcent les gens à compter sur les banques alimentaires pour se nourrir. De nombreuses politiques ont une incidence sur la sécurité alimentaire, dont les politiques économiques, les politiques sociales, les politiques agricoles, les politiques sur les pêches, les politiques d'aménagement du territoire et les politiques de transport, pour n'en nommer que quelques-unes. Avant de songer à changer ou à influencer les politiques qui ont un effet sur la sécurité alimentaire, vous devez savoir quelle est la politique (ou quelles sont les politiques) à l'origine du problème, et vous devez pouvoir faire les liens entre la politique et le problème.

Il peut être nécessaire de s'exercer pour arriver à établir ces liens. Parfois, les liens ne sont pas évidents ou ils sont embrouillés dans un

enchevêtrement de problèmes. En démêlant cet enchevêtrement, on est capable de mieux distinguer les relations. Voilà la première étape à franchir afin de pouvoir démontrer clairement les liens à d'autres personnes et de donner l'impulsion pour apporter un changement aux politiques qui causent ces problèmes.

#### *Processus*

- Avec les membres de votre groupe, effectuez un remue-méninges sur les problèmes de sécurité alimentaire que les membres du groupe ont observés dans leur localité. Par exemple, il peut s'agir de l'augmentation du nombre d'enfants qui vont à l'école le ventre vide, de la fermeture de l'épicerie locale, de la faillite de petits agriculteurs ou de la fermeture des pêches locales.
- Choisissez l'un de ces problèmes et remontez jusqu'à la politique qui l'a provoqué. Un exemple de ce processus est présenté ci-dessous.

#### *Exemple illustrant ce processus :*

Il devient **plus difficile de se procurer des légumes frais** dans votre localité.

L'épicerie locale a dû fermer ses portes après l'ouverture d'un gros supermarché dans la ville voisine. Il vous faut maintenant une voiture pour acheter des aliments frais.

Le manque d'aliments frais à vendre dans votre localité résulte des **politiques provinciales et municipales qui accordent des allègements fiscaux et des terrains bon marché à de grands détaillants** pour les inciter à ouvrir davantage de magasins. Souvent, les petits détaillants sont ainsi contraints d'abandonner.

Le manque d'accès à des aliments frais est la conséquence de politiques de transport qui négligent le transport en commun et sont centrées sur les véhicules personnels.

*D'après : Nova Scotia Women's FishNet, 2002 (traduction).*

## Activité 4.6

### Sommes-nous prêt(e)s à aller de l'avant?

#### Réaliser une analyse FFPM

---

*Une façon d'évaluer les forces (F) et les faiblesses (F) de votre groupe, ainsi que les possibilités (P) et les menaces (M) qui l'attendent dans la poursuite de ses objectifs, consiste à réaliser une analyse FFPM.*

Cette activité rapide vous aidera à évaluer vos forces et vos faiblesses internes (du groupe), ainsi que les possibilités et les défis externes (liés à votre environnement, à la société) qui se présentent à vous. Vous pouvez utiliser le modèle de la page suivante pour noter vos réponses. Les résultats d'une analyse FFPM sont aussi fournis à titre d'exemple.

#### Forces et faiblesses internes

---

Il s'agit d'examiner les ressources humaines (l'appui populaire), financières (\$) et matérielles (locaux, équipement, outils) dont vous disposez et celles dont vous avez besoin (ou auxquelles vous devez consacrer plus d'efforts).

- Quels avantages possédez-vous?
- Qu'est-ce que vous faites avec succès?
- À quelles ressources avez-vous accès?
- Quelles sont vos forces selon les autres personnes?
- Que pourriez-vous améliorer?
- De quoi avez-vous besoin?
- Où obtenez-vous des résultats médiocres?
- Que devriez-vous éviter?

#### Possibilités, défis et menaces externes

---

Il s'agit d'examiner ce qui se passe à l'extérieur de votre groupe, comme les tendances, l'économie, les sources de financement, les politiques et la législation, les événements sur la scène locale ou provinciale et les environnements physiques.

- Quels tendances ou événements actuels ont une incidence sur la question qui vous préoccupe?
- Quelles sont les sources de financement disponibles?
- Quelles sont les possibilités dont votre groupe pourrait profiter?

*D'après : Community Tool Box (traduction).*

# Analyse FFPM

		ASPECTS POSITIFS	ASPECTS NÉGATIFS
EXTERNES		Forces	Faiblesses
		Possibilités	Menaces ou défis
INTERNES			

*D'après : Community Tool Box (traduction).*

**Demandez-vous...**  
 De quoi disposons-nous?  
 De quoi avons-nous besoin?



## Exemple d'une analyse FFPM

Cet exemple est basé sur des analyses FFPM réalisées par certaines collectivités de la Nouvelle-Écosse dans leurs efforts visant à améliorer la sécurité alimentaire.

		ASPECTS POSITIFS	ASPECTS NÉGATIFS
EXTERNES		<p><b>Forces</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Des personnes formées à l'évaluation du coût des aliments</li> <li>● Les ressources et outils du présent cahier</li> <li>● Les résultats de recherches participatives sur l'évaluation du coût des aliments</li> <li>● Esprit d'initiative</li> <li>● Appui aux dialogues communautaires sur la sécurité alimentaire</li> <li>● Intérêt et enthousiasme</li> <li>● Mobilisation – présence autour de la table de personnes qui normalement n'y seraient pas</li> </ul>	<p><b>Faiblesses</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Formation souhaitable afin de renforcer :               <ul style="list-style-type: none"> <li>les compétences en animation</li> <li>les compétences en relations avec les médias</li> <li>les compétences en rédaction</li> </ul> </li> <li>● Appuis pour encourager la participation               <ul style="list-style-type: none"> <li>service de garde d'enfants</li> <li>transport</li> </ul> </li> </ul>
	INTERNES	<p><b>Possibilités</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Partenariats entre les centres de ressources familiales, l'AHPRC*, le NSNC** et les Services de santé publique</li> <li>● Intérêt des médias, couverture des questions liées à la sécurité alimentaire et à l'abordabilité d'une alimentation nutritive</li> <li>● Intérêt croissant des collectivités pour les questions de sécurité alimentaire</li> <li>● Possibilités de formation</li> <li>● Émergence de mentors et de champions au sein des collectivités</li> <li>● Appui du gouvernement provincial à des recommandations touchant des projets de sécurité alimentaire</li> <li>● Possibilités de financement futur</li> </ul>	<p><b>Menaces ou défis</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Économie</li> <li>● Mesures financières du gouvernement</li> <li>● Fin de la Stratégie canadienne sur le diabète de Santé Canada (bailleur de fonds éventuel)</li> </ul>

\*Atlantic Health Promotion Research Centre \*\*Nova Scotia Nutrition Council  
D'après : Community Tool Box (traduction)



# Influencer les politiques

Les explications et activités contenues dans les quatre premières sections de ce cahier peuvent avoir amené votre groupe à relever un problème auquel il souhaiterait remédier. Une fois que le groupe comprend ce que sont les politiques et comment elles ont un impact sur la sécurité alimentaire, il peut adopter le processus décrit dans la section qui suit, pour accroître sa capacité à influencer les politiques.

On peut décomposer le processus visant à influencer les politiques en quatre grandes étapes étroitement liées :

- ❶ Faites vos devoirs : connaissez vos dossiers, vos objectifs, vos partisans et vos opposants.
- ❷ Identifiez les parties intéressées, amenez-les à s'engager et établissez des réseaux : tissez des liens avec diverses personnes et divers groupes.
- ❸ Connaissez le processus d'élaboration de politiques et les outils de politique, et sachez qui sont les responsables des politiques.
- ❹ Passez à l'action!

Les feuilles de travail fournies dans cette section vous aideront au cours de chacune de ces étapes. Utilisez-les pour décrire le problème qui vous préoccupe, pour connaître les politiques sur lesquelles vous voulez agir et pour noter où vous devez vous rendre, à qui vous devez vous adresser et ce qu'il faut faire pour que les choses se mettent à bouger.

Vous pouvez aller et venir entre les étapes (et les feuilles de travail) tout au long de votre démarche, mais vous aurez de meilleures chances d'obtenir un changement à une politique si vous les complétez toutes.

Le texte sous la rubrique « Matière à réflexion », à la page 50, donne de nombreux exemples de stratégies de changement de politique observées lors de notre analyse de l'environnement des activités axées sur le changement de politique qui ont eu lieu partout au Canada.



## Mots clés

### Parties intéressées

*Personnes qui s'intéressent à une question ou qui sont touchées par une question et qui veulent s'impliquer dans la recherche de solutions.*

## Étape 1 : Connaissez vos dossiers, vos objectifs, vos partisans et vos opposants.

Mieux vous connaîtrez la question qui vous préoccupe et plus vous aurez une idée claire de ce que vous cherchez à accomplir, plus vous serez en mesure de faire valoir votre point de vue avec efficacité. Pour défendre de façon convaincante la nécessité de faire quelque chose afin d'y remédier, vous devez exposer le problème en apportant des statistiques, des renseignements et des récits qui démontrent :

- ❶ combien de personnes sont touchées par le problème;
- ❷ l'ampleur des répercussions du problème (p. ex., ses répercussions sur la santé, l'économie, l'environnement, la collectivité, etc.);
- ❸ depuis combien de temps le problème se fait sentir et ce qui se produira s'il n'est pas réglé au moyen d'une politique publique.

Les renseignements et les activités contenus dans les sections 1 et 2 de ce cahier vous aideront à vous familiariser avec la question de la sécurité alimentaire au sens large, à déterminer avec précision les enjeux clés qui vous touchent et à proposer vos idées sur ce qu'il faudrait faire pour s'attaquer au problème. Par exemple, l'activité 2.1, « Sur quoi l'insécurité alimentaire a-t-elle un effet? », pourrait être utilisée pour faire voir les nombreuses répercussions de l'insécurité alimentaire.

### Où trouver des preuves pour appuyer vos arguments :

- Les répertoires des services communautaires indiquent les noms d'autres groupes et organismes qui travaillent sur des dossiers ou des problèmes semblables.
- Vous pouvez obtenir des données sur l'état de santé de la population auprès du bureau local de votre organisme gouvernemental de la statistique, de votre service local de santé publique, des conseils de district de la santé ou des organismes universitaires de recherche sur la santé.
- Les données sociodémographiques fournissent des renseignements sur des variables sociales et économiques clés relatives à votre collectivité (p. ex., revenu des ménages, niveau d'éducation, recours aux banques alimentaires). Ces renseignements peuvent vous permettre de comparer votre collectivité avec d'autres collectivités de votre province et de partout au pays.
- Les études de recherche, y compris des évaluations des besoins, des rapports de recherche et des articles de revues, peuvent vous aider à connaître le problème. On peut se procurer ce genre de renseignements en effectuant des recherches dans des bibliothèques de référence ou en entrant des mots clés dans le moteur de recherche de bases de données en ligne telles que Medline ou PubMed.
- Les articles de journaux ou de revues peuvent aussi contenir des informations sur le problème ou la question qui vous préoccupe. Vous pourrez plus facilement identifier vos partisans et vos opposants en consultant des articles traitant de la controverse que suscite le problème.

*D'après : Health Communication Unit, Centre for Health Promotion, University of Toronto, 2004 (traduction).*

- Internet peut aussi s'avérer un outil précieux pour réaliser des recherches sur une question particulière ou examiner des points de vue divergents. On peut découvrir une foule de renseignements et d'idées en tapant des mots clés dans un moteur de recherche tel que [www.google.ca](http://www.google.ca). Nous avons indiqué quelques sites Web utiles dans la section 7, « Ressources et outils », pour vous aider à lancer vos recherches.

### Sachez qui sont vos partisans

Il est aussi très utile à cette étape-ci que vous arriviez à savoir qui sont les partisans de votre cause et qui sont les personnes vous pourriez approcher pour solliciter leur appui. Communiquez avec ces personnes et expliquez-leur le travail que votre groupe accomplit. Tentez de voir comment vos objectifs peuvent s'apparenter aux leurs et essayez d'obtenir leur appui pour ce que vous faites.

### Comprenez le point de vue de vos opposants

Apprenez à connaître vos opposants : cela peut vous aider à comprendre leur point de vue. Rappelez-vous que vous n'avez pas besoin d'être d'accord avec leur point de vue, mais simplement de le comprendre. Cette perspective vous aidera à affiner vos arguments et à concentrer vos activités le plus efficacement possible. Elle peut aussi vous faire découvrir sur quels aspects les personnes ayant des opinions différentes mettront l'accent et guider vos recherches afin que vous trouviez de l'information pour réfuter leurs arguments.

### Partenaires possibles :

- Les **citoyens et les citoyennes** – des membres de la collectivité qui sont touchés par le problème ou qui s'y intéressent.
- Les **organismes bénévoles et sans but lucratif** – à l'échelle locale, provinciale, nationale et internationale.
- Les **entreprises et l'industrie**.
- Les **chercheurs et les chercheuses universitaires** qui travaillent dans le domaine.
- Les **médias** – les médias locaux ou des groupes de médias indépendants, des journalistes à titre individuel.
- Les **gouvernements** – les ministères, leurs divisions, les groupes de travail, les personnes politiques.
- Les **associations et organismes professionnels**.

## Ce que nous avons appris... Conseils pour influencer les politiques, d'après des initiatives en sécurité alimentaire de partout au Canada

« On ne peut pas plaire à tout le monde... Conservez le même message... Soyez conscients de ce qui est votre centre d'attention. »

« En fin de compte, ce qui a joué en notre faveur [...] c'est qu'un conseiller s'est montré très enthousiaste pour ce que nous faisons et il a vraiment fait bouger les choses pour nous. »

« Je pense que ça ne donne rien de brûler des soutiens-gorges. »

- Célébrez les succès obtenus, si petits soient-ils – le processus pour amener un changement de politique peut être long, exigeant et parfois ardu.
- Voyez grand mais concentrez vos énergies – il y a beaucoup de questions dont il faudrait s'occuper.
- Connaissez le processus politique – apprenez comment fonctionne le gouvernement.
- Rencontrez les responsables des politiques – n'ayez pas peur des personnes politiques.
- Faites appel aux médias – ils peuvent être une importante force motrice servant à façonner l'opinion publique et les programmes politiques. Mais avant de vous engager sur cette voie, cherchez à obtenir l'aide d'autres personnes qui ont l'expérience des médias et assurez-vous de transmettre de l'information claire et exacte.
- Recueillez un large appui auprès du public – il est nécessaire que des pressions en faveur d'un changement de politique soient exercées de l'extérieur de l'appareil politique.
- Désignez un défenseur attitré – soit quelqu'un à l'intérieur de l'appareil politique, soit quelqu'un de l'extérieur qui sait comment fonctionne l'appareil.
- Élaborez des messages clairs – évitez une approche de confrontation consistant à blâmer ou à attaquer certaines personnes.
- Laissez savoir aux responsables des politiques ce qu'ils peuvent faire pour régler les problèmes. Établissez les étapes d'un plan d'action et effectuez un suivi de vos efforts.

« C'est comme la goutte d'eau qui finira éventuellement par percer un trou dans le rocher. »

« Le processus, la structure et le mode de fonctionnement du gouvernement, c'est très important. »

« À la fin de la journée, il faut que le ministre sache que l'initiative reçoit des appuis de l'extérieur. »

« Si vous voulez être activiste, il faut que vous agissiez. »

Projets de sécurité alimentaire du NSNC et de l'AHPRC, 2003.

**Étape 1 – Feuille de travail 5.1 : Connaissiez vos dossiers, vos objectifs, vos partisans et vos opposants**

En répondant aux questions contenues sur cette feuille de travail, votre groupe pourra mieux comprendre pleinement le problème ou la question en cause et commencer à identifier les parties intéressées.

Problème ou question : \_\_\_\_\_ Endroit : \_\_\_\_\_ Population : \_\_\_\_\_

1. Quelle est l'étendue du problème ou de la question? (Combien de personnes ou de systèmes sont touchés?)	4. Depuis combien de temps le problème ou l'enjeu se fait-il sentir?
2. Pourquoi est-ce un problème ou un enjeu?	5. Qu'a-t-on fait par le passé pour essayer de résoudre le problème ou la question? Y a-t-il des politiques qui ciblent spécifiquement ce problème?
3. Qu'est-ce qui a contribué à créer le problème ou l'enjeu?	6. Que peut-il se produire si rien n'est fait pour régler le problème ou la question?

<p>7. Qu'est-ce qu'il faut faire pour régler le problème?</p>	<p>10. Qui est susceptible de vous appuyer ou de partager votre point de vue sur le problème ou la question?</p>
<p>8. Quel est votre objectif ou quels sont vos objectifs?</p>	<p>11. Qui risque de s'opposer à votre démarche ou d'avoir une autre vision du problème ou de la question?</p>
<p>9. Qui d'autre estime que cette situation est un problème ou un enjeu?</p>	<p>En une phrase, décrivez de façon un peu plus détaillée quel est le problème et comment vous souhaiteriez qu'il soit réglé.</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

*D'après : Health Communication Unit, Centre of Health Promotion, University of Toronto, 2004 (traduction).*



## Étape 2 : Identifiez les parties intéressées, amenez-les à s'engager et établissez des réseaux.

Une fois que vous comprenez comment on élabore les politiques et que vous savez qui élabore les politiques relatives aux questions qui vous intéressent, votre prochaine démarche est de faire des revendications pour que la question qui vous préoccupe soit inscrite à l'ordre du jour des décideurs pertinents.

C'est l'étape où vos recherches, votre façon de voir et votre engagement sont récompensés. Vous pouvez avoir un impact sur l'élaboration de politiques si vous maîtrisez vos dossiers, si vous exposez clairement vos idées et vos preuves, et si vous êtes prêts et prêtes à proposer des solutions.

Tout argument est plus convaincant s'il y a de nombreuses voix pour le défendre. Il est particulièrement important que vous comptiez un large appui quand vous cherchez à faire inscrire votre question à l'ordre du jour d'un politicien ou d'une politicienne. Si vous réussissez à convaincre une personne politique qu'elle ferait plaisir à bien des électeurs et des électrices en agissant sur la question qui vous préoccupe, vous avez plus de chances de gagner son appui. L'établissement de réseaux et l'implication de groupes et d'individus qui s'intéressent aussi à la question peuvent contribuer à ce que le problème soit dénoncé d'une voix forte.

Les politiciens et les politiciennes peuvent se montrer favorables à une certaine initiative en matière de politiques sans qu'elle soit jamais adoptée. Le fait qu'une question est défendue d'une voix forte par de nombreuses parties intéressées, qui travaillent à régler le même problème et soutiennent la même cause, peut être un facteur clé de son maintien à l'ordre du jour des politiques. Parler d'une même voix et tenir un même discours peuvent aider à ce que la question ne tombe pas dans l'oubli.

### Mots clés

#### Action revendicatrice

« Combinaison d'actions individuelles et collectives destinées à susciter l'engagement politique, l'acceptation sociale et l'appui de réseaux envers un but ou un programme particulier en matière de santé. »

Organisation mondiale de la santé, 1995 (traduction).

### Étape 2 – Feuille de travail 5.2 : Identifiez les parties intéressées, amenez-les à s'engager et établissez des réseaux

Lorsque vous prenez des mesures pour régler un problème ou une question, il existe certains individus ou organismes que vous voudrez peut-être inclure dans vos démarches. Effectuez un remue-méninges à l'aide de cette feuille de travail pour déterminer qui pourraient être ces personnes et organismes.

Problème ou question : \_\_\_\_\_

<p>1. Qui sont vos partenaires possibles dans ce dossier ou sur cette question?</p>	<p>3. Qui sont les personnes touchées par ce problème ou cette question, ou à qui pourrait profiter le règlement du problème ou de la question (p. ex., les chefs de famille monoparentale, les personnes à faible revenu, les personnes aînées, les agriculteurs, etc.)?</p>
<p>2. Qui a déjà été ou est actuellement impliqué dans des dossiers ou des questions semblables?</p>	<p>4. Qui sont les principales parties intéressées – au sein du gouvernement et de la collectivité – par ce problème ou cette question?</p>

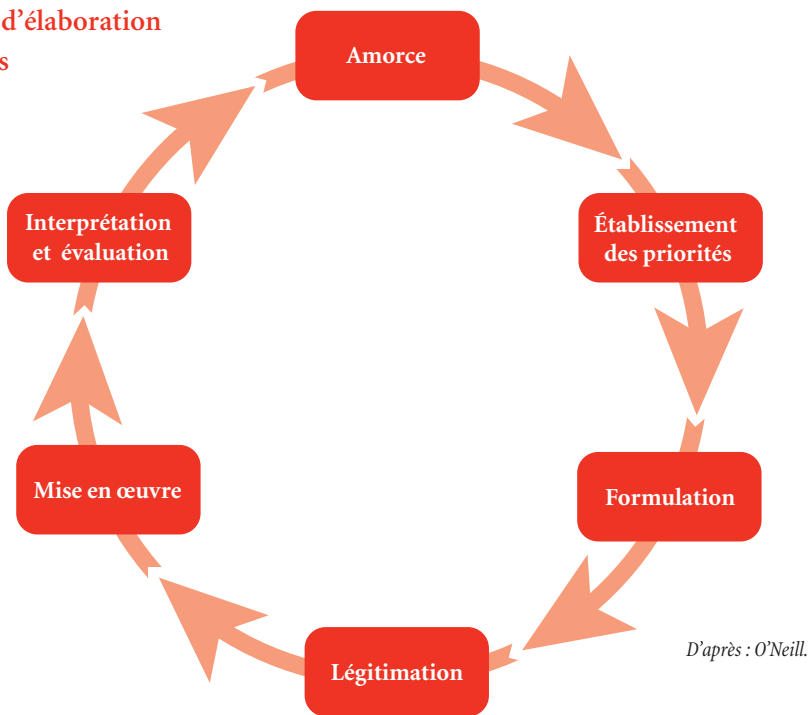
D'après : Health Communication Unit, Centre of Health Promotion, University of Toronto, 2004 (traduction).

### Étape 3 : Connaissez le processus d'élaboration de politiques et les outils de politique, et sachez qui sont les responsables des politiques.

Le processus d'élaboration de politiques au niveau des gouvernements peut se révéler long et complexe. Il aide à comprendre comment un problème devient une question de politiques et ce qu'il advient par la suite.

L'exemple suivant illustre le processus qui mène à l'élaboration des politiques publiques et démontre à quel point le processus peut être long et complexe.

#### Le processus d'élaboration des politiques



#### Mots clés

#### Processus d'élaboration de politiques

Processus par lequel les législateurs ou les bureaucrates cernent un problème et élaborent une politique gouvernementale pour le régler.

#### Amorce

Une question est portée à l'attention des décideurs et éventuellement inscrite à l'ordre du jour politique si elle est liée aux politiques publiques.

#### Établissement des priorités

La question est examinée par rapport aux nombreuses autres questions qui exigent une action.

#### Formulation

Les objectifs de la politique sont établis et son orientation est définie.

#### Légitimation

Une recherche est menée afin de déterminer ce qui a été fait par le passé, ce qui a porté fruit et ce qui n'a pas fonctionné. La politique est rédigée.

#### Mise en œuvre

La politique est mise en vigueur.

**Interprétation et évaluation** Dans des conditions idéales, l'efficacité et l'impact de la politique font l'objet d'un suivi et d'une évaluation. Toutefois, cette partie du processus d'élaboration de politiques est souvent celle que l'on omet de réaliser.

### Outils de politique

L'activité 4.3, dans la section 4, a aidé les participants et les participantes à réfléchir au sujet des divers outils de politique utilisés pour régler des problèmes. Reportez-vous à cette activité, à la page 38. Vous pourrez y faire appel à nouveau si vous avez des difficultés.

### Pour trouver les responsables des politiques

Puisque tous les paliers de gouvernement – fédéral, provincial et local – adoptent des politiques d'intérêt public, une étape cruciale de votre démarche consiste à décider à quel palier de gouvernement vous devez vous adresser. Il faut que vous trouviez les personnes responsables de l'élaboration de politiques sur la question qui vous intéresse. Votre démarche sera plus facile si ces personnes manifestent de l'intérêt envers la question qui vous tient à cœur et se montrent disposées à l'inclure dans l'ordre du jour des politiques. Néanmoins, même si au départ les responsables des politiques se montrent peu sympathiques à votre cause, c'est à vous de leur faire changer d'avis!

Vous avez intérêt à établir et à entretenir de bonnes relations avec les responsables de politiques avec qui vous faites affaire – qu'ils et elles soient d'accord ou non avec votre position. Exercer une influence sur les politiques peut parfois se révéler un processus de longue haleine, et vous serez plus efficaces à long terme si vous vous faites le plus d'amis – et le moins d'ennemis – possible.

### Qui sont les principaux responsables des politiques?

#### Local

Maire  
conseiller(ère)s municipaux  
membres de comités  
spéciaux

#### Provincial ou territorial

Député(e)s provinciaux  
premiers ministres  
ministres

#### Fédéral

Sénateur(trice)s  
premier ministre  
député(e)s aux Communes  
ministres

#### Gouvernance autochtone

Chefs  
conseils  
ministre des Affaires  
indiennes

**Étape 3 – Feuille de travail 5.3 : Connaissiez le processus d’élaboration des politiques et les outils de politique, et sachez qui sont les responsables des politiques**

Il est essentiel de connaître le processus d’élaboration des politiques et les outils de politique et de savoir qui sont les responsables des politiques quand on essaie de faire avancer un dossier. Pour vous aider à dégager les éléments importants, vous pouvez utiliser cette feuille de travail.

Problème ou question : \_\_\_\_\_

<p>1. Quel palier de gouvernement est impliqué dans le problème ou le dossier?</p>	<p>3. Quels représentants et représentantes élus sont impliqués dans le dossier et quelle est leur position relativement à la question ou au problème?</p>
<p>2. Quels ministères sont impliqués dans le dossier ou ont quelque chose à y voir?</p>	<p>4. Qui sont les principales parties intéressées – au sein du gouvernement et de la collectivité – dans ce dossier?</p>
	<p>5. Quels outils de politique pourriez-vous utiliser pour régler le problème ou la question?</p>

*D'après : Health Communication Unit, Centre of Health Promotion, University of Toronto, 2004 (traduction).*

## Étape 4 : Passez à l'action!

---

À ce stade-ci, vous avez défini le problème qui vous préoccupe, vous avez fait votre recherche et identifié les décideurs, les parties intéressées et les partenaires éventuels pertinents. La prochaine étape est de dresser un plan d'action.

La feuille de travail 5.4 comprend une liste de vérification pour vous aider à réfléchir aux stratégies que vous pourriez utiliser dans le cadre de votre plan d'action et à vous assurer que votre groupe est prêt à agir. La section 6, à la page 61, met en lumière des stratégies d'action.

Vous pouvez vous appuyer sur la feuille de travail 5.5 pour dresser votre plan. Comme vous aurez peut-être plus d'une stratégie, vous pourriez photocopier cette feuille afin d'en avoir une copie pour chaque stratégie.



**L**e Comité du Cabinet du gouvernement du Manitoba sur les Enfants en santé a procédé en 2002 à la création du projet Northern Food Prices. Ce projet avait pour but de soumettre au Comité un rapport définissant les options de stratégies qui permettraient de répondre aux préoccupations au sujet des prix élevés de la nourriture dans le nord du Manitoba. Les options de stratégies mettaient l'accent sur la réduction du prix au détail des aliments nutritifs comme le lait et les produits laitiers (y compris les préparations pour nourrissons et les produits à faible teneur en lactose), les fruits et légumes frais, les viandes, les grains entiers et autres denrées couramment consommées par les citoyens et les citoyennes du nord de la province.

*Northern Food Prices Report, 2003 (traduction).*

## Étape 4 – Feuille de travail 5.4 : Liste de vérification pour la planification

Pour qu'un changement soit apporté à une politique, il faut qu'un certain nombre de facteurs agissent ensemble au bon moment et réunissent les bonnes personnes. Vous pouvez préparer la voie en étant conscients et conscientes de ces facteurs et en essayant de faire intervenir le plus grand nombre d'entre eux.

Facteur clé	Est-ce que nous l'avons?	Sinon, que pouvons-nous faire pour l'obtenir? <i>(Voir section 6 pour des stratégies possibles.)</i>
<b>Renseignements à l'appui</b>		
Recherche considérable		
Rapports et documents récents		
Exemples de politiques ou de lignes directrices fructueuses		
<b>Choix du moment pour agir</b>		
Intérêt envers la question de la part d'une personne en autorité		
Conjoncture politique favorable – élections, audiences publiques, commission royale...		
La question est perçue comme une crise		
Large consensus sur la nécessité du changement		
Les gens ont commencé à discuter de la question		
<b>Organisation</b>		
Liens entre les parties intéressées		
Relations positives entre groupes intéressés		
Implication d'un groupe influent		
Les groupes intéressés ont des ressources suffisantes		
Les groupes intéressés sont motivés et dynamiques		
Les groupes intéressés font preuve d'ouverture d'esprit et de souplesse		
Les défenseurs collaborent et s'entendent sur les mesures à prendre		
<b>Message</b>		
Le plan d'action est clair		
Les messages sont clairs		
On peut exposer le problème sous forme d'histoire		

Feuille de travail 5.5 : Dresser un plan d'action

Modèle de plan d'action			
Problème			
Objectif			
Partenaires			
Première étape			
Action prévue			
Tâches	Qui fera chacune?	Ressources et appuis requis	Date d'achèvement
Quelles sont les prochaines étapes?			
Action prévue			
Tâches	Qui fera chacune?	Ressources et appuis requis	Date d'achèvement



# Les stratégies d'action

*Cette section contient des renseignements sur la façon de lancer diverses stratégies qui peuvent vous aider dans vos efforts visant à influencer les politiques.*

Parmi ces stratégies, vous pouvez :

- amorcer un dialogue dans votre collectivité;
- former un groupe de politique alimentaire;
- cultiver de bonnes relations de travail;
- lancer une pétition;
- écrire des lettres aux responsables des politiques;
- écrire une lettre à la rédaction de votre journal local;
- rencontrer les responsables des politiques et les politiciens et les politiciennes;
- vous faire entendre;
- faire des présentations à des groupes d'intérêt clés.



## Amorcez un dialogue dans votre collectivité

---

*La première chose à faire pour combattre l'insécurité alimentaire, c'est d'amener les gens à parler de la question. La sensibilisation du public est un bon point de départ pour lancer n'importe quelle des stratégies décrites dans cette section.*

Les activités et renseignements contenus dans ce cahier abordent de nombreux thèmes qui pourraient très bien fournir la matière nécessaire pour une discussion, un atelier ou une série de discussions. Vous trouverez ci-dessous des suggestions pour amener les gens à se rassembler. Néanmoins, si votre groupe a sa propre façon de procéder, continuez de faire ce qui fonctionne bien pour vous.

### Faites une présentation sur la sécurité alimentaire.

Faites votre présentation lors d'une réunion ordinaire de tout groupe dont vous êtes membres – par exemple, un groupe confessionnel ou un groupe de parents de l'école ou de la garderie de votre enfant. Vous pouvez aussi contacter d'autres groupes de votre collectivité pour leur demander si vous pourriez faire une brève présentation sur des questions liées à la sécurité alimentaire à l'une de leurs réunions. Vous trouverez à la page 78 des renseignements qui vous aideront à faire des présentations efficaces.

### Organisez un atelier dans votre collectivité.

Déterminez qui sont les gens que vous souhaiteriez inviter et envoyez-leur une invitation personnelle pour leur faire savoir où et quand aura lieu l'atelier. Écrivez votre invitation de façon à faire sentir à la personne invitée que sa présence est importante. Vous trouverez un exemple d'invitation à la page 91, dans la section « Ressources et outils ». Adoptez une approche ciblée pour votre atelier en fonction de l'auditoire, en mettant l'accent sur un aspect de la sécurité alimentaire qui est susceptible de capter l'intérêt ou de susciter la sympathie de chaque groupe. Si vous craignez d'avoir de la difficulté à attirer assez de monde à votre activité, offrez quelque chose en plus – le dîner, le tirage d'un panier de provisions, un prix d'entrée ou la visite d'un jardin communautaire. Parmi la liste des auditoires cibles et des thèmes d'ateliers possibles, mentionnons :

**Le grand public** – Tout le monde a droit à une alimentation nutritive!

**Le monde des affaires** – L'impact économique de l'insécurité alimentaire.

**Les organismes communautaires** – Les défis en matière de sécurité alimentaire auxquels notre collectivité fait face, et leurs liens avec d'autres questions de portée communautaire (p. ex., le logement abordable, les questions environnementales).

**Les travailleurs et les travailleuses de la santé** – La sécurité alimentaire est une question de santé avant tout.

**Les universitaires, les chercheurs et les chercheuses** – Les possibilités d'établir un lien entre les résultats de recherches et les politiques.

**Les activistes et les défenseurs au sein de la collectivité** – Comment peut-on utiliser la recherche sur le coût des aliments et d'autres preuves pour exercer une influence sur les politiques?

### **Rattachez-vous à une autre activité communautaire.**

Vous pourriez choisir, par exemple, une foire sur la santé, une exposition d'artisanat ou tout autre événement public. Vérifiez si vous pouvez disposer d'une table ou d'un présentoir lors de l'événement et profitez de l'occasion pour distribuer de l'information sur la sécurité alimentaire, faire circuler des pétitions ou parler à autant de gens que possible.

### **Trouvez-vous un partenaire renommé.**

Recherchez des organismes qui sont déjà impliqués dans un aspect de la question – par exemple, une banque alimentaire locale ou une coopérative d'agriculteurs et d'agricultrices biologiques.

### **Faites appel aux médias.**

Contactez les stations de radio locales et tentez de les convaincre de faire un reportage sur les preuves que vous avez recueillies, telles que les résultats de votre recherche sur le coût des aliments. La couverture médiatique peut servir à publiciser un événement en particulier – par exemple, une réunion publique – ou comme moyen de diffuser votre message à un plus vaste auditoire.

## Formez un groupe de politique alimentaire

---

*La formation d'un groupe d'action en matière de politique alimentaire peut être un moyen efficace de rassembler un éventail d'individus et d'organismes aux intérêts et aux compétences complémentaires, pour qu'ils concentrent leurs efforts en vue d'influencer les politiques. Les groupes de politique alimentaire abordent la question de la nourriture de façon holistique, dans le contexte d'enjeux environnementaux, économiques, communautaires et sanitaires.*

En général, les groupes de politique alimentaire exercent leur action sur la scène municipale ou régionale et, dans certains cas, ils jouent un rôle consultatif auprès de conseils municipaux. Certains, tel le Toronto Food Policy Council ([http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc\\_index.htm](http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc_index.htm)), ont été entièrement parrainés par l'administration municipale, et un membre du personnel municipal a été chargé de leur coordination.

Les groupes de politique alimentaire peuvent réaliser des activités telles que :

- travailler à des projets et à des politiques afin d'améliorer aussi bien l'accès à la nourriture que la santé et la nutrition dans leur ensemble au sein de la collectivité;
- encourager les agriculteurs locaux à adopter des pratiques agricoles durables;
- entreprendre des recherches axées sur la collectivité;
- inviter des orateurs et des oratrices à parler de sujets variés;
- promouvoir des choix alimentaires sains par l'entremise de cours de cuisine et de dégustations et en partageant des recettes;
- élaborer des programmes d'accès à la nourriture ou appuyer l'élaboration de tels programmes, notamment des jardins communautaires, des cuisines communautaires, des marchés de fermiers et des étalages de produits.

Les groupes de politique alimentaire les plus efficaces réunissent un large éventail de membres qui comprennent des agriculteurs et des agricultrices biologiques et traditionnels, des transformateurs de produits alimentaires, des grossistes et des distributeurs, des propriétaires d'épicerie, des restaurateurs, des personnes professionnelles de la santé, d'autres qui militent contre la pauvreté, des représentants et des représentantes du système scolaire, des journalistes, des chefs de file communautaires, des chercheurs, des chercheuses et des membres de la collectivité qui sont préoccupés par la question. Plus leurs membres proviennent d'horizons variés, plus les groupes de politique alimentaire ont connu du succès à élaborer et à mettre en œuvre des solutions créatives et à gagner l'appui du gouvernement.

*D'après : Borron, 2003; et Community Food Security Coalition, 2002 (traduction).*



## *Le Toronto Food Policy Council*

**L**e Toronto Food Policy Council, un sous-comité du Bureau de la santé de Toronto, a été mis sur pied en 1991. Il compte 21 membres dont des représentants et des représentantes du Conseil municipal, des agriculteurs et des agricultrices traditionnels et biologiques, des coopératives alimentaires, des grandes entreprises alimentaires, des groupes multiculturels, des groupes qui militent contre la pauvreté et des groupes de développement communautaire, ainsi que trois membres employés à temps plein.

### **Mission**

Le Toronto Food Policy Council s'associe à des partenaires issus du monde des affaires et des groupes communautaires pour élaborer des politiques et des programmes visant la promotion de la sécurité alimentaire. Il vise l'instauration d'un système alimentaire qui favorise l'accès équitable à la nourriture, la nutrition, le développement communautaire et la santé de l'environnement.

### **Certaines réalisations importantes**

- Le conseil a été l'auteur et le défenseur de la City of Toronto Declaration on Food and Nutrition.
- Il a contribué aux efforts de financement au profit d'organismes communautaires, qui ont mené à des subventions de 3,5 millions de dollars destinées à accroître l'accès à la nourriture.
- Il a participé à de nombreux processus de planification en matière d'urbanisme pour la Ville de Toronto.
- Il a lancé une campagne de promotion des achats en Ontario afin d'augmenter la quantité d'aliments locaux servis dans les hôpitaux.
- Il a fondé l'organisme Rooftop Gardening Resource Group.
- Il a aidé à l'expansion des jardins communautaires, dont le nombre est passé de 50 à plus de 120.
- Il a rédigé une série de documents de discussion percutants sur divers aspects d'une approche des politiques de santé publique, axée sur les systèmes alimentaires. On peut se procurer ces documents sur le site [www.city.toronto.on.ca/food\\_hunger](http://www.city.toronto.on.ca/food_hunger)

*Source : Toronto Food Policy Council (traduction).*

## Comment former un groupe de politique alimentaire

### ① Pensez à tous les groupes susceptibles de vouloir se joindre au groupe de politique alimentaire.

Vous devrez peut-être faire un peu de travail de recherche pour vous renseigner sur divers membres et divers groupes de votre collectivité :

- Quel est leur champ d'activité?
- Sont-ils impliqués auprès d'autres organismes communautaires qui s'intéressent à des problèmes connexes?
- Quelle est leur opinion sur la question? Sur des problèmes connexes?
- Qui en sont les membres?

### ② Réfléchissez à la façon de les approcher et de les amener à s'engager.

Vous pouvez utiliser les stratégies contenues dans cette section (lettres, rencontres, allocutions et présentations) afin de capter leur intérêt et de susciter leur appui et leur engagement.

Approchez les groupes d'une façon attrayante compte tenu de leurs intérêts. Assurez-vous de bien faire ressortir les avantages du groupe alimentaire pour leur collectivité, leurs membres et leur organisme. L'idéal, c'est de cibler des organismes qui prennent vraiment la question à cœur, car ils seront mieux disposés à prendre part au groupe de politique alimentaire et à lui apporter leur contribution.

### ③ Après avoir mis sur pied votre groupe de politique alimentaire, vous devrez déterminer comment vous allez procéder.

Utilisez ce cahier pour cerner les problèmes qu'il faut régler. N'oubliez pas que, en tant que groupe de politique alimentaire, vous pouvez vous attaquer à plus d'une question à la fois. Il est possible que votre organisme compte un grand nombre de membres; dans ce cas, vous pouvez former divers comités ou groupes de travail pour s'occuper de questions particulières, comme le revenu insuffisant, les transports, les achats locaux, les pratiques agricoles, les mécanismes de soutien et les services.

Vous pouvez aussi vous servir de ce cahier en guise de ressource pour en savoir davantage sur le processus d'élaboration de politiques, la façon d'entrer en contact avec les décideurs et le recours à différents outils pour influencer les politiques publiques.

## Cultivez de bonnes relations de travail

---

*Peu importe le chemin que prendront vos efforts pour modifier les politiques ou mener d'autres initiatives touchant la sécurité alimentaire dans votre collectivité, vous serez appelés et appelées à établir des relations de coopération constructives avec de nombreuses personnes différentes. Parmi les gens que vous cherchez à recruter, il peut y avoir des personnes politiques, des fonctionnaires, des membres de votre collectivité, des représentants et des représentantes des médias, des décideurs, des experts, des chercheurs et des chercheuses, des professionnels et des professionnelles de la santé et des membres d'autres organismes qui sont préoccupés par la question qui vous intéresse.*

Pour établir de bonnes relations de travail :

### **Soyez honnêtes.**

Votre intégrité est plus importante que n'importe quel objectif. Restez vous-mêmes et dites la vérité. Les bonnes relations reposent sur la confiance. Si les gens avec qui vous travaillez ou que vous cherchez à influencer sentent qu'ils ne peuvent pas avoir confiance en vous, vous serez inefficaces. L'honnêteté et la sincérité sont des atouts très puissants.

### **Demeurez calmes et poli(e)s.**

Gardez votre calme et faites preuve de courtoisie envers tous ceux et celles que vous rencontrez. Remerciez toutes les personnes qui vous accordent leur aide, y compris les secrétaires, les réceptionnistes, les administrateurs et les administratrices et le personnel de circonscription. Les gens qui occupent ces postes peuvent vous apporter une aide précieuse s'ils sont de votre côté, alors gardez toutes les portes ouvertes. L'action communautaire (comme les pressions en faveur d'un changement de politique, par exemple) peut s'étendre sur une longue période, et vous devrez peut-être vous adresser aux mêmes personnes à de nombreuses occasions...

### **Soyez justes.**

Si vous cherchez à influencer des personnes, à exercer des pressions ou à faire modifier une politique, il est très utile que vous puissiez vous mettre à la place de ceux et celles que vous tentez d'influencer. N'essayez pas seulement de leur faire voir votre position, mais également de comprendre la leur. Les gens vous écouteront plus volontiers s'ils constatent que vous acceptez de les écouter. Vous n'avez pas besoin d'être d'accord avec leur point de vue, mais vous pourrez mieux faire valoir vos arguments si vous comprenez leur point de vue. Il est souhaitable que vous exposiez votre démarche en disant « nous aimerions travailler avec vous pour régler ce problème ensemble ».

### Soyez bien informé(e)s.

Bien des aspects de l'action en matière de sécurité alimentaire se rapportent au lobbying et à la revendication de changements aux politiques. Les politiques de qualité se fondent sur des informations de qualité. Connaissez bien le problème qui vous préoccupe et soyez prêts et prêtes à l'expliquer clairement et à répondre aux questions lorsque vous vous présentez à des réunions. Votre action revendicatrice sera plus efficace lorsque non seulement vous soulevez un problème, mais qu'aussi vous pouvez proposer une solution. Vos perceptions, vos idées et vos suggestions peuvent contribuer à la qualité des politiques.

### Soyez disposé(e)s à aider les autres.

Les gens accepteront plus volontiers de vous venir en aide si vous êtes disposés et disposées à les aider. Considérez les activités telles que l'action revendicatrice comme un échange : vous désirez obtenir quelque chose de la part des personnes que vous cherchez à influencer. Que pouvez-vous leur offrir en retour? Par exemple, les fonctionnaires ont besoin de connaître les résultats et les effets des politiques qui relèvent de leur responsabilité. Vous pouvez leur procurer de l'information au sujet des effets d'une politique sur votre collectivité et ses membres selon la perspective particulière de votre groupe.

### Visez le long terme et célébrez les petits succès.

L'action communautaire peut parfois s'avérer un processus long et laborieux. C'est particulièrement vrai pour les actions telles que le lobbying ou la revendication d'un changement aux politiques, mais c'est également le cas pour tous les genres d'actions communautaires. Avant de vous lancer, vous devez avoir une assurance raisonnable que vous possédez l'énergie et l'enthousiasme nécessaires pour accomplir un travail qui pourrait être de longue haleine. Ne vous découragez pas et ne vous attendez pas à ce que tout tombe en place du jour au lendemain. Ne prenez pas les conflits et les échecs de façon personnelle. Poursuivez les discussions. Continuez de revenir à la charge. Soyez prêts et prêtes à accepter un compromis tant que vous continuez de vous rapprocher de votre but. Un petit pas dans la bonne direction vaut mieux que de faire du surplace. N'oubliez pas de célébrer les petits succès obtenus en cours de route.

*D'après : Nova Scotia Women's FishNet, 2002 (traduction).*



## Faites circuler une pétition

---

*Une bonne pétition comprend une demande formulée de façon claire et concise concernant une action ou une politique, de même qu'une courte explication des motifs de la demande. N'oubliez pas d'y joindre amplement de pages pour recueillir les signatures.*

Incluez l'énoncé de la pétition et un espace pour que chaque personne signe. Il est important que les signataires indiquent leur nom au complet en lettres moulées, leur adresse et/ou l'organisme auquel ils et elles appartiennent, ainsi que leur numéro de téléphone. Tous ces renseignements sont nécessaires pour établir la validité des signatures aux yeux de la personne qui recevra la pétition. Vous trouverez un exemple de pétition à la page 94. Assurez-vous d'y joindre de nombreuses pages pour les signatures.

## Écrivez une lettre

*Un moyen efficace de faire connaître un problème qui vous préoccupe et votre point de vue sur la question est d'écrire des lettres. Vous pouvez écrire une lettre à un politicien ou à une politicienne pour lui dire que quelque chose vous déplaît, mais aussi pour lui laisser savoir que vous appuyez une de ses initiatives, quand vous estimez que d'autres mesures sont nécessaires, ou pour le ou la remercier d'appuyer votre point de vue.*

L'envoi d'une lettre peut donner de meilleurs résultats qu'une rencontre face à face, car une lettre fournit des traces écrites de votre communication. Néanmoins, il est toujours opportun de faire un suivi après l'envoi d'une lettre pour s'assurer qu'elle a bien été reçue et correctement interprétée. Une lettre vous est présentée à titre d'exemple à la page 95, dans la section « Ressources et outils ».

### Le saviez-vous?

Vous pouvez envoyer gratuitement des lettres aux députés et aux députées à la Chambre des communes. Aucun timbre n'est requis!

### Conseils pour écrire une bonne lettre

- Personnalisez votre lettre; n'envoyez pas de lettres types.
- Allez droit au but; n'écrivez sûrement pas plus de deux pages.
- Terminez toujours votre lettre en faisant allusion à la réponse ou aux commentaires du ou de la destinataire, p. ex. : « Dans l'attente de votre réponse... »
- Donnez à votre lettre un ton positif.
- N'abordez qu'un seul sujet par lettre.
- Joignez-y d'autres renseignements pertinents, comme une feuille contenant des messages clés ou des coupures de presse.
- Faites lire et corriger votre lettre par quelqu'un d'autre ou, mieux encore, par plusieurs personnes.
- Indiquez vos coordonnées.
- Faites un suivi par un appel téléphonique.

### Quoi inclure dans votre lettre :

1. Commencez par dire qui vous êtes et ce qui vous préoccupe.
2. Si vous écrivez au nom d'un groupe, indiquez votre nom et votre rôle. Si votre groupe compte de nombreux membres ou partisans, vous pouvez aussi mentionner combien de gens en font partie.
3. Exposez le problème ou la question. Assurez-vous de souligner ses répercussions sur la santé, l'environnement, l'économie ou tout domaine qui concerne particulièrement le ou la fonctionnaire à qui la lettre est adressée.
4. Expliquez pourquoi il est important que ce problème figure parmi les questions d'intérêt public.
5. Incluez un exemple puisé sur la scène locale.
6. Précisez les actions que vous préconisez et pourquoi elles vous semblent nécessaires.
7. Indiquez que vous espérez collaborer avec le ou la destinataire pour adopter des mesures en ce sens.
8. Terminez par une formule qui invite à répondre.

## Rencontrez les décideurs et les personnes politiques

*Au cours de toute activité qui consiste à revendiquer un changement à une politique – et souvent aussi dans le cadre d'autres types d'activités communautaires –, vous serez appelés et appelées à rencontrer des représentants et des représentantes politiques. Il peut s'agir de représentants et de représentantes au palier municipal, provincial ou fédéral.*

Lors d'une rencontre, votre objectif est d'exposer votre point de vue d'une façon rapide et claire qui produise une impression mémorable. La plupart des politiciens et des politiciennes rencontrent une foule de gens, et vous voulez que votre interlocuteur ou votre interlocutrice se souvienne de vous et appuie vos démarches.

**Avant la rencontre, vous devrez la planifier, l'organiser et vous y préparer.**

### Planification

**Décidez ce dont vous voulez parler.**

Quelle est la question qui vous préoccupe? Quels aspects de la question voulez-vous aborder au cours de la rencontre? Que désirez-vous que la personne rencontrée fasse pour vous? Quels résultats escomptez-vous?

**Décidez à qui vous voulez vous adresser.**

Parmi les représentants et les représentantes politiques, qui est la meilleure personne avec qui discuter des aspects du problème que vous souhaitez aborder? Qui est en mesure d'accomplir ce que vous désirez voir accompli? Votre problème concerne-t-il surtout le conseil municipal, le gouvernement provincial ou le gouvernement fédéral? Selon le dossier auquel vous travaillez, vous souhaitez peut-être vous adresser à des représentants et à des représentantes politiques à tous les paliers. Peu importe qui vous rencontrez, vous allez discuter des aspects du problème qui sont spécifiquement du ressort de cette personne.

### Le saviez-vous?

**Vous pouvez facilement trouver qui est votre représentant ou votre représentante politique.**

*Cet exemple est valable pour la Nouvelle-Écosse, mais il peut être adapté pour les autres provinces et territoires.*

#### Municipal

La Union of Nova Scotia Municipalities a les coordonnées de toutes les administrations municipales de la province : [www.unsm.ca](http://www.unsm.ca)

Cliquez sur « Membership Directory », puis sur « Quick list of municipal units » pour en obtenir les adresses et numéros de téléphone.

#### Provincial

Vous trouverez les coordonnées de tous les députés et les députées à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse à :

[www.gov.ns.ca/legislature/members/Index.html](http://www.gov.ns.ca/legislature/members/Index.html)

#### Fédéral

On peut trouver les coordonnées des députés et des députées à la Chambre des communes – à la fois à Ottawa et celles dans leur circonscription électorale – à : [www.parl.gc.ca](http://www.parl.gc.ca)

Cliquez sur « Sénateurs et députés » puis sur « Chambre des communes – courant ». La page obtenue contient une fonctionnalité très pratique pour « Identifier votre député à partir de votre code postal ».

Trouvez comment entrer en contact avec la personne que vous désirez rencontrer.

Vous trouverez des renseignements sur les coordonnées dans l'encadré de la page précédente.

## Organisation

---

Prenez rendez-vous avec le représentant ou la représentante politique que vous désirez rencontrer.

Vous pouvez le faire par téléphone ou en écrivant par la poste ou par courriel. Assurez-vous que chacun et chacune a bien compris la date, l'heure et le lieu du rendez-vous.

Déterminez qui ira à la rencontre.

La plupart des gens se sentent plus à l'aise s'ils sont accompagnés, mais vous ne voulez pas qu'il y ait trop de monde. Deux ou trois personnes suffisent. Ainsi, personne n'ira seul, et tout le monde aura le temps de s'exprimer. Si vous travaillez en partenariat avec d'autres groupes dans ce dossier, il serait bon que vous soyez en compagnie de représentants et de représentantes de différents groupes.

## Préparation

---

Pour porter fruit, une rencontre doit poursuivre deux objectifs : faire entendre votre point de vue et vous faire un ami – ou du moins un allié. Vous désirez sortir de la réunion en ayant le sentiment que la personne que vous avez rencontrée comprend le problème et qu'elle est de votre côté. Or, cela exige de la préparation!

Décidez ce que vous voulez dire.

Les réunions avec des politiciens et des politiciennes durent normalement une trentaine de minutes – tout au plus. Puisque vous n'aurez pas beaucoup de temps, il est important que vous sachiez ce que vous voulez dire et que vous abordiez directement le problème. Une bonne règle, c'est de choisir trois observations que vous voulez faire et de connaître ces questions à fond. Dressez une courte liste ou un aperçu des questions que vous désirez aborder et faites-la parvenir au ou à la destinataire quelques jours avant la rencontre, pour lui permettre de se préparer également.

### Préparez votre présentation.

Pour chaque question que vous désirez soulever :

*Formulez le problème* : Exprimez très clairement comment vous voyez le problème ou la question.

*Donnez des exemples concrets* : Les politiciens et les politiciennes sont élus parce que des gens votent pour eux. Il est très important pour eux de savoir comment le problème touche leur électorat. Faites appel à des exemples et à des histoires personnelles pour illustrer les effets du problème sur la vie des gens de votre collectivité.

*Proposez des solutions* : Décrivez des changements qui, selon vous, aideront à améliorer la situation dans votre collectivité. Expliquez pourquoi vous croyez que votre approche sera efficace. Dites à votre interlocuteur ou à votre interlocutrice ce que vous attendez de sa part. *Préparez-vous à répondre à des questions.*

### Décidez qui prendra la parole.

Toutes les personnes qui viennent à la rencontre devraient avoir quelque chose à dire. À cet effet, on peut confier à chacune le soin d'exposer une question. Ainsi, pour chaque question à soulever, une même personne formule le problème, donne des exemples, avance des solutions et répond aux questions. Selon une autre approche, une première personne présente tous les problèmes, tandis qu'une autre donne des exemples ou raconte une histoire personnelle et que la troisième propose des solutions. Celui ou celle qui se sent le plus à l'aise avec chacune peut répondre aux questions. Vous devriez aussi vous entendre sur l'ordre dans lequel vous interviendrez : qui parlera en premier, qui viendra ensuite...

### Le saviez-vous?

#### Conseils rapides pour vos rencontres avec les décideurs

Soyez préparés et préparées, emportez des feuilles d'information ou de courtes notes et laissez-les sur place.

Ne vous écartez pas de votre sujet, concentrez-vous sur quelques problèmes seulement (on peut avoir une perspective légèrement plus large lors d'une rencontre que dans une lettre).

Apportez des exemples locaux pour illustrer l'impact d'une politique dans votre collectivité.

Dites clairement ce que vous leur demandez ou attendez d'eux.

Anticipez les questions et exercez-vous à y répondre.

Si vous ne pouvez pas répondre à une question, restez calmes. Proposez d'envoyer l'information dans un suivi et faites-le.

Arrivez tôt!

Avant de partir, résumez ce que vous souhaitez que les décideurs retiennent.

## Suivi de la rencontre

---

Quelques jours après la rencontre, écrivez une courte lettre à la personne qui vous a reçus. Remerciez-la pour la rencontre et résumez ce qui s'y est dit. Terminez la lettre en déclarant que vous avez hâte de poursuivre votre collaboration dans ce dossier. La lettre de suivi constitue une étape importante, car elle procure aux deux parties un compte rendu écrit de vos discussions.

Ce genre de lettres offre aussi un moyen pratique de faire savoir ce qui s'est passé au reste de votre groupe. Vous pouvez l'imprimer dans votre bulletin ou en distribuer des copies à d'autres membres du groupe. Si vous disposez d'un lieu de rencontre ou d'un centre communautaire, affichez-y des copies pour le bénéfice de chacun et chacune.

*D'après : Nova Scotia Women's FishNet, 2002 (traduction).*

## Faites-vous entendre

---

### Atteindre les gens dans votre collectivité

---

La meilleure façon d'atteindre les gens dans votre collectivité, c'est de discuter avec eux – que ce soit de façon informelle (quand il vous arrive de tomber sur quelqu'un) ou de façon formelle (par l'intermédiaire de réunions et de discussions structurées). Votre groupe peut organiser des réunions publiques pour discuter de problèmes liés à la sécurité alimentaire, ou vous pouvez demander à prendre la parole lors de réunions d'autres groupes communautaires.

### Élargir votre auditoire

---

Après avoir amené votre organisme et la collectivité immédiate à s'intéresser à la sécurité alimentaire et à s'impliquer dans ce dossier, vous souhaitez peut-être partager l'information dont vous disposez ou élargir votre auditoire. Pour ce faire, il est nécessaire de s'adresser aux médias – la presse écrite, la télévision et la radio. Le plus souvent, l'interaction entre les groupes communautaires et les médias prend la forme de communiqués de presse et d'entrevues.

### Les communiqués de presse

---

Les communiqués de presse servent à faire connaître un événement ou un problème aux médias. Votre communiqué attirera une plus grande couverture médiatique si votre sujet semble intéressant aux médias ou, en d'autres mots, s'il mérite de « faire la nouvelle ».

Les sujets qui méritent de faire la nouvelle se rapportent à des faits concrets (un événement, une rencontre, une récompense) qui peuvent être décrits et faire l'objet d'un reportage. Les sujets dignes d'intérêt médiatique peuvent aussi comprendre des suivis d'autres questions d'actualité, par exemple les réactions de votre groupe à une nouvelle politique gouvernementale ou à la déclaration d'un ou d'une ministre concernant la sécurité alimentaire. Il peut aussi être opportun d'un point de vue journalistique de donner une dimension humaine ou une perspective régionale à une situation de portée plus vaste.

Un bon communiqué :

**Est concis et va droit au but.**

Autrement dit, il vaut mieux s'en tenir à une page à double interligne et rédiger de courts paragraphes.

**Comprend le nom et le numéro de téléphone d'une personne-ressource.**

La personne-ressource doit être bien renseignée, à l'aise avec les médias et facile à joindre. C'est quelqu'un que les journalistes peuvent contacter pour obtenir plus de détails.

**Le saviez-vous?**

### Endroits où vous faire entendre

Entrevues à la radio

Réunions du conseil municipal

Audiences publiques

Rassemblements

### Présente tous les renseignements importants au début.

Dès les premières phrases, vous devriez répondre aux questions qui, quoi, où, quand et pourquoi.

### Arrive au bon moment.

Les journalistes ne prêteront attention à votre communiqué que s'il se rapporte à un dossier ou un problème actuel. Ils et elles ne s'intéressent pas aux vieilles nouvelles.

### Est intéressant.

Un communiqué a plus de chances de servir s'il comprend une citation intéressante et informative d'une personne qui est identifiée.

Avant de diffuser un communiqué, contactez les bureaux des divers médias afin de savoir à qui adresser le communiqué, comment l'envoyer (courriel? télécopieur?) et quelle est la date de tombée.

### Entrevues

Il se peut que l'on vous demande de donner une entrevue en réponse à un communiqué ou parce qu'un ou une journaliste s'est adressé à vous ou à votre groupe pour obtenir de l'information.

La meilleure façon de faire passer votre message au cours d'une entrevue, c'est de :

#### Vous exprimer clairement et en peu de mots.

La plupart des reportages sont très courts. Par conséquent, concentrez-vous sur l'information qui vous semble la plus importante. Exposez votre position de façon claire, rapide et en aussi peu de mots que possible. Si la personne qui vous interroge désire plus de détails, elle vous les demandera.

#### Fournir des renseignements exacts.

Tenez-vous-en aux faits. Ne dites rien que vous ne pouvez pas confirmer. Si vous ne pouvez répondre à une question, dites-le. Proposez au ou à la journaliste de lui revenir avec la réponse à sa question.

### Le saviez-vous?

#### Points à ne pas oublier quand on parle en public

Exprimez-vous clairement sans vous écarter du sujet.

Emportez vos feuilles d'information pour les distribuer aux personnes qui veulent en savoir davantage.

Anticipez les questions et préparez des réponses.

N'ayez pas peur de laisser voir vos sentiments sur la question. Les émotions honnêtes sont de puissants outils. Il n'y a rien de mal à être passionné pour quelque chose, pourvu que l'on reste cohérent.

Partagez vos propres expériences ou celles de membres de votre collectivité. Les rapports personnels peuvent produire un impact réel sur les gens.



### Demeurer calme et attentif(ve).

Ne vous mettez pas en colère, ne vous énervez pas et ne vous laissez pas inciter à dire des choses que vous regretteriez plus tard. Ne dites rien que vous ne voudriez pas voir dans les journaux, entendre à la radio ou voir à la télé. Si aimable puisse sembler le ou la journaliste, tout ce que vous dites peut lui servir. Il n'y a pas de déclarations qui restent « entre vous et moi ».

Il faut du temps pour perfectionner ses compétences en relations avec les médias et se sentir à l'aise de discuter avec des journalistes. De nombreux groupes choisissent plusieurs membres pour agir à titre de porte-parole. Cette pratique donne aux membres choisis la possibilité de renforcer leurs compétences en relations avec les médias et contribue à faire en sorte que votre groupe livre toujours le même message. Pour aider leurs porte-parole à s'exercer, les groupes peuvent réserver quelques minutes de chaque réunion pour leur poser des questions délicates afin que les porte-parole aient la chance de répéter leur rôle.

*D'après : Nova Scotia Women's FishNet, 2002 (traduction).*

## Faites des présentations

---

*Les présentations peuvent être une bonne façon de recruter des partenaires et des alliés qui appuient votre cause. Vous voudrez peut-être envoyer une lettre aux groupes communautaires locaux pour les informer de ce que vous faites et leur laisser savoir que vous seriez intéressé ou intéressée à vous adresser à leurs membres.*

Ce pourrait être un bon moyen d'entrer en contact avec les gens d'affaires et la communauté professionnelle par l'entremise des clubs Rotary, des clubs Kiwanis, des clubs Lions, de la chambre de commerce et des groupes de femmes professionnelles. Ces groupes se rencontrent régulièrement, recherchent souvent des personnes intéressées à leur faire des présentations et désirent connaître ce qui se passe dans la collectivité.

Pour que vos présentations soient efficaces, vous devez répondre à quatre conditions essentielles : planifiez vos présentations, poursuivez un objectif précis, préparez vos présentations et exercez-vous.

### Planifiez vos présentations

---

#### À qui allez-vous vous adresser?

Les présentations efficaces sont conçues de façon à répondre aux besoins et aux intérêts des auditeurs et des auditrices. Vos présentations seront différentes selon que vous vous adressez à un groupe communautaire, à des élèves du secondaire ou à un conseil municipal.

#### Quelle est la taille du groupe?

Les échanges informels avec un petit groupe nécessitent une approche différente de celle adoptée pour une présentation officielle devant un large groupe.

#### De combien de temps disposerez-vous?

L'attention de l'auditoire s'épuise rapidement lorsque des orateurs dépassent leur limite de temps. Prenez soin de vérifier si le temps qui vous est accordé comprend une période de questions. Par exemple, si vous disposez de 15 minutes y compris pour les questions, vous devriez prévoir de huit à 10 minutes pour votre présentation afin de laisser du temps pour des questions de l'auditoire.

#### Quelles sont les installations disponibles?

Ça ne sert à rien de préparer des acétates pour rétroprojecteur ou une présentation PowerPoint™ si vous n'avez pas accès à l'équipement requis.

### Poursuivez un objectif précis

---

Sachez POURQUOI vous faites votre présentation. Voulez-vous informer les gens? Les persuader de faire quelque chose? Vous serez mieux en mesure de décider ce qu'il faut dire une fois que vous saurez ce que vous cherchez à accomplir.

## Préparez vos présentations

Les présentations efficaces sont courtes, claires et vont droit au but. Toutes les présentations comportent une introduction, un développement et une conclusion. La plupart sont suivies d'une période de questions.

### L'introduction :

Remerciez votre auditoire de vous donner l'occasion de vous adresser à lui et résumez ce dont vous allez parler. Par exemple :

« Merci beaucoup de m'avoir invité(e) à vous parler ce soir.  
L'insécurité alimentaire est un grave problème pour de nombreuses personnes dans notre communauté, en particulier les enfants. »

### Le développement :

C'est la partie où vous faites valoir vos points de vue et où vous informez ou persuadez votre auditoire. D'habitude, vous n'aurez pas le temps d'aborder plus de deux ou trois aspects de la question; vous devrez donc les choisir avec soin. Exposez votre point de vue le plus important en premier, afin d'avoir au moins couvert le point principal si jamais vous manquez de temps. Si vous comptez utiliser des acétates, une présentation PowerPoint™ à l'aide de votre ordinateur ou d'autres supports visuels, ne vous laissez pas emporter au point d'en abuser. Utilisez uniquement le matériel qui appuie ou illustre le point que vous voulez démontrer. Une bonne règle à suivre pour vous limiter, c'est de ne pas utiliser plus d'une acétate par deux minutes de présentation.

### La conclusion :

C'est l'étape où vous résumez brièvement ce que vous avez dit. Si votre présentation a pour but de demander à l'auditoire de faire quelque chose, voici le moment de lui dire ce que vous désirez qu'il fasse ou de lui demander son appui. Par exemple :

« Comme vous pouvez le constater, l'insécurité alimentaire a de graves conséquences pour de nombreux enfants dans notre communauté, mais nous pouvons améliorer la situation en travaillant ensemble. Mon groupe revendique que le montant des prestations d'assistance sociale soit augmenté afin de refléter le coût réel de l'alimentation nécessaire aux enfants qui grandissent. Nous souhaiterions que votre organisme appuie nos efforts en faisant circuler notre pétition et en écrivant une lettre au ministre... »

## Le savez-vous?

### Conseils pour les présentations

Commencez par vos messages clés.

Donnez des exemples locaux.

Les gens s'intéressent à ce qui se passe dans leur propre collectivité.

Soulignez ce qui doit se produire et qui doit agir.

Résumez votre message. Faites savoir aux gens ce qu'ils peuvent faire et comment ils peuvent s'impliquer.

Invitez l'auditoire à poser des questions.

Remettez des feuilles d'information aux membres de l'auditoire et indiquez-leur où trouver plus de renseignements.

### Les questions :

La plupart des présentations se terminent par des questions provenant de l'auditoire. Votre préparation vous amène notamment à tenter d'imaginer le genre de questions que vous pourriez recevoir et à préparer des réponses. Si quelqu'un vous pose une question à laquelle vous ne pouvez pas répondre, dites-le. Dites à son auteur que vous appréciez la question et que vous lui reviendrez avec une réponse. Demandez à cette personne de venir vous voir après la présentation afin d'obtenir ses coordonnées, puis communiquez avec elle dès que possible.

---

### Exercez-vous

Après avoir préparé votre présentation, répétez-la à haute voix. La plupart des gens s'ennuient lorsqu'ils écoutent quelqu'un qui lit une présentation. Vous devez connaître votre texte de présentation au point où vous n'avez pas besoin de le lire.

- Prenez des notes pour vous rappeler ce que vous voulez dire.
- Tenez-vous debout et répétez votre présentation à haute voix. Si vous comptez vous servir d'acétates, de diapositives ou d'une présentation PowerPoint™, exercez-vous en même temps à les utiliser.
- Chronométrez votre présentation. Vous verrez peut-être alors qu'il vous faut ajuster votre débit pour respecter le temps qui vous est alloué.
- Exercez-vous devant un auditoire. Répétez votre présentation devant des membres de votre famille, des amis ou toute personne qui accepte de vous écouter. Invitez-les à vous faire part de leurs réactions et de leurs suggestions en toute franchise. Votre présentation est-elle claire, instructive et convaincante?
- Exercez-vous à répondre à des questions. Demandez à toute personne qui vous écoute répéter de vous poser des questions et de réagir à vos réponses.

*D'après : Nova Scotia Women's FishNet, 2002 (traduction).*

# Ressources et outils

*Cette section propose des ressources et des outils pour vous aider à présenter des ateliers et à exercer une action sur les politiques liées à la sécurité alimentaire.*

Ces ressources et outils comprennent :

- Des techniques d'amorce
- Un exemple d'une invitation à un dialogue ou à un atelier communautaire
- Un exemple d'évaluation
- « Vos réflexions! » – Activité pour un dialogue ou un atelier communautaire
- Un exemple de pétition
- Un exemple de lettre
- Une bibliographie et d'autres ressources utiles
- La liste des groupes provinciaux et territoriaux de sécurité alimentaire
- La liste des membres du Comité directeur provincial et du Comité consultatif national



## Techniques d'amorce

---

### Amorce 1 – À quel point êtes-vous en sécurité alimentaire?

Cette activité aide à illustrer comment la sécurité alimentaire est un enjeu qui concerne tout le monde. Elle démontre que la sécurité alimentaire n'est pas seulement une question de connaissances et de choix personnel. Elle fait voir également à quel point une personne peut rapidement perdre sa sécurité alimentaire. Elle constitue une excellente amorce que vous pourriez utiliser si vous vous concentrez sur les premières sections du cahier.

**Matériel requis :** des copies du quiz sur la nutrition (p. 88), des scénarios écrits sur des bouts de papier (p. 84-87), des collations qui favorisent la sécurité alimentaire et des collations qui favorisent l'insécurité alimentaire (p. 83).

#### Scénarios possibles

Il y a deux ensembles de scénarios. Un premier groupe englobe des défis – des circonstances qui pourraient plonger une famille dans l'insécurité alimentaire. L'autre groupe contient des circonstances favorables – des conditions qui augmentent le niveau de sécurité alimentaire d'une personne.

**Déroulement :** Copiez et découpez les scénarios. Placez les bouts de papier sur lesquels les scénarios sont écrits dans un sac ou un chapeau afin que les participants et les participantes y pigent un papier.

Divisez les participants et les participantes en quatre groupes. Distribuez à chaque groupe le quiz sur la nutrition qui se trouve à la page 88 et accordez-leur 10 minutes pour remplir le questionnaire. Les deux groupes qui obtiennent la note la plus élevée seront les groupes « en situation de sécurité alimentaire ». Les deux groupes qui obtiennent les moins bons résultats deviennent des groupes aux prises avec l'insécurité alimentaire.

**Conseil :** Il sera plus facile pour les gens de se déplacer et de se voir les uns les autres si les sièges sont disposés en cercle dans la pièce.

Préparez deux piles de collations : une pile de collations qui favorisent la sécurité alimentaire et une pile de collations qui favorisent l'insécurité alimentaire. La page suivante suggère une liste de collations. Demandez aux participants et aux participantes de venir se chercher une collation selon le groupe dont ils font partie. Après qu'ils ont reçu leur collation, invitez les participants et les participantes à piger un bout de papier dans le sac de scénarios. Lorsque chacun et chacune aura choisi une collation et un bout de papier indiquant un scénario, demandez aux participants et aux participantes de lire à tour de rôle le scénario qui est écrit sur leur papier.

Selon le scénario qu'ils ont pigé, les participants et les participantes resteront dans leur groupe original (en situation de sécurité alimentaire ou aux prises avec l'insécurité alimentaire), conservant ainsi la collation reçue, ou bien ils passeront à l'autre groupe. S'ils passent à l'autre groupe, ils doivent échanger leur collation avec celle d'une personne qui se trouve déjà dans ce groupe.

### Défis

Si un membre du groupe qui est en sécurité alimentaire pige un bout de papier sur lequel apparaît un *défi*, il passe au groupe qui est touché par l'insécurité alimentaire et échange sa collation avec quelqu'un de ce groupe, qui prend sa place au sein de l'autre groupe. Si un membre du groupe qui éprouve de l'insécurité alimentaire pige un bout de papier sur lequel est écrit un *défi*, il reste dans son groupe et garde sa collation.

### Circonstances favorables

Si un membre du groupe qui éprouve de l'insécurité alimentaire pige un papier sur lequel est décrite une *circonstance favorable*, il passe au groupe en situation de sécurité alimentaire et échange sa collation avec quelqu'un de ce dernier groupe. Si un membre du groupe qui se trouve en situation de sécurité alimentaire pige une *circonstance favorable*, il reste dans le groupe et garde sa collation.

**Exemple :** Si une personne qui est en sécurité alimentaire pige un bout de papier sur lequel il est écrit : « Votre conjoint a perdu son emploi et le prix du mazout a monté en flèche cette semaine. Cet hiver, on bat des records de froid », elle passera au groupe qui éprouve de l'insécurité alimentaire et échangera sa collation avec un des membres de celui-ci. Par ailleurs, si un membre du groupe touché par l'insécurité alimentaire pige un papier sur lequel on lit : « Vous avez un immense jardin et vous élevez des poules sur votre propriété en campagne », il passera au groupe en situation de sécurité alimentaire et échangera sa collation avec quelqu'un qui se trouve en sécurité alimentaire.

### Collations à utiliser avec l'amorce :

Exemples d'aliments qui favorisent la sécurité alimentaire :

- un muffin maison
- un fruit frais
- un yogourt
- du fromage dur et des craquelins
- du lait

Exemples d'aliments qui favorisent l'insécurité alimentaire :

- un fruit à prix de rabais
- des croustilles ou des bâtonnets au fromage
- des canettes de boisson gazeuse
- une friandise en rouleau à saveur de fruits

Pour répartir les participants et les participantes entre le groupe en situation de sécurité alimentaire et le groupe touché par l'insécurité alimentaire, vous pourriez aussi poser un autocollant sur la moitié des insignes d'identité qu'ils porteront durant la journée. Si un participant ou une participante a un autocollant sur son insigne, il ou elle fait partie du groupe qui éprouve de l'insécurité alimentaire. Par contre, si un participant ou une participante n'a pas d'autocollant sur son insigne, il ou elle fait partie du groupe en situation de sécurité alimentaire. Après avoir été divisés entre le groupe touché par l'insécurité alimentaire et le groupe en situation de sécurité alimentaire, les participants et les participantes procèdent selon les directives décrites ci-dessus.

## Scénarios à piger : défis

Votre conjoint a perdu son emploi et le prix du mazout a monté en flèche cette semaine. Cet hiver, on bat des records de froid.

---

On a découvert que vous souffrez du cancer. Vous êtes incapable de travailler, et les factures de soins médicaux s'empilent.

---

Un supermarché vient s'installer à 20 km de chez vous et l'épicerie locale ferme ses portes. Vous n'avez pas d'automobile.

---

Les États-Unis ferment leur frontière avec le Canada à l'automne, de sorte que certains aliments deviennent introuvables. Il y a une flambée des prix des denrées alimentaires dans votre région. Le nombre de fermes locales a diminué. Durant tout l'hiver, le choix est extrêmement limité.

---

Vous êtes chef de famille et mère de trois enfants. Le service où vous travaillez procède à une restructuration. Vous perdez votre emploi à 50 000 \$ par année.

---

La garderie de votre localité perd son financement. Il n'y a plus aucune place disponible dans les garderies subventionnées.



## Scénarios à piger : défis

Votre loyer augmente de 30 % et les tarifs d'électricité sont en hausse de 10 %.

---

L'édifice qui abrite votre appartement est détruit par un incendie. Il n'y a pas de logement à prix abordable dans votre région.

---

Vous êtes travailleur ou travailleuse autonome. L'usine locale, qui représente environ 80 % de votre chiffre d'affaires, ferme ses portes. Votre situation financière est très précaire.

---

Vous êtes chef de famille et mère de deux adolescents. Vous avez développé des problèmes de santé mentale à cause de stress extrême. Votre médecin vous ordonne d'abandonner un de vos trois emplois à temps partiel.

---

Votre conjoint est alcoolique et se trouve actuellement sans emploi. La situation devient intenable. Il faut qu'il se passe quelque chose.

---

Le centre de ressources familiales de votre localité ferme ses portes. La banque alimentaire locale a réduit ses heures d'activité. L'aide que vous receviez par le passé pour les soins de votre nouveau bébé n'est maintenant plus disponible. Tous les membres de votre famille vivent à une distance de plusieurs milles.

## Scénarios à piger : circonstances favorables

Vous participez à un projet de recherche emballant qui vous permet d'en savoir davantage sur la sécurité alimentaire et sur les moyens de collaborer au sein des collectivités, en vue de déterminer et d'améliorer les politiques qui ont un effet sur la santé de la population, y compris la sécurité alimentaire.

---

Vous avez établi une relation fructueuse avec le centre de ressources familiales de votre localité et vous participez aux activités de sa cuisine communautaire.

---

Vous avez un immense jardin et vous élevez des poules sur votre propriété en campagne.

---

Vous comptez de nombreux voisins, amis et membres de votre parenté dans votre localité. Vous vousentraidez toujours les uns les autres quand les temps sont difficiles.

---

Vous cultivez une parcelle dans le jardin communautaire de votre localité. En collaboration avec un marché de produits agricoles situé tout près, vous offrez des fruits et légumes du jardin sur le marché local.

---

Vous vous êtes inscrit ou inscrite à un programme montrant comment préparer des plats nutritifs et économiques à un centre de ressources local, et vous avez adhéré à un groupe d'achat communautaire de produits alimentaires.

## Scénarios à piger : circonstances favorables

Vous êtes en mesure d'offrir aux voisins de garder leurs enfants et, en échange, ils vous conduisent à l'épicerie une fois par semaine.

---

Vous faites partie d'un groupe d'action communautaire qui cherche à combler les lacunes en matière de transport dans votre collectivité.

---

Vous avez hérité récemment de la ferme de votre grand-père. Vous disposez de terrain que vous pouvez cultiver.

---

En collaboration avec le conseil scolaire local, vous avez travaillé à la mise en place d'un programme de déjeuners scolaires dans votre collectivité. Vous y faites du bénévolat et mettez vos idées en commun avec d'autres bénévoles et les membres du personnel.

---

Vous exercez des pressions auprès de la régie du logement ainsi que des politiciens et des politiciennes de votre collectivité en vue d'obtenir des politiques améliorées qui assurent des logements abordables et sécuritaires, par exemple en imposant un plafond aux loyers.

---

Vous avez adopté des politiques alimentaires personnelles qui contribueront à appuyer l'agriculture locale et les détaillants en alimentation de votre localité. Vous accordez moins votre appui aux grandes entreprises.

## Quiz sur la nutrition

Question	Points	Note	Cochez (faites un X)
Nommez cinq déterminants de la santé.	50		
Le Guide alimentaire canadien a la forme d'un(e)...	10		
Quelles sont les deux couleurs de légumes que le Guide alimentaire canadien recommande de manger le plus souvent?	20		
Combien de portions du groupe des produits laitiers les adultes doivent-ils consommer par jour? Les enfants?	Total 20 (10/réponse)		
Retenez votre souffle sous l'eau pendant 10 secondes.	30		
Donnez quatre grandes raisons pour lesquelles nous devrions nous préoccuper de la sécurité alimentaire.	40		
La sécurité alimentaire, c'est le problème de qui, au fond?	20		
Quels sont trois messages clés du Guide alimentaire canadien?	20		
Passez votre tête dans un trou de 2 po de diamètre (n'importe qui peut y arriver!).	20		
Si vous êtes d'accord que la sécurité alimentaire est un enjeu important, levez-vous et faites le tour de votre chaise.	10		
Nommez deux façons appropriées de faire décongeler de la viande.	Total 30 (15/réponse)		
Le Guide alimentaire canadien recommande de consommer avec modération des aliments de ce groupe. Lequel? Donnez-en quatre exemples. Pourquoi faut-il en consommer avec modération?	Total 30 (10/question)		
Nommez quatre légumes qui sont cultivés au Canada.	20		
NOMBRE TOTAL DE POINTS	320		

## Réponses au quiz sur la nutrition

Question	Points	Réponse
Nommez cinq déterminants de la santé.	50	Une liste des déterminants figure à la p. 12.
Le Guide alimentaire canadien a la forme d'un(e)...	10	D'un arc-en-ciel
Quelles sont les deux couleurs de légumes que le Guide alimentaire canadien recommande de manger le plus souvent?	20	Vert foncé et orange
Combien de portions du groupe des produits laitiers les adultes doivent-ils consommer par jour? Les enfants?	Total 20 (10/réponse)	2 à 4 portions pour les adultes, 2 à 3 portions pour les enfants
Retenez votre souffle sous l'eau pendant 10 secondes.	30	Posez un verre d'eau sur votre tête et retenez votre souffle durant 10 secondes.
Donnez quatre grandes raisons pour lesquelles nous devrions nous préoccuper de la sécurité alimentaire.	40	Les collectivités, la santé, l'économie, les familles, les enfants et l'environnement
La sécurité alimentaire, c'est le problème de qui, au fond?	20	De tout le monde!
Quels sont trois messages clés du Guide alimentaire canadien?	20	Équilibre, variété et modération
Passez votre tête dans un trou de 2 po de diamètre (n'importe qui peut y arriver!).	20	Faites un trou de 2 po de diamètre avec les doigts et passez-y la tête.
Si vous êtes d'accord que la sécurité alimentaire est un enjeu important, levez-vous et faites le tour de votre chaise.	10	
Nommez deux façons sûres de faire dégeler de la viande.	Total 30 (15/réponse)	Aux micro-ondes ou au réfrigérateur
Le Guide alimentaire canadien recommande de consommer avec modération des aliments de ce groupe. Lequel? Donnez-en quatre exemples. Pourquoi faut-il en consommer avec modération?	Total 30 (10/question)	Autres aliments : boissons gazeuses, croustilles, chocolat, bonbons, des aliments à faible valeur nutritive et ne contenant que des calories vides
Nommez quatre légumes qui sont cultivés au Canada.	20	Brocoli, pomme de terre, carotte, chou, courge, etc.
NOMBRE TOTAL DE POINTS	320	

### **Amorce 2 : À quel aliment vous compareriez-vous aujourd'hui?**

Au moment où les participants et les participantes se présentent, demandez-leur d'indiquer à quel aliment ils pourraient se comparer aujourd'hui et pourquoi. Par exemple, quelqu'un pourrait dire qu'il se sent comme des œufs brouillés parce qu'il a couru toute la journée.

Cette activité d'amorce pourrait être utilisée lors d'un atelier ou d'un dialogue, peu importe la section sur laquelle votre groupe se concentre.

### **Amorce 3 : Les traditions alimentaires**

Au moment où les participants et les participantes se présentent, demandez-leur de décrire une tradition alimentaire ou une façon de consommer des aliments qui est propre à leur ménage ou à leur famille. Cette activité d'amorce peut être réalisée dans n'importe quelle section du cahier.

## Exemple d'une invitation à un atelier ou à un dialogue communautaire

<p>_____ : n° de téléphone : _____ _____ : Personne-ressource : _____ _____ : Veuillez contacter : _____</p> <p>Faites-nous savoir si vous serez des nôtres.</p> <p>UN GOTTER SERA SERVI.</p> <p>le Parkview Education Centre, (à gauche en allant vers rue King, à Bridgewater)</p> <p>au Kinsmen Hall</p> <p>de 10 h à 15 h Le 21 janvier 2004</p>	<p><b>Faire les liens :</b> la nourriture et la collectivité</p> <p>Vous êtes-vous déjà demandé combien d'argent les familles doivent déboursier pour avoir une alimentation nutritive dans les comtés de Lunenburg et de Queens? Maintenant, nous le savons! Venez connaître les résultats d'une étude d'évaluation du coût des aliments réalisée par des participant(e)s des centres locaux de ressources familiales. Joignez-vous à nous pour discuter des répercussions de cette étude et voir comment la nourriture a un impact sur la santé de notre collectivité.</p>
 <p><i>Cet événement a été planifié par des représentant(e)s des centres de ressources familiales de Bridgewater et de Queens ainsi que les Services de santé publique.</i></p> <p><i>Parrainé par</i> l'Atlantic Health Promotion Research Centre et le Nova Scotia Nutrition Council.</p>	 <p><b>Faire les liens :</b> la nourriture et la collectivité</p> <p><b>VOUS ÊTES INVITÉ(E)!</b></p>

## Exemple d'évaluation

J'ai aimé...

Une nouvelle idée que m'a donnée  
l'atelier...

Je n'ai pas aimé...

J'aimerais suggérer le changement  
suivant...

Je tiens à souligner que...

**Merci.**



## Vos réflexions! – Activité pour un atelier ou un dialogue communautaire



### Vos réflexions!

Pendant que vous écouterez les informations qui vous seront transmises, nous vous invitons à mettre sur papier vos réflexions au sujet des questions suivantes. Nous discuterons de ces questions en petits groupes au cours de l'après-midi.

1. Parmi ce que vous avez entendu lors des présentations ce matin, qu'est-ce qui a vraiment retenu votre attention?
2. Selon vous, qu'est-ce qui doit se passer maintenant dans notre collectivité pour remédier aux problèmes soulevés lors des présentations?
3. Quel pourrait être selon vous le rôle de votre organisme ou votre propre rôle dans les solutions à apporter aux problèmes soulevés lors des présentations?
4. Qui sont les gens et les organismes de votre collectivité qui sont susceptibles de collaborer avec vous à régler les problèmes soulevés lors des présentations?

## Exemple de pétition

---

### De la nourriture pour tous et de la nourriture pour être en santé (Titre de la pétition)

Pétition soumise par : l'Atlantic Health Promotion Research Centre et le Nova Scotia Nutrition Council  
(votre groupe ou organisme)

Adressée à : \_\_\_\_\_  
(député ou députée)

Nous, les soussignés, demandons que :

Les taux des prestations d'aide au revenu en Nouvelle-Écosse soient établis de façon à refléter le coût d'une alimentation nutritive.

Nous faisons cette demande parce que :

Il est essentiel que tous les citoyens et les citoyennes aient accès à une alimentation nutritive afin d'assurer le sain développement de l'enfant, la santé des collectivités et de l'environnement et la vigueur de l'économie. Une évaluation du coût des aliments démontre qu'une famille de quatre personnes doit dépenser 572,90 \$ par mois pour avoir une alimentation nutritive très élémentaire en Nouvelle-Écosse. Or, le revenu des personnes qui reçoivent des prestations d'aide au revenu n'est pas suffisant pour qu'elles puissent se payer une saine alimentation et répondre à leurs autres besoins de première nécessité tels que le logement, le chauffage, le transport, les services de garde d'enfants, les soins d'hygiène personnelle, l'éducation et les loisirs. Il en résulte que de nombreux Néo-Écossais et Néo-Écossaises sont incapables de se procurer une alimentation nutritive de base.

Nom	Signature	Adresse ou organisme	N° de téléphone

## Exemple de lettre

---

Mon députée ou ma député(e) à l'Assemblée législative  
22, chemin d'une Adresse  
Halifax (N.-É.)

la date

Chère Madame la députée/Cher Monsieur le député,

J'ai été impliqué(e) dans les Projets de sécurité alimentaire mis sur pied en Nouvelle-Écosse par le Nova Scotia Nutrition Council et l'Atlantic Health Promotion Research Centre. Mon engagement dans ce dossier m'a amené(e) à me préoccuper sérieusement du fait que de nombreuses familles néo-écossaises ne peuvent se payer une alimentation nutritive de base.

Au cours de la deuxième phase des Projets de sécurité alimentaire, nous avons organisé des ateliers de partage d'expériences personnelles dans toutes les régions de la Nouvelle-Écosse, où les gens ont pu se réunir pour raconter leurs expériences relativement à l'insécurité alimentaire. Un problème soulevé par la majorité des femmes qui ont participé aux ateliers se rapportait au stress qu'elles éprouvaient en sachant qu'elles ne donnaient pas à leurs enfants la nourriture nécessaire pour qu'ils grandissent en santé. Ces femmes ont affirmé que le prix élevé des fruits et légumes frais et du lait les empêchait d'acheter de tels aliments, car leur budget limité consacré à l'épicerie les obligeait à se préoccuper que leurs enfants aient assez à manger – des aliments pour leur remplir l'estomac. En écoutant des témoignages semblables, les participants et les participantes aux ateliers de même que les animateurs et les animatrices ont souvent été émus aux larmes – de telles situations ne devraient pas se produire dans nos collectivités.

Une diète inadéquate peut avoir des effets à court et à long terme sur la santé. Dans le cas des enfants, en particulier, une mauvaise alimentation peut nuire au développement cognitif et aux résultats scolaires. De plus, le stress occasionné par le fait de ne pas avoir assez à manger, ou par le manque de nourriture dont on sait qu'on a besoin, peut aussi avoir des conséquences néfastes pour la santé. La mise en œuvre de saines politiques publiques assurant à toutes les familles les moyens de se procurer une alimentation nutritive de base peut prévenir des problèmes de santé plus graves à long terme.

À cause de ses répercussions sur la santé, il est impératif de s'attaquer au problème et de le porter à l'attention du gouvernement provincial. Il est nécessaire de mettre en œuvre des politiques simples pour assurer que le montant des prestations d'aide sociale reflète le coût d'une saine alimentation. De telles politiques augmenteraient l'accès aux aliments nutritifs pour tous les Néo-Écossais et les Néo-Écossaises et réduiraient le stress subi par les parents.

Je vous encourage à utiliser les renseignements et les récits que contiennent la présente lettre et les feuilles d'information ci-jointes, afin de soulever la question à la législature provinciale. J'attends avec impatience de connaître vos réactions au sujet de ces renseignements et toute utilisation que vous prévoyez en faire pour obtenir des autorités publiques une réponse positive et favorable à la santé.

Veillez agréer, Madame/Monsieur X, l'expression de mes salutations distinguées,

Nom :

Coordonnées :

## Bibliographie

---

Cette section contient les références aux ressources citées tout au long du cahier d'activités.

Borron, S.M. (2003). *Food policy councils: Practice and possibility*, Eugene, OR, Congressional Hunger Centre, Hunger-free Community Report. Consulté le 22 mai 2005 sur [www.lanefood.org/pdf/food\\_policy\\_councils/food\\_policy\\_council\\_report\\_february\\_2003.pdf](http://www.lanefood.org/pdf/food_policy_councils/food_policy_council_report_february_2003.pdf)

Brooks, S. (1989). *Public Policy in Canada: An Introduction*, Toronto, McClelland and Stewart.

Community Food Security Coalition (2002). *Weaving the food web: Community food security in California*. Consulté le 25 mai 2005 sur [www.foodsecurity.org/pubs.html#food\\_web](http://www.foodsecurity.org/pubs.html#food_web)

*Community Tool Box*. Work Group on Health Promotion and Community Development, University of Kansas, Lawrence, KS, élaboré en collaboration avec AHEC/Community Partners d'Amherst, MA. Consulté le 22 mai 2005 sur <http://ctb.ku.edu>

Cumberland County School Food Project (2003), consulté le 31 mai 2005 sur [www.creda.net/~ccsfp/index.htm](http://www.creda.net/~ccsfp/index.htm)

Devon Dodd, J., et M. Hébert Boyd (2000). *Développement des moyens d'action : établir un lien entre l'expérience communautaire et la politique gouvernementale*, Halifax, Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique, Bureau de l'Atlantique. Consulté le 24 mai 2005 sur [www.hc-sc.gc.ca/hppb/les-regions/atlantique/pdf/capacity\\_building\\_f.pdf](http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/les-regions/atlantique/pdf/capacity_building_f.pdf)

District scolaire 27 de Caribou Chilcotin (2003). *HEAL School Food & Nutrition Project*, HEAL (Healthy Eating, Active Living), Northern British Columbia. Consulté le 15 mai sur [www.healbc.ca](http://www.healbc.ca)

*Facilitator's Toolbox, The*. Guelph (Ont.), Participatory Initiatives. Consulté le 20 mai 2005 sur [www.arches.uga.edu/~shells/benn/toolbox.html](http://www.arches.uga.edu/~shells/benn/toolbox.html)

FoodShare, Toronto. Consulté le 26 mai 2005 sur [www.foodshare.ca](http://www.foodshare.ca)

Hamm, H.W., et A.C. Bellows (2003). « Community food security and nutrition educators », *Journal of Nutrition Education and Behavior*, vol. 35, n° 1, p. 35-43.

Hawe, P., et al. (1997). « Multiplying health gains: The critical role of capacity-building within health promotion programs », *Health Policy*, vol. 39, n° 1, p. 29-42.

Health Communication Unit, Centre for Health Promotion, University of Toronto. *Developing Health Promotion Policies, Version 1.0*. Consulté le 22 mai 2005 sur [http://www.thcu.ca/infoandresources/policy\\_resources.htm](http://www.thcu.ca/infoandresources/policy_resources.htm)

Houghton, J., *et al.* (1999). « Options for a Comprehensive Approach Towards Food and Nutrition Policy in British Columbia ». Manuscrit non publié.

Labonté, R., et J. Feather (1996). *Manuel sur l'utilisation du récit pour la promotion de la santé*, Ottawa, Santé Canada, n° H39-378/1996F au catalogue.

Macaulay, A., *et al.* (1999). « Participatory Research Maximises Community and Lay Involvement », *British Medical Journal*, vol. 319, p. 774-778.

Major-Briere, J.A., et N. Chaudhuri (2002). *All About Food Security*, Prince George (C.-B.), Community Nutrition Program, Northern Interior Health Authority.

McIntyre, L., *et al.* (2002). « Food Insecurity of Low Income Mothers and Their Children in Atlantic Canada », *Revue canadienne de santé publique = Canadian Journal of Public Health*, vol. 93, n° 6, p. 411-415.

Northern Food Prices Project Steering Committee (2003). *Northern Food Prices Project Report*, Winnipeg, Comité du Cabinet du gouvernement du Manitoba sur les Enfants en santé.

Nova Scotia Women's FishNet (2002). *Good Policy, Good Health: An Information and Action Kit for Women in Coastal Communities*, Halifax, Nova Scotia Advisory Council on Status of Women.

Pour commander :

Nova Scotia Women's FishNet

a.s. CRIAW-Nova Scotia

C.P. 29087

RPO Halifax Shopping Centre

Halifax (N.-É.) B3L 4T8

O'Neill, Brenda. *The Policy Process*, Winnipeg, University of Manitoba. Consulté le 25 mai 2005 sur <http://home.cc.umanitoba.ca/~oneillbl/canadianu/policy/>

Ontario Association of Food Banks (2003), consulté le 31 mai sur [www.oafb.ca](http://www.oafb.ca)

Organisation mondiale de la santé (OMS) (1995). *Advocacy Strategies for Health and Development: Development Communication in Action*, Genève, OMS.

Réseau Éducation-Médias, consulté le 26 mai 2005 sur [www.media-awareness.ca](http://www.media-awareness.ca)

Rural Communities Impacting Policy Project (2005). « Rural Communities Impacting Policy – A workbook » (ébauche), document inédit.

Tables conjointes du gouvernement du Canada et du secteur bénévole (1999). *Travailler ensemble : une initiative conjointe du gouvernement du Canada et du secteur bénévole, rapport des tables conjointes*, Ottawa, Groupe de travail sur le secteur bénévole. Consulté le 20 mai 2005 sur [http://www.vsi-isbc.ca/fr/knowledge/working\\_together/index.cfm](http://www.vsi-isbc.ca/fr/knowledge/working_together/index.cfm)

Toronto Food Share, consulté le 26 mai 2005 sur [www.foodshare.ca](http://www.foodshare.ca)

Travers, K.D. (1997). « Reducing Inequities Through Participatory Research and Community Empowerment », *Health Education & Behavior*, vol. 24, n° 3, p. 344-356.

Williams, P., *et al.* (2005). « The Affordability of Eating Nutritiously in Nova Scotia: How do households earning minimum wage fare? », article soumis à la *Revue canadienne de santé publique = Canadian Journal of Public Health*, juin 2005.

### Autres ressources utiles

---

La liste suivante énumère des ressources qui pourraient vous aider à agir sur les questions de sécurité alimentaire et de politiques. Bon nombre de ces ressources sont tirées d'Internet. Nous avons fait tout notre possible pour nous assurer que ces liens étaient à jour; néanmoins, il se peut que plusieurs d'entre eux aient changé.

### Rapports des Projets de sécurité alimentaire de la Nouvelle-Écosse

Les rapports suivants ont été préparés par les Projets de sécurité alimentaire de l'Atlantic Health Promotion Research Centre, des centres de ressources familiales de la Nouvelle-Écosse et du Nova Scotia Nutrition Council.

*Une analyse nationale de l'environnement des stratégies visant à influencer la sécurité alimentaire : rapport sur les points saillants* (2003), [www.nsnrc.ca](http://www.nsnrc.ca) (en anglais seulement).

*The struggle to feed our families in Nova Scotia: What does food costing tell us?* (2003), [www.nsnrc.ca](http://www.nsnrc.ca)

*The struggle to feed our families in Nova Scotia: What does story sharing tell us?* (2003), [www.nsnrc.ca](http://www.nsnrc.ca)

*Participatory Food Security Projects Phase I and Phase II – Using a participatory process to collect evidence and enhance the capacity of community groups to influence policy* (2004), [www.nsnrc.ca](http://www.nsnrc.ca)

## Sites Web d'intérêt général sur la sécurité alimentaire

Bureau de la sécurité alimentaire, Agriculture et Agroalimentaire Canada  
[www.agr.gc.ca/misb/fsb/bsa-fsb\\_f.php?page=index](http://www.agr.gc.ca/misb/fsb/bsa-fsb_f.php?page=index)

Canadian Organic Growers  
[www.cog.ca](http://www.cog.ca) (en anglais seulement)

Centre for Food Security Studies  
[http://www.ryerson.ca/~foodsec/centre\\_01.html](http://www.ryerson.ca/~foodsec/centre_01.html) (en anglais seulement)

Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), *Ravitaillement des villes*  
[www.fao.org/fcit/index.asp?lang=fr](http://www.fao.org/fcit/index.asp?lang=fr)

Oxfam Canada  
[www.oxfam.ca](http://www.oxfam.ca) (en anglais seulement), et Oxfam International, [www.oxfam.org](http://www.oxfam.org)

Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), *Sustainable Agriculture Production and Consumption Forum*  
[www.agrifood-forum.net/home.asp](http://www.agrifood-forum.net/home.asp) (en anglais seulement).

## Comprendre la sécurité alimentaire

McIntyre, L. (2003). « Food Security: More than a determinant of health », *Options politiques = Policy Options*, vol. 24, n° 3 (mars), p. 46-51. [www.irpp.org/po/archive/mar03/mcintyre.pdf](http://www.irpp.org/po/archive/mar03/mcintyre.pdf)

Tarasuk, V. (2001). *Document de travail sur l'insécurité alimentaire individuelle et des ménages*, Ottawa, Santé Canada. [www.hc-sc.gc.ca/hpfb-dgpsa/onpp-bppn/food\\_security\\_exec\\_f.pdf](http://www.hc-sc.gc.ca/hpfb-dgpsa/onpp-bppn/food_security_exec_f.pdf)

## Sécurité alimentaire, familles et enfants, collectivités et santé

Association pour la santé publique de l'Ontario (ASPO) (2002). *A Systematic Approach to Community Food Security: A Role for Public Health*, Food Security Work Group, ASPO. [www.opha.ca/ppress/2002-01-pp.pdf](http://www.opha.ca/ppress/2002-01-pp.pdf)

Che, J., et J. Chen (2001). *Rapports sur la santé*, vol. 12, n° 4, Ottawa, Statistique Canada, p. 11-22.

Diététistes du Canada, Les (2005). *Individual and Household Food Insecurity in Canada: Position of the Dietitians of Canada*, Ottawa, Les diététistes du Canada. [www.dietitians.ca/news/downloads/Food\\_Insecurity\\_position.pdf](http://www.dietitians.ca/news/downloads/Food_Insecurity_position.pdf)

Epp, J. (1986). *La santé pour tous : plan d'ensemble pour la promotion de la santé*, Ottawa, ministère des Approvisionnement et Services. [www.hc-sc.gc.ca/francais/soins/sante\\_tous.htm](http://www.hc-sc.gc.ca/francais/soins/sante_tous.htm)

Ledrou, I., et J. Gervais (2005). *Rapports sur la santé*, vol. 16, n° 3 (mai), Ottawa, Statistique Canada, p. 47-52.

MacCarthy, B. (1992). « Mean Streets: The theoretical significance of situational delinquency among homeless youths », *American Journal of Sociology*, vol. 98, n° 3, p. 597-627.

Organisation mondiale de la santé (OMS) (2000). *Les déterminants sociaux de la santé : les faits*, Copenhague, Bureau de l'OMS pour l'Europe. <http://www.who.dk/document/e75335.pdf>

Restrepo, H. (2000). *Increasing Community Capacity and Empowering Communities for Promoting Health: Technical Draft Report*, Mexico, 5<sup>e</sup> conférence mondiale sur la promotion de la santé. [www.reformade-salud.cl/articulos/iso-8859-1QParticipaciF3n\\_en\\_Salud.pdf](http://www.reformade-salud.cl/articulos/iso-8859-1QParticipaciF3n_en_Salud.pdf)

Toronto Food Policy Council (1996). *Food Retail Access and Food Security for Toronto's Low-Income Citizens*, Toronto, Toronto Food Policy Council, document de travail n° 7. [www.city.toronto.on.ca/health/tfpc\\_discussion\\_paper.htm](http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc_discussion_paper.htm)

\_\_\_\_\_ (1994). *Health, Wealth and the Environment: The impacts of CUSTA, GATT and NAFTA on Canadian food security*, Toronto, Toronto Food Policy Council, document de travail n° 2. [www.city.toronto.on.ca/health/tfpc\\_discussion\\_paper.htm](http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc_discussion_paper.htm)

Travers, K.D. (1996). « The Social Organization of Nutritional Inequities », *Social Science and Medicine*, vol. 43, n° 4, p. 543-553.

Vorely, Bill (2003). *Food, Inc. Corporate Concentration from Farm to Consumer*, Londres, International Institute for Environment and Development (IIED). [http://www.agribusinessaccountability.org/pdfs//247\\_Food%20Inc.pdf](http://www.agribusinessaccountability.org/pdfs//247_Food%20Inc.pdf)

### La sécurité alimentaire, l'environnement et l'économie

Barndt, D. (dir.) (1999). *Women Working with the NAFTA Food Chain: Women, Food & Globalization*, Women's Issues Publishing Program, Toronto, Second Story Press.

Chaudhuri, N. (1998). « Environnement, pauvreté et santé des enfants : le contexte canadien », *Revue canadienne de santé publique = Canadian Journal of Public Health*, vol. 89, suppl. 1, p. S28-33.

Crump, A. (1993). *Dictionary of Environment and Development: People, places, ideas and organizations*, Cambridge, MA, MIT Press.

Kneen, B. (1993). *From Land to Mouth: Understanding the food system, Second Helping*, Toronto, NC Press.

Toronto Food Policy Council (1999). *A Wealth of Food: A profile of Toronto's food economy*, Toronto, Food Policy Council. [www.city.toronto.on.ca/health/tfpc\\_discussion\\_paper.htm](http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc_discussion_paper.htm)

Winson, A. (1993). *The Intimate Commodity: Food and the Development of the Agro-Industrial Complex in Canada*, Toronto, Garamond Press.

Wittwer, S. (1997). *The Global Environment and Food Production*, State of the climate report, New Hope Environmental Services. [www.greeningearthsociety.org/Articles/global.htm](http://www.greeningearthsociety.org/Articles/global.htm)



## L'action en matière de sécurité alimentaire

Association canadienne des banques alimentaires (ACBA) (2002). *Énoncé de position sur la Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale et le progrès du Canada par rapport à ses engagements domestiques d'améliorer l'accès à l'alimentation*, Toronto, ACBA. [www.cafb-acba.ca/pdfs/press\\_releases/summit\\_june02\\_fr.pdf](http://www.cafb-acba.ca/pdfs/press_releases/summit_june02_fr.pdf)

Food and Hunger Action Committee (2000). *Planting the Seeds: Phase 1 Report*, Toronto, City of Toronto Food and Hunger Action Committee. [www.city.toronto.on.ca/food\\_hunger/](http://www.city.toronto.on.ca/food_hunger/)

Houghton, J. (1998). « The Dietitian's Role in British Columbia's Food Security Movement », Toronto, Les diététistes du Canada, bulletin *Membres en action*.

Kalina, L. (2001). *Building Food Security in Canada: A community guide for action on hunger*, 2<sup>e</sup> éd., Kamloops (C.-B.), Kamloops FoodShare.

Koc, M., *et al.* (dir.) (2000). *Armer les villes contre la faim : systèmes alimentaires urbains durables*, Ottawa, Centre de recherche pour le développement international.

McCullum, C., *et al.* (2005). « Evidence Based Strategies to Build Food Security », *Journal of the American Dietetics Association*, vol. 105, n<sup>o</sup> 2 (février), p. 278-283.

Santé Canada, Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP), [http://www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/programs-mes/pcnp\\_accueil\\_f.html](http://www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/programs-mes/pcnp_accueil_f.html)

\_\_\_\_\_, Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE), [http://www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/programs-mes/pace\\_accueil\\_f.html](http://www.phac-aspc.gc.ca/dca-dea/programs-mes/pace_accueil_f.html)

*Saskatchewan Food Charter*, [www.votenga.ca/Common%20Pages/BackgrounderTextFiles/SaskatoonFoodCharter.htm](http://www.votenga.ca/Common%20Pages/BackgrounderTextFiles/SaskatoonFoodCharter.htm)

*Toronto Food Charter*, [www.city.toronto.on.ca/food\\_hunger/food\\_charter.pdf](http://www.city.toronto.on.ca/food_hunger/food_charter.pdf)

Toronto Food Policy Council (1994). *Reducing Urban Hunger in Ontario: Policy responses to support the transition from charity to local food security*, Toronto, Toronto Food Policy Council, document de travail n<sup>o</sup> 1. [www.city.toronto.on.ca/health/tfpc\\_discussion\\_paper.htm](http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc_discussion_paper.htm)

Vozoris, N., et V. Tarasuk (2003). « Prenatal and Child Nutrition Programs in Relation to Food Security », *Canadian Review of Social Policy = Revue canadienne de politique sociale*, vol. 51 (printemps-été), p. 67-86.

Wilson, B., et E. Tsoa (2002). *Bilan-faim 2002. Ravalier ses paroles : l'échec gouvernemental en matière de sécurité alimentaire*, Toronto, Association canadienne des banques alimentaires. [www.cafb-acba.ca/pdfs/other\\_documents/HCFinal2002f.pdf](http://www.cafb-acba.ca/pdfs/other_documents/HCFinal2002f.pdf)

## Le processus d'élaboration de politiques, la mise en œuvre de politiques et l'influence sur les politiques publiques

*Breakfast for Learning* (2003). Community Advocacy Toolkit, Toronto, Canadian Living Foundation. [www.breakfastforlearning.ca](http://www.breakfastforlearning.ca)

Centre d'excellence pour la santé des femmes – région des Maritimes. *Social and Economic Inclusion in Atlantic Canada Toolkit*. [www.acewh.dal.ca/inclusion-preface.htm](http://www.acewh.dal.ca/inclusion-preface.htm)

Disabled Women's Network Ontario (2000). *Steps Toward a Credible and Inclusive Public Policy Process: Women in Public Policy Process*, Women in Public Policy Initiative. [http://dawn.thot.net/wipp\\_steps.html](http://dawn.thot.net/wipp_steps.html)

Green, L., R. Nathan et S. Mercer (2001). « The Health and Health Promotion in Public Policy: Drawing inspiration from the tobacco control movement », *Health Promotion Journal of Australia*, vol. 12, n° 2.

Haid, P., et E.C. Marques (1999). « Nine Lessons for Influencing Policy-Makers », Forum action jeunesse (automne). [www.iog.ca/news/nine\\_lessons.html](http://www.iog.ca/news/nine_lessons.html)

Health Communication Unit, Centre for Health Promotion (1998). *Aperçu des campagnes de communication dans le secteur de la santé*, Toronto, University of Toronto. [http://www.thcu.ca/infoandresources/health\\_comm\\_map.htm#main](http://www.thcu.ca/infoandresources/health_comm_map.htm#main)

Newfoundland and Labrador Heart Health Program, *Making Public Policy Healthy*. [www.infonet.st-johns.nf.ca/providers/nhhp/](http://www.infonet.st-johns.nf.ca/providers/nhhp/)

O'Brien, M. (2001). « Preparing for a Campaign », présentation à la 19<sup>e</sup> Annual Pesticide Conference, Beyond Pesticides/National Coalition Against the Misuse of Pesticides, Boulder, CO. [www.beyondpesticides.org/infoservices/pesticidesandyou/Fall%2001/Preparing%20for%20a%20Campaign.pdf](http://www.beyondpesticides.org/infoservices/pesticidesandyou/Fall%2001/Preparing%20for%20a%20Campaign.pdf)

Programme d'animation communautaire, région de l'Atlantique (2002). *Agir à travers la politique publique : applications dans les secteurs de la santé et l'environnement*, Ottawa, Environnement Canada et Santé Canada. [http://www.ns.ec.gc.ca/community/cap\\_taking\\_action\\_through\\_public\\_policy/index\\_f.html](http://www.ns.ec.gc.ca/community/cap_taking_action_through_public_policy/index_f.html)

Public Health Association of Nova Scotia (PHANS) (2003). *Public Health Association of Nova Scotia: Election Primer*, Halifax, PHANS. [www.phans.ca/docs/PHANS\\_Primer\\_june03.pdf](http://www.phans.ca/docs/PHANS_Primer_june03.pdf)

ROLE en matière de politiques de santé, [www.projectvoice.ca](http://www.projectvoice.ca)

Sutton, R. (1999). *The Policy Process: An overview*, Londres, Overseas Development Institute. [www.odi.org.uk/publications/working\\_papers/wp118.pdf](http://www.odi.org.uk/publications/working_papers/wp118.pdf)

Walker, K. (2001). *Influencing Policy Decisions. Leads Unit IV: Community/ Public Policy Leadership Skills*, Kansas State University Research and Extension. [www.oznet.ksu.edu/library/misc2/EP93.pdf](http://www.oznet.ksu.edu/library/misc2/EP93.pdf)

### **Ressources pour l'animation**

Building Caring Communities Steering Committee (août 2003). *Building Caring Communities: A Community Workbook*. [www.health.gov.sk.ca/mc\\_dp\\_bcc\\_com\\_wkbk.pdf](http://www.health.gov.sk.ca/mc_dp_bcc_com_wkbk.pdf)

Community Building Resources, Susan Roberts, [www.cbr-aimhigh.com](http://www.cbr-aimhigh.com)

Facilitate.com, [www.facilitate.com](http://www.facilitate.com)

Kaner, S., *et al.* (1996). *Facilitator's Guide to Participatory Decision Making*, Gabriola Island (C.-B.), New Society Publishers.

Schwarz, R.M. (1994). *The Skilled Facilitator: Practical Wisdom for Developing Effective Groups*, San Francisco, Jossey-Bass Publishers.

## Groupes provinciaux et territoriaux de politique alimentaire

---

C.-B.	BC Food Systems Network <a href="http://www.fooddemocracy.org/security.html">www.fooddemocracy.org/security.html</a>
Alb.	Growing Food Security in Alberta <a href="http://www.foodsecurityalberta.ca">http://www.foodsecurityalberta.ca</a>
Sask.	Regina Qu'Appelle, Population and Public Health Services, Food Security <a href="http://www.rqhealth.ca/programs/comm_hlth_services/pubhealth/food_security.shtml">http://www.rqhealth.ca/programs/comm_hlth_services/pubhealth/food_security.shtml</a>
Man.	Winnipeg Harvest <a href="http://www.winnipeg.org">www.winnipeg.org</a>
Ont.	FoodNet, Réseau ontarien sur la sécurité alimentaire et la nutrition <a href="http://www.opha.on.ca/foodnet/index.html">http://www.opha.on.ca/foodnet/index.html</a>  FoodShare <a href="http://www.foodshare.net/">http://www.foodshare.net/</a>  Toronto Food Policy Council, Service de santé publique de la Ville de Toronto <a href="http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc_index.htm">http://www.city.toronto.on.ca/health/tfpc_index.htm</a>
Qc	Éco-initiatives de Montréal <a href="http://www.cam.org/%7Eecoini/">http://www.cam.org/%7Eecoini/</a>
Prov. atl.	<a href="http://www.acornorganic.org/">http://www.acornorganic.org/</a>  Nova Scotia Nutrition Council <a href="http://www.n SNC.ca/">http://www.n SNC.ca/</a>  Food Security Network of Newfoundland and Labrador <a href="http://www.foodsecuritynews.com">www.foodsecuritynews.com</a>
Yuk.	Yukon Anti-poverty Coalition <a href="http://www.povnet.org/regional/yt_issues.htm">http://www.povnet.org/regional/yt_issues.htm</a>
T.N.-O.	Yellowknife Community Garden Collective <a href="http://www.volunteernwt.ca/orgs/organdetail.asp?organ=271">http://www.volunteernwt.ca/orgs/organdetail.asp?organ=271</a>

## Membres du Comité directeur provincial (Nouvelle-Écosse)

Michelle Amero  
Office of Health Promotion  
Nova Scotia Department of Health

Barb Anderson  
Public Health Services  
District Health Authorities 1, 2, 3

Kim Barro  
Public Health Services  
Capital Health

Cathy Chenhall  
Office of Health Promotion  
Nova Scotia Department of Health

Leslie Ehler  
Kids First Parent Resource Centre

Brian Ives  
Atlantic Canadian Regional Organic Network

Christine Johnson  
Atlantic Health Promotion Research Centre

Lynn Langille  
Atlantic Health Promotion Research Centre

Gordon Michael  
Feed Nova Scotia

Heather Monahan  
Office of Health Promotion  
Nova Scotia Department of Health

Shelley Moran  
Nova Scotia Nutrition Council  
Public Health Services  
District Health Authorities 1, 2, 3

Sophie Pitre-Arsenault  
Agence canadienne de santé publique  
Programme canadien de nutrition prénatale

Janet Rathbun  
NS Department of Community Services

Patty Williams  
Département de nutrition humaine appliquée  
Mount Saint Vincent University  
Atlantic Health Promotion Research Centre  
Nova Scotia Nutrition Council  
**Chercheuse principale**

## Membres de l'ancien Comité directeur provincial (Nouvelle-Écosse) et membres du Groupe d'étude pour la recherche du NSNC

Doris Gillis  
St. Francis Xavier University

Eileen Hogan  
Acadia University

Shanthi Johnson  
Acadia University

Darlene Lawrence  
Digby County Family Resource Centre

Brenda Leenders  
Public Health Services, Colchester East Hants  
Cumberland Health et Pictou County  
Health Authorities

Michelle Magarit et Trudy Reid  
Maggie's Place Family Resource Centre

Shannon Newcombe  
Caring Connections – Native Council of  
Nova Scotia

## Membres du Comité consultatif national

Lise Bertrand  
Direction de la santé publique  
Montréal, Québec

Margie Coombes  
Food Security Network of Newfoundland and  
Labrador, St. John's, Newfoundland

Barbara Davis  
DC Nutrition and Food Security Network  
Ontario  
Toronto, Ontario

Doris Gillis  
Département de nutrition humaine  
St. Francis Xavier University  
Antigonish, Nouvelle-Écosse

Cathleen Kneen  
BC Food Systems Network  
Éditeur du bulletin *The Ram's Horn*  
Sorrento, Colombie-Britannique

Linda Lalonde  
Organisation nationale anti-pauvreté  
Ottawa, Ontario

Andrea Lebel  
Stratégie canadienne sur le diabète  
Halifax, Nouvelle-Écosse

Lauranne Matheson  
Programme canadien de nutrition prénatale  
Agence de santé publique du Canada  
Ottawa, Ontario

Kelly McQuillen  
Diabetes & Chronic Diseases Unit  
Winnipeg, Manitoba

Eunice Misskey  
Population and Public Health Services  
Regina Qu'appelle Health Region  
Regina, Saskatchewan

Trudy Reid  
Programme canadien de nutrition prénatale  
Maggie's Place Family Resource Centre  
Cumberland County, Nouvelle-Écosse

Susan Roberts  
Growing Food Security in Alberta  
Edmonton, Alberta

Ellen Vogel  
School of Health Science  
University of Ontario Institute of Technology  
Oshawa, Ontario

Leanne Webb  
Department of Health & Social Services  
Gouvernement du Nunavut  
Iqaluit, Nunavut

Patty Williams  
Dép. de nutrition humaine appliquée  
Mount Saint Vincent University  
Atlantic Health Promotion Research Centre  
Nova Scotia Nutrition Council  
**Chercheuse principale**

# Feuilles d'information et documents à distribuer





## Sécurité alimentaire et insécurité alimentaire

### La sécurité alimentaire :

Se produit quand tous et toutes peuvent se payer des aliments nutritifs et sains qu'ils aiment manger et y avoir accès.

Existe lorsque tout le monde peut avoir accès à la nourriture d'une façon qui respecte la dignité humaine.

Signifie que les aliments sont cultivés, produits et récoltés d'une façon qui respecte l'environnement et qui est socialement juste.

Signifie que l'on peut avoir confiance dans la nourriture que l'on mange et être sûr d'en avoir en quantité suffisante.

Est la possibilité de partager et de célébrer sa nourriture.

### L'insécurité alimentaire :

Existe lorsqu'on ne peut pas avoir accès à des aliments que l'on apprécie et dont on a besoin pour favoriser sa propre santé et celle de sa famille.

C'est ne pas avoir suffisamment de nourriture saine pour les générations futures.

C'est se sentir stressé à force de s'inquiéter à savoir si l'on a assez à manger et d'où viendra le prochain repas.

C'est être préoccupé par la qualité de sa nourriture et ce qu'elle contient.





## La sécurité alimentaire et les enfants, les familles et les collectivités

*Certaines familles s'inquiètent à savoir s'il y a assez à manger pour souper ou pour le lendemain. Les parents sont soucieux de procurer suffisamment de nourriture à leurs enfants pour qu'ils grandissent en santé. Il arrive que des parents éprouvent de l'anxiété de crainte que leurs enfants ne leur soient retirés s'ils ne peuvent pas leur procurer des aliments sains en quantité suffisante. Les effets d'une mauvaise alimentation pendant l'enfance peuvent se faire sentir durant toute la vie.*

### **L'insécurité alimentaire peut :**

Être dommageable pour nos collectivités et entraîner leur désintégration.

Créer le sentiment que notre collectivité n'est pas un endroit sûr, sain et agréable où vivre.

### **Dans une collectivité en santé, les gens peuvent :**

Gagner leur vie et se procurer la nourriture dont ils ont besoin.

Se sentir en relation les uns avec les autres et sentir qu'ils font partie de la collectivité.



## La sécurité alimentaire et l'économie

De nombreuses personnes ne reconnaissent pas que la pratique d'acheter des fruits et légumes de grandes agro-entreprises a des effets néfastes.

En achetant des produits locaux, par exemple à un marché des fermiers, on contribue à appuyer les petites entreprises locales.

Quand on achète des produits locaux, l'argent reste plus longtemps dans la collectivité et des occasions d'emploi sont créées à l'échelle locale.

Il faut élaborer des politiques qui favorisent les entreprises locales et renforcent l'économie locale.



## La sécurité alimentaire et l'environnement

Il est important de s'engager envers la protection de l'environnement afin d'assurer la viabilité des systèmes alimentaires pour des générations. Les façons de produire, de gérer et de récolter les ressources naturelles doivent assurer la continuité et la qualité de l'approvisionnement alimentaire.

Les effets néfastes des méthodes non durables de culture et de production d'aliments se font déjà sentir. L'effondrement des pêches au Canada atlantique dû à la surexploitation en fournit un exemple canadien.

*Parmi d'autres exemples, mentionnons :*

- la diminution des terres disponibles pour produire des aliments;
- la contamination bactérienne des sources d'approvisionnement en eau;
- l'utilisation accrue de ressources non renouvelables, comme l'essence, pour transporter les aliments;
- l'augmentation de la pollution de l'air;
- la perte de végétation naturelle et de sols arables, ce qui se répercute sur la quantité de plantes que l'environnement peut soutenir.

**Il faut élaborer des politiques qui aident  
à protéger nos ressources naturelles.**



## La sécurité alimentaire et la santé

L'environnement, l'économie et la collectivité dans lesquels nous vivons contribuent tous à notre santé tant individuelle que collective. Si ces aspects de notre vie sont en danger, il en va de même pour notre santé.

Les facteurs environnementaux, économiques et sociaux sont tous des déterminants de la santé.

Le revenu joue un rôle important dans l'accès à la nourriture et a une incidence considérable sur la sécurité alimentaire.

Tout comme le fait d'avoir assez d'argent favorise la santé, la pauvreté et l'inégalité nuisent à la santé.

**Les personnes qui n'ont pas assez à manger et qui ne consomment pas d'aliments de bonne qualité peuvent en subir des effets à court et à long terme sur leur santé physique et mentale.**



## Pourquoi acheter localement?

Les achats de produits locaux peuvent avoir des retombées positives sur la santé de l'environnement, de l'économie, des collectivités et des gens.

### **La santé de l'environnement**

Les achats de produits locaux réduisent la quantité de carburant nécessaire pour transporter les aliments sur de grandes distances, ainsi que les émissions de gaz à effet de serre.

Les fermes familiales bien gérées contribuent à la création et à la durabilité d'environnements locaux sains.

### **La santé de l'économie**

Les achats de produits locaux encouragent les familles agricoles locales.

En vendant directement aux consommateurs, les fermiers peuvent garder le plein prix de leurs produits et mieux gagner leur vie.

Les achats d'aliments produits localement font en sorte que votre argent reste dans votre collectivité.

### **La santé sociale, culturelle et spirituelle**

Les aliments produits localement vous mettent en rapport avec les agriculteurs et les agricultrices et la production alimentaire.

Les aliments produits localement sont un moyen de résister à la mondialisation et de célébrer la diversité locale.

Les aliments produits localement assurent de la nourriture pour les générations futures.

### **La santé humaine**

Les aliments produits localement sont plus frais et meilleurs au goût.

Il se peut que les aliments produits localement soient aussi de meilleure qualité et que leur production utilise moins de produits chimiques, d'additifs alimentaires et d'agents de conservation.

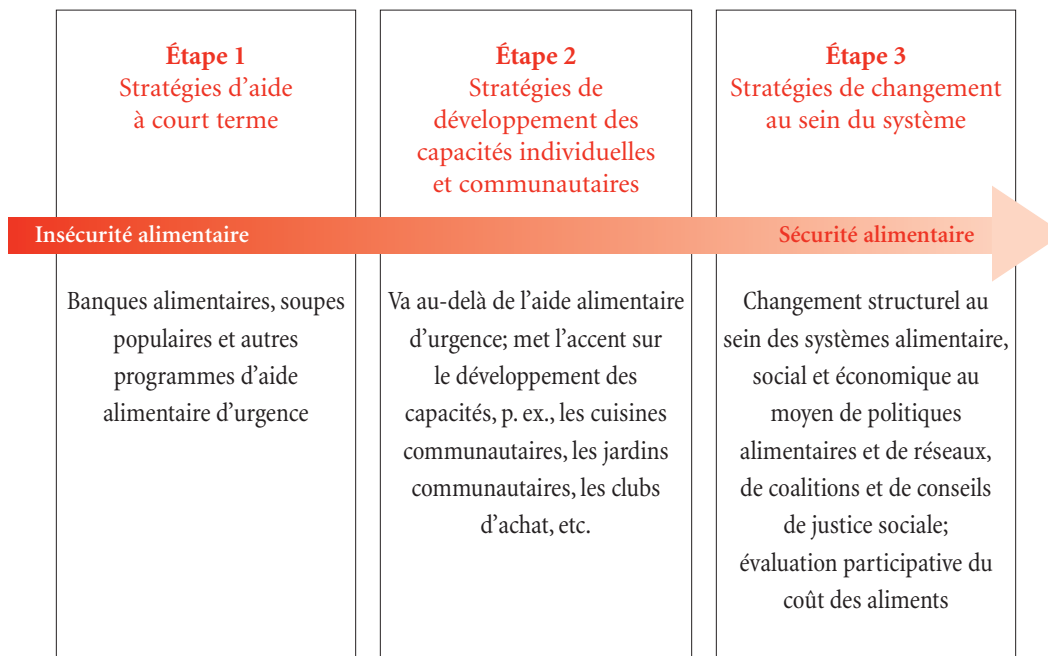
Les aliments produits localement sont plus sains pour vous que les aliments expédiés sur de grandes distances.



## Le continuum de la sécurité alimentaire

Il existe de nombreuses stratégies différentes pour combattre l'insécurité alimentaire. On peut considérer que ces stratégies se situent le long d'un continuum allant des stratégies à court terme, qui permettent de satisfaire des besoins immédiats, jusqu'aux stratégies de changement au sein du système, qui visent à améliorer la sécurité alimentaire dans une perspective future.

### Le continuum de la sécurité alimentaire



*D'après : Toronto Food Policy Council, 1994; Houghton, 1998; et Kalina, 2001 (traduction).*



## Qu'est-ce que les politiques?

Les politiques peuvent englober des lignes directrices, des règlements, des lois, des principes ou des directives.

Elles précisent :

- ce qui doit être fait;
- qui doit le faire;
- comment il faut le faire.

*On trouve des politiques à divers niveaux et dans différents milieux d'interaction : personnel, organisationnel et public.*

**Vos politiques personnelles** sont les lignes directrices qui guident vos actions, d'après vos normes, vos croyances et vos valeurs personnelles.

**Les politiques organisationnelles** guident le fonctionnement des organismes et des entreprises.

**Les politiques publiques** guident le fonctionnement des gouvernements fédéral et provinciaux et des administrations municipales, et leur façon de traiter de questions et de problèmes particuliers.

### Comment pouvons-nous influencer les politiques?

Que vous agissiez de votre propre initiative pour influencer les politiques, dans le cadre d'un groupe ou encore au sein d'un organisme formel de politique alimentaire, le processus est le même.

**Étape 1 :** Connaissez vos dossiers, vos objectifs, vos partisans et vos opposants.

**Étape 2 :** Identifiez les parties intéressées, amenez-les à s'engager et établissez des réseaux.

**Étape 3 :** Connaissez le processus d'élaboration de politiques et les outils de politique, et sachez qui sont les responsables des politiques.

**Étape 4 :** Passez à l'action!

